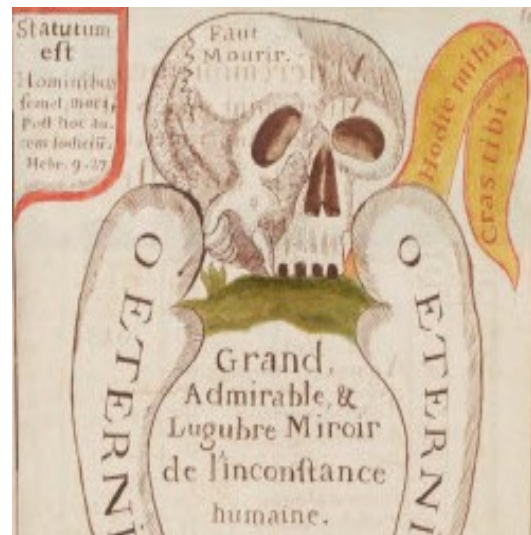


Université Rennes 2

Centre de Recherches Historiques de l'Ouest

## Le soleil comme la mort.

Le manuscrit du capucin Balthazar de Bellême, 1603-1667



Volume 2

Catherine PICHOT

Mémoire de Master 2 d'Histoire sous la direction de Georges PROVOST

2016

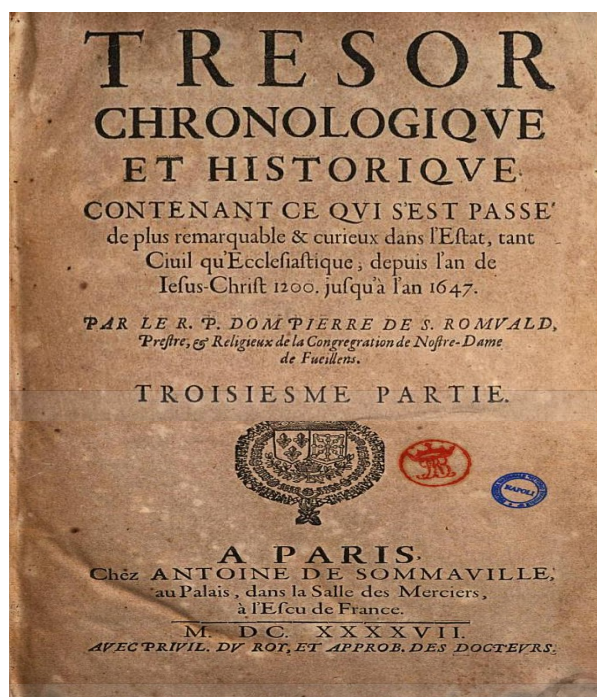


## Table des matières

Annexe 1 : Ephéméride annoté.....	5
Annexe 2 : Le Thrésor de Pierre Guillebaud.....	34
Annexe 3 : Les citations latines.....	41
Annexe 4 : Prière à Marie.....	44
Annexe 5 : Table des illustrations du volume 1.....	46
Annexe 6 : Table des cartes, tableaux et graphiques du vol. 1.....	48
Annexe 7 : illustrations du manuscrit.....	49
7-1 « Grand, admirable et lugubre miroir de l'inconstance humaine ».....	49
7-2 « Miseremini Mei ».....	50
7-3 Portement de croix.....	51
7-4 « Soleil dans son midy ».....	52
7-5 Crucifixion.....	53
7-6 « Bois très salutaire aux goutteux ».....	54
7-7 Agneau mystique.....	55
7-8 Colombes de l'Esprit saint.....	56
7-9 « Aurore du soleil levant ».....	57
7-10 Le grand arbre de la Province de Paris .....	58
7-11 « Voicy l'arbre séraphicque ».....	59
7-12 « Le beau mont des vertus ».....	60
7-13 « Congregavit nos... ».....	61
7-14« Loué soit le Tres saint Sacrement de l'Autel ».....	62
7-15 « Très forte béquille de la confiance en Dieu ».....	63
7-16 Mains jointes.....	64
7-17 « Voicy ma charmante épinette ».....	65
7-18 Ossements.....	66
7-19 « Totus mundus ».....	67



## Annexe 1 : Ephéméride annoté



Dans les lignes qui suivent, la mention en gras (Trésor p. ) fait référence aux lignes précédentes. Les passages en italiques gras sont ceux qui n'y figurent pas et peuvent donc apparaître comme émanant de Balthazar lui-même.

p. 221-1630

Louis XIII en danger de mort A Lyo(n)se met avec son Royaume sous la protection de la Vierge à Lyon<sup>1</sup> & ordonne Procession générale tous les ans a son Assomption. **Trésor p. 904**

p. 222- 1632

L'onzième mars 1632, Louys de Marillac Mareschal, & Lieutenant général pour le roi en l'armée de Piedmont, et frère de Michel de Marillac Garde des sceaux<sup>2</sup>, fut mis prisonnier dans la citadelle de

---

1 Louis XIII voue une grande dévotion à la Vierge (Paris, Chartres, Liesse, Les Ardilliers près de Saumur). *Gravement malade lui-même à Lyon, à l'été 1630, le roi s'adressa de nouveau formellement à la Vierge de Lorette. Après sa guérison prompte et spectaculaire, les deux reines, sa mère et son épouse, allèrent en rendre grâce le 14 octobre, au sanctuaire marial le plus populaire de la ville, celui de la petite église Notre-Dame, au bord de la Saône, sur l'île Barbe.* BERCÉ Y.-M., *Lorette aux XVIe et XVIIe siècles: histoire du plus grand pèlerinage des temps modernes*, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2011, p. 278.

2 L'arrestation de Louis de Marillac est une suite directe de la Journée des Dupes, où, le 11 novembre 1630, le roi choisit de garder Richelieu contre l'avis de sa mère qui est exilée. Cette décision officialise la défaite du parti dévot conduit par Michel de Marillac. Or, Louis est alors commandant en chef de l'armée d'Italie, qui comporte 7000 hommes recrutés par lui en Champagne. Il est de plus gouverneur de Verdun. Il constitue donc un danger sérieux pour Richelieu qui le fait arrêter le 22 novembre 1630 par les deux autres maréchaux de France présents dans l'armée d'Italie, Schomberg et La Force. CHEVALLIER P., *Louis XIII, roi cornélien*, Paris, Fayard, 1979, pp. 396-400.

Verdun qu'il avoit fait bastir<sup>3</sup>, d'où il fut amené à Rue(i)<sup>14</sup> ou il fut condamné ledit jour 8<sup>e</sup> may 1632 d'avoir la teste trenchée en grève ce qui fut exécuté le 10<sup>e</sup> mai puis fut enterré aux fueillans<sup>5</sup>, dont son frère mourut d'affliction à Chateaudun, du même an<sup>6</sup>. Comme aussi le P. Michel de Marillac nommé à l'Evesché de Saint Malo<sup>7</sup>. **Trésor p. 913-914**

Le 30 octobre 1632 fut décapité en la maison de ville de Tholouse Mr de Monmorency, Henry, duc & pair, aagé de 38 ans<sup>8</sup>. Il fut pris dans un combat proche de Castelnaudary par Mr de Scomberg, où Antoine de Bourbon, fils naturel de Henri 4<sup>e</sup> & de Jacqueline de Bueil, comtesse de Moret, fut blessé d'une mousquetade et s'en alla mourir dans le carrosse de Monsieur frère du roi<sup>9</sup> qui se retiroit à Béziers. **Trésor p. 912**

Le 22 septembre les Ursulines de Loudun sont obsédées par les sortilèges d'Urbain Grandier curé de Saint pierre de Loudun pour n'avoir pu obtenir la direction de ces filles dont il prétendait abuser<sup>10</sup>,

- 3 Il n'y a contre Louis de Marillac aucun chef d'accusation sérieux. *On ne lui fit son procès que sur des ordres de tirer tant et tant de certains villages du Verdunois, pour les exempter des gens de guerre, et lui, disoit qu'il avoit employé cet argent à bâtir la citadelle de Verdun; mais il n'en avoit point d'ordre.* TALLEMANT DES RIÉAUX G., *Historiettes*, Paris, Gallimard, 1960, p. 242.
- 4 *Malgré une demande de jugement par la Grand-Chambre du Parlement de Paris, le refus du roi et la protestation du Parlement, un tribunal d'exception composé des membres du Conseil et de magistrats du Parlement de Bourgogne est mis en place. Il ne se réunit pas avant septembre 1631. Richelieu craint que l'instruction ne se termine favorablement. C'est pourquoi, en février 1632, Marillac quitte Verdun pour Pontoise, puis pour Rueil « en la maison de Monsieur le Cardinal ». J'ai eu la mort souvent bien présente à mes yeux, mais non jamais certaine comme aujourd'hui [...]. Cette mort n'est pourtant qu'un vent d'acier, mais il faut aussi faire réflexion à la façon et à l'ignominie qui l'accompagne.* CHEVALLIER P., *Louis XIII, roi cornélien*, op. cit., pp. 461-462.  
La teneur du jugement est publiée dans le *Mercure François*, t. 18, 1632, p. 87 : *La chambre a déclaré & déclare ledit Marillac, atteint & conuai(n)cu desdist crimes de péculat, concussion, levée de deniers, exactions, faussetez & suppositio(n)s de quitta(n)ces, fouldes et oppressions faites sur les sujets du Roy. Pour réparation desquelles l'a privé & prive de ses honneurs, Etats & dignitez, et l'a condamné & condamne à avoir par l'executeur de la Haute Justice la teste trenchée sur un eschafaut, qui pour cet effet sera dressé en la place de Grève de la ville de Paris. Ordon(n)e que les terres, fiefs et domai(n)es qu'il tie(n)t de sa majesté demeurero(n)t réunis à la couron(n)e, et le surplus de tous ses biens acquis & confisquez au roi, sur lesquels sera préalablement pris la somme de cent mil livres, pour employer à la restitution de choses par lui exigées, tant sur les communautez qu'entre particuliers. Donné le 8 mai 1632.*
- 5 Les Feuillants sont un ordre particulièrement rigoureux issue d' une réforme des Cisterciens au XVI<sup>e</sup> siècle. Le couvent fondé à Paris en 1587 se trouvait près des Tuileries, donc non loin du lieu d'exécution place de Grève.
- 6 Michel de Marillac est après la Journée des dupes assigné à résidence à Chateaudun, mais l'évasion de la reine-mère du château de Compiègne en juillet 1631 le fait enfermer dans le château. C'est là qu'il apprend la mort de son frère et meurt le 7 août 1632. Le récit de sa vie a fait l'objet d'une édition récente : LEFÈVRE DE LEZEAU N. *La vie de Michel de Marillac: 1560-1632, garde des sceaux de France sous Louis XIII*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2007.
- 7 Après la mort de Guillaume le Gouverneur, le père Michel de Paris, gardien des capucins de Pontoise, dans le monde Octavien de Marillac, fils du garde des sceaux, est effectivement nommé par le roi mais refuse le poste qui reste vacant jusqu'à sa mort le 31 mai 1631. La mort est donc antérieure à celle de son oncle (GUILLOTIN DE CORSON A., *Pouillé historique de l'archevêché de Rennes*, Rennes, Fougeray, 1880, T. 1, p. 622.)
- 8 Henri II de Montmorency était gouverneur de Languedoc depuis 1614. Il avait jusqu'alors bien servi le roi qui l'avait nommé maréchal de France. N' « ayant pas la tête politique », il est manipulé par la reine-mère, Gaston d'Orléans et ses partisans qui cherchent à lever contre Richelieu toute une province. Il est assuré que Gaston rentrera en France avec une armée recrutée par le duc de Lorraine et les Espagnols. Les Etats s'unissent au duc, mais le parlement de Toulouse reste loyal. L'armée royale de Schomberg rencontre celle de Montmorency à Castelnaudary, et la vainc . Le duc est blessé et pris le 1<sup>er</sup> septembre. Les nombreuses demandes de grâce (princesse de Condé, Anne d'Autriche, Urbain VIII, le duc de Savoie) n'empêchent pas son exécution dans la Cour du Capitole. CHEVALLIER P., *Louis XIII, roi cornélien*, op. cit., p. 464-467.
- 9 Antoine de Bourbon, passé comme Montmorency du côté de Gaston d'Orléans, est effectivement atteint d'un coup de mousquet. La gazette précise : « monsieur le comte de Moret blessé d'une mousquetade au travers du corps, dont on le croit mort » (Année 1632, p. 363).
- 10 Il n'est pas lieu ici de retracer l'intégralité de cette célébriissime affaire où la supérieure du couvent des Ursulines accuse, avec d'autres religieuses, un curé de les avoir ensorcelées. Michel de Certeau, en 1970, en a donné une étude particulièrement clairvoyante et fouillée. La situation est assez différente de la version présentée par B. de B. puisque la réalité est inverse, Urbain Grandier ayant au contraire décliné la demande de Sœur Jeanne des Anges... Plus largement, de Certeau montre comment, après le phénomène rural de la sorcellerie, s'installe en Europe le phénomène urbain de la possession, et comment une petite ville poitevine, au cœur d'une région protestante,

ce qui est regardé aujourd'hui comme calomnie (autre main, d'une graphie semblant dater de la fin du XVIIe ou du début du XVIIIe siècle) **Trésor p. 912**

p. 223  
1633

L'ouvrage des moynes par Mr du Bellay est censuré par Mr de Sponde évêque de Pamiers, & est deffendu par le privé Conseil de l'imprimer sous peine de la vie<sup>11</sup>. **Trésor p. 916**

L'Hermite de N.Dame de l'estang près Dijon<sup>12</sup>, dit Père Basile, natif de Tonnerre, a fait tuer frère Martin, son compagnon dans sa chambre, par un paysan, parce qu'il le reprochoit de sa vie lubrique, & le porta avec le paysan dans le bois pour faire croire que les voleurs l'avoient assassiné, mais estant découvert il fut roué vif à Dijon. Il était gentilhomme, et s'était fait hermite ayant tué un gendarme. Le sage s'amende des blâmes, le fol s'en empire. **Trésor p. 917**

Quatre matelots de Morbihan tuent dix-sept turcs valeureusement, qui les avaient pris, et se sauvent avec le navire en Espagne<sup>13</sup>. **Trésor p. 918**

En décembre Mr de Bordeaux et Mr d'Epéron eurent grand débat<sup>14</sup>; & deux filles de la reine, le 14 octobre, la Moulin et la Garçon, furent noyées dans un carrosse & dans la rivière Dode [i.e.d'Aude] près Narbon(n)e, & la reine en hasart (?)<sup>15</sup> **Trésor p. 917**

1634

***Cet an le Sr Julio Mazarino arrive en France comme nonce apostolique<sup>16</sup>, & meurt cardinal au***

---

touchée par la peste, dont Richelieu fait démanteler le donjon, et toute proche de la ville nouvelle qu'il fait bâtir à partir de 1631, devient par ce biais l'enjeu de multiples luttes de pouvoir. La date du 22 septembre est corroborée par le premier procès-verbal de l'affaire, qui relate dès le début l'intervention des capucins (CERTEAU M. de, *La possession de Loudun*, Paris, Gallimard, 2005[1970]), pp. 38-40.)

- 11 Jean-Pierre Camus, évêque de Belley jusqu'en 1629, publie en 1633 une traduction de SAINT AUGUSTIN, *De l'ouvrage des moynes [ensemble quelques pieces de Saint Thomas & de S. Bonaventure sur le mesme sujet. Le tout rendu en nostre langue, & assorty de reflections sur l'usage de nostre temps. Par Jean-Pierre Camus, evesque de Belley*, A Paris, Chez Fiacre Dehors. M. D. C. XXXIII]. C'est un disciple de Saint François de Sales, qui accorde la possibilité aux laïcs d'accomplir leur salut dans le siècle, et refuse la primauté de l'état monastique. Plus largement, la controverse s'inscrit dans la querelle des réguliers : face à un clergé encore mal formé, les nouveaux ordres comme les jésuites et les capucins assurent des fonctions de prédication et de confession, ce contre quoi les évêques s'élèvent. Cette querelle a fait l'objet d'une thèse : CHESNEAU, C. *Le père Yves de Paris et son temps (1590-1678) : la querelle des évêques et des réguliers (1630-1638)*, Meaux, André Pouyé, 1946. L'affaire est en tous cas suffisamment sérieuse pour nécessiter l'intervention de l'autorité royale.
- 12 La Chapelle de Notre-Dame d'Etang est alors un lieu de pèlerinage très fréquenté, recensé sur le site universitaire [Inventaire des sanctuaires et lieux de pèlerinage chrétiens en France](#). Le Père Basile Borde, qui faisait visiter le site, avait l'année précédente fait paraître *Histoire de l'image de Notre-Dame d'Etang*, signalée dans l'inventaire d'un imprimeur bourguignon, Claude Guyot. CLÉMENT-JANIN M.-H., *Les imprimeurs et les libraires dans la Côte-d'Or*, Genève, Slatkine, 1971 [reprint de 1883], p. 25. Il est pendu place du Morimont.
- 13 Cet épisode est relaté de manière très détaillée dans DAN P., *Histoire de Barbarie et de ses corsaires, divisée en six livres... Ensemble des grandes miseres & des cruels tourmens qu'endurent les Chrestiens captifs parmi ces infideles. Par le R. P. Fr. Pierre Dan,...*, A Paris, chez Pierre Rocolet, imp. & libr. ordin. du Roy, au Palais, aux Armes du Roy & de la Ville. M. DC. XXXVII, p. 426-427.
- 14 Il s'agit d'une querelle de préséances qui tourne mal entre Henri d'Escoubleau de Sourdis, archevêque de Bordeaux, et le duc d'Epéron (1554-1642), gouverneur de Guyenne, donc représentant le roi dans la province. D'Epéron agresse l'archevêque, avec lequel il a un lourd contentieux, devant la cathédrale et se trouve de ce fait excommunié. Les deux adversaires en appellent au roi qui donne raison à l'archevêque. Pour plus de détails, voir JOUHAUD C., « Le duc et l'archevêque : action politique, représentations et pouvoir au temps de Richelieu », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 1986, vol. 41, n° 5, p. 1017-1039.
- 15 Cet accident résulte d'un gros orage de montagne ayant provoqué un débordement brusque de l'Aude. Il en est question dans DANIEL G., *Histoire de France depuis l'établissement de la monarchie française dans les Gaules*, Paris, chez les libraires associés, Tome 14, 1756, p. 338.
- 16 Mazarin est effectivement chargé d'une nonciature extraordinaire auprès de Louis XIII, le 25 août 1634, pour travailler auprès de Richelieu à restaurer le duc de Lorraine dans ses Etats, et rétablir la concorde entre les puissances catholiques. Il y échoue (la guerre franco-espagnole éclate l'année suivante) mais se fait remarquer de Richelieu, qui le signale à sa mort au roi comme le plus apte à lui succéder. Il meurt bien à Vincennes à la date

## *bois de Vincennes le 9 mars 1661, après divers & grands revers de fortune.*

Le 18 août 1634 Urbain Grandier curé de Loudun par sentence du Sr Laubardemont conseiller d'Etat fut bruslé, convaincu d'estre la cause de la possession des Ursulines par le maléfice de trois épines d'aubépin donné le 22 septembre 1632. Il estoit aussi chanoine de l'église collégiale de Sainte Croix de Loudun<sup>17</sup>. **Trésor p. 920**

Louis XIIIe fait enclorre dans Paris les faubourgs de Saint Honoré, de Montmartre, Villeneuve et autres édifices<sup>18</sup>. **Trésor p. 921**

Les grands jours tiennent à Poitiers où les religionnaires furent condamnez à la réparation des esglises ruynées, & le temple de Saint Maixent desmoly.<sup>19</sup> **Trésor p. 921**

Mr frère du roi se dérobe de Bruxelles & vient trouver le roi à Saint Germain qui le reçoit gracieusement en octobre après sa 4e sortie<sup>20</sup>. **Trésor p. 921**

p. 224 – 1635

Cette année le Roy Louys XIII, envoya déclarer la guerre<sup>21</sup> au Roy d'Espagne par Jean Gratiolet héraut d'armes<sup>22</sup>, qui a duré iusques au mariage de Louis XIII, dont le traicté fut fait le 7 Novembre

indiquée. BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle*, Nouv. éd. revue et corrigée., Paris, Fayard, 2006, pp. 998-1002.

17 Urbain Grandier, dès sa nomination à la paroisse de Saint Pierre du Marché, en 1617, se fait remarquer par son côté libertin, contestant la discipline ecclésiastique dans son *Traicté du célibat des prestres*. La petite ville de Loudun, entre Luçon dont Richelieu a été l'évêque, et sa terre de Richelieu, se trouve dans le Poitou dont le Père Joseph a fait le fer de lance de la reconquête catholique. Les capucins jouent le rôle d'exorcistes sur le théâtre public des « possessions » de Mère Jeanne des Anges, prieure des Ursulines, et d'autres religieuses. Laubardemont est l'homme de confiance de Richelieu. Il instruit le procès qui connaît un énorme retentissement, dans l'Europe entière, jusqu'à l'exécution d'Urbain Grandier, le 18 août 1634. Celle-ci ne met pas fin aux phénomènes de possession. Le jésuite Jean-Joseph Surin, alors chargé de l'exorcisme de la prieure, fait une relation détaillée de son expérience reprise par Michel de Certeau ( CERTEAU M. de, *La possession de Loudun*, Paris, Gallimard, 2005 [1970]).

18 Cette enceinte était envisagée dès le XVIe siècle. Mais c'est à partir de 1631 la menace d'une guerre avec les Habsbourg qui pousse à la finalisation du projet. Edifiée rive droite, incluant le Marais et le quartier de Richelieu, selon les plans de Jacques Lemercier et sous la direction de Charles du Ry, elle est appelée « enceinte des fossés jaunes ». Voir à ce sujet CHADYCH D., LEBORNE D., et LEBAR, J. *Atlas de Paris: évolution d'un paysage urbain*, Paris, Parigramme, 2007, pp. 66-67.

19 Les grands jours sont des « sessions judiciaires exceptionnelles tenues par des commissaires tenues par des commissions du parlement en diverses provinces afin d'y accélérer les appels et de rapprocher la justice du justiciable » FAVIER J. , « *Grands Jours* », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 18 mai 2014. URL : <http://www.universalis-edu.com/distant/bu.univ-rennes2.fr/encyclopedie/grands-jours>

Au XVIIe siècle, ils ne se tiennent que deux fois, l'une, la plus connue, à Clermont en 1665 (les Grands jours d'Auvergne), l'autre à Poitiers en 1634. Si les points de doctrine restent du ressort de l'Eglise, les protestants, en ouvrant leurs commerce les dimanches et jours fériés, ou en ne se découvrant pas au passage des processions du saint Sacrement, commettent ce qui est considéré comme des atteintes à l'ordre public. De plus, « dans l'espace du royaume, la moindre parcelle occupée par un temple huguenot non autorisé était considérée comme une injure faite à l'unité, étant entendu que cette idée signifiait la parfaite identité entre la personne physique du roi, le concept abstrait d'Etat, la réalité spatiale du territoire de souveraineté du prince » (CORNETTE J., *La mélancolie du pouvoir: Omer Talon et le procès de la raison d'État*, Paris, Fayard, 1998, p. 225). Cela explique la démolition du temple de saint Maixent.

20 Gaston d'Orléans (1608-1660), frère cadet de Louis XIII, est de toutes les conspirations contre Richelieu. Après la conspiration de Chalais, en 1626, et l'échec de celle qu'il tente d'organiser en 1632, et qui se termine par l'exécution de Montmorency, il se réfugie à Bruxelles chez l'infante Isabelle, qui gouverne les Pays-Bas pour le roi d'Espagne. La réconciliation n'a lieu qu'en 1634. L'historiographie du XIXe siècle, qui fait de Gaston d'Orléans un personnage essentiellement inconséquent, est actuellement revu au prisme de la mentalité baroque qui fait du frère du roi, alors héritier du royaume, un homme se devant d'être à l'écoute de ses sujets potentiels en face de la tyrannie de Richelieu. (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle*, op. cit., pp. 645-646).

21 Il s'agit d'une guerre ouverte, alors que dans la Guerre de Trente ans dure depuis 1618. La France a déjà mené des actions ponctuelles en Italie (Casal, Valteline, Mantoue), soutenu les Hollandais aux Pays-Bas et occupé la Lorraine de Charles IV, client de l'Espagne). Richelieu est soucieux de contrer l'hégémonie de la Maison d'Autriche. Le prétexte pour l'entrée en guerre est l'arrestation de l'électeur de Trèves, client de la France, par les Espagnols.

22 Le héraut est un officier d'armes dont le rôle est de porter des messages diplomatiques ou d'annoncer des déclarations de guerre. Sa fonction, essentiellement en usage du XIIIe au XVIe siècle, décline au XVIIe siècle.



1659, par le cardinal Mazarin et Louys de Haro, comte d'Olivares<sup>23</sup>. **Trésor p. 923**

Le 25 juin 1635 le Roy d'Espagne declara aussy la guerre au Roy de France. Il a nom Dom Philippe Dominique Victor, qui nasquit le 8 avril 1605. Fils aîné de Philippe III, qui mourut le 18 mars 1621<sup>24</sup>.

En avril Mr de Cospean fut fait evesque de Lisieux<sup>25</sup> **Trésor p. 923**, & le cardinal de Richelieu est esleu abbé & général de Citeaux, Prémontré, & Cluny<sup>26</sup>. **Trésor p. 926**

1636 Le Mans - 1637

*Le mardy 21 avril 1637 les peres Angelicque de Nantes, Colombin de Nantes, Bernard de Mayenne, Cirille d'Anceys, & F. Nicolas du Mans sont partis de St Malo dans le navire de Mr de Beaumoulin de 300 tonneaux<sup>27</sup> & dans une patache de 80, pour aller en Guynée, ou presque tout cet équipage est mort. Le VP Benjamin de Roscoff fut substitué gardien de St Malo en la place du RP Angélicque.*

*Le dimanche 26 juillet 1637 jour de Ste Anne<sup>28</sup> sur une heure après midy 50 personnes furent noyées au Nays<sup>29</sup>, le batteau estant trop chargé, Mademoiselle de la Vigne, sa servante avec un advocat furent sauvés, les uns estoient catholicques qui alloient en voyage à Ste Anne, les autres estoient hérétiques qui alloient aux prêches : voilà des morts bien différens aux yeux de Dieu.*

Charles de Gonzague duc de Mantoue & de Nevers<sup>30</sup>, meurt à Mantoue en septembre & est enterré avec le simple habit de capucin, laissant son fils aagé de 8 ans dans sa place<sup>31</sup>. **Trésor p. 933**

Victor Amédée duc de Savoye meurt à Turin & laisse 2 fils sous la tutelle de leur mère sœur du Roy, l'aîné Louys Amédée meurt & Charles Emmanuel règne<sup>32</sup>. **Trésor p. 933**

Le 27 juillet 1637 Ferdinand II<sup>33</sup> empereur meurt à Vienne & la Capelle est reprise par le cardinal de

---

Louis XIII est le dernier roi de France à faire appel au héraut. Pour une approche très complète, voir *Revue du Nord*, 2006, Tome 88, n° 366-367.

23 Louis de Haro est le neveu du duc d'Olivares mort en 1645. Bluche F., *Dictionnaire du Grand Siècle*, Nouvelle édition revue et corrigée., Paris, Fayard, 2006, p. 1117.)

24 Mort le 31 mars 1621. *Ibid.*, p. 1192. Il y a donc chez Balthazar une erreur de date.

25 1571-1646, connu surtout comme prédicateur. Evêque d'Aire-sur-l'Adour en 1610, il prononce l'[oraison funèbre d'Henri IV](#). Voir à son sujet JACQUES É., *Philippe Cospeau: un ami-ennemi de Richelieu*, Paris, France, Beauchesne, 1989.

26 Sur la politique d'enrichissement de Richelieu par le principe des abbayes en commende, voir BERGIN J., *Pouvoir et fortune de Richelieu*, Paris, France, R. Laffont, 1987.

27 Le port d'un bâtiment est alors exprimé en tonneaux (un tonneau de jauge est une futaille qui, pleine d'eau douce, était supposée peser environ 2000 livres sous l'Ancien Régime). Un navire de 300 tonneaux est un bâtiment important (la majorité des navires malouins ne dépassant pas 250 tonneaux). La patache est un petit navire de charge ou de guerre, qui accompagne en général un navire plus grand auquel elle sert de « découverte » pour repérer des dangers. Elle peut aussi servir pour le transport des dépêches : c'est une patache d'avis VERGÉ- FRANCESCHI M., *Dictionnaire d'histoire maritime*, Paris, R. Laffont, coll.« Bouquins », 2002, p. 1107 et 1406.

28 Depuis quelques années, le pèlerinage à Sainte Anne d'Auray après la découverte de la statue par Nicolazic dans le Champ du Bocenno en mars 1625, a pris de l'ampleur. Les capucins y ont pris part au début, puis ont passé le relais aux carmes (BULÉON J. et E. LE GARREC, *Sainte-Anne d'Auray: Histoire d'un village*, Vannes, Lafolye, 1924, pp. 76-157).

29 Il s'agit du Naye. La pointe du Naye sépare Saint Malo de Saint Servan, les bateliers du Naye étaient chargés de transporter les voyageurs entre les deux villes à marée haute, pour éviter un détour FOUQUERON G., *Saint-Malo, 2000 ans d'histoire*, Saint-Malo, G. Fouquieron, 1999, p. 1129.

30 Après la guerre de succession de Mantoue, en 1627 (Mantoue et Montferrat sont des forteresses du Piémont qui tiennent le verrou vers l'Italie, la France et l'Espagne se le disputent)

31 Charles 1<sup>er</sup> de Gonzague (1580-1637). Très pieux, père de six enfants dont Marie de Gonzague, future reine de Pologne. C'est son petit-fils, agé de 8 ans (1629-1665) qui lui succède, son père Charles étant mort en 1631. Il sera Charles II de Mantoue.

32 La Savoie, constituée non seulement du duché du même nom, mais du pays de Gex, du comté de Nice et de la principauté du Piémont, est depuis 1631 et la cession à la France de la forteresse de Pignerol, un protectorat français. La régente est Christine, sœur de Louis XIII. Loyale à l'alliance française, elle doit combattre la rébellion de ses deux beaux-frères, le cardinal Maurice de Savoie et Thomas de Savoie-Carignan (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle*, op. cit., pp. 1409-1410).

33 Ferdinand II, empereur d'Autriche après la cession du titre par le Roi d'Espagne Philippe III (BLUCHE F.,

la Valette<sup>34</sup> où sont tuez le comte de Bussy Iamet<sup>35</sup>, & le Sr de Rambures<sup>36</sup> **Trésor p. 933.**

Charles de Sc(hom)berg duc d'Alvin<sup>37</sup> repousse les Espagnols de Leucate<sup>38</sup> & furent trouvées 12 fem(me)s parmi les morts en habit de soldat, le Roy fit ce duc marechal pour ce bon succez. **Trésor p. 933**

p. 225 1637-38

Cornelius Jansenius evesque d'Ypre meurt en May 1638<sup>39</sup> ayant soubmis son St Augustin au jugement du Pape, par ces mots. Sentio aliquid difficulter – mutari posse, si tamen romana sedes aliquid mutari velit, sum obediens filius illius Ecclesia(e) in qua semper vixi usque adhunc lectu mortis obediens sum. [*Je sens des difficultés à pouvoir en changer quelque chose, si toutefois le siège romain voulait que quelque chose en soit changé, je suis le fils obéissant de cette Eglise dans laquelle j'ai vécu jusqu'à maintenant où je suis, obéissant, sur mon lit de mort*]. Ce livre a été pourtant trouvé semé d'erreurs pernicieuses & deffendu par bulle expresse d'Urbain VIII, & de la Sorbonne, & duquel Mr Haber evesque de Vabres<sup>40</sup> dit ces mots Non est Augustinus sed

---

*Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit., p. 583)*

- 34 1593-1639. 3<sup>e</sup> fils du duc d'Épernon, favori de Henri III. D'abord homme d'Eglise (archevêque de Toulouse, puis Cardinal). Devient ensuite à partir de 1628 chef de guerre. Commande l'armée d'Allemagne en 1635, puis mène des combats en Picardie en 1637 et en Italie en 1638 (*Ibid.*, p. 837). La Capelle est une ville de Picardie (Thiérache, Nord-Est de l'Aisne) à cette époque à la frontière avec l'Espagne.
- 35 Il s'agit du comte de Bussy-Lameth, qui après avoir combattu les Espagnols à Coblenz puis Hermenstein, où il soutient un siège pendant 18 mois, remonte ensuite sur la frontière du Nord, où il meurt effectivement à La Capelle « en allant examiner une redoute qu'on venait d'achever » COURCELLES J.B., *Dictionnaire historique et biographique des généraux Français: depuis le onzième siècle jusqu'en 1820*, Bertrand, 1823, T. 7, p. 121.
- 36 Lequel des trois fils, morts en campagne, de Charles de Rambures, maréchal de Camp d'Henri IV à Ivry et mort en 1633 : Jean, François ou Charles, colonels successifs du régiment de Rambures (dans la Somme) ?
- 37 C'est alors le gouverneur du Languedoc, de 1632 à 1644 (représentant du roi dans la Province, et représenté lui-même, souvent à la cour ou à l'armée et ne pouvant résider surplace constamment, par un lieutenant général). Charles Philippe Emmanuel de Lorraine, duc de Mercoeur, est gouverneur de Bretagne de 1582 à 1598. Le gouverneur peut être une femme, comme Anne d'Autriche, gouverneur de Bretagne en 1655 et 1656. (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 667-669).
- 38 Le Roussillon fait partie de l'Espagne avant le traité des Pyrénées. Leucate, dans les Corbières, est à la frontière.
- 39 Cornelius Jansenius (1585-1638), évêque d'Ypres et professeur à l'Université de Louvain, tente par cet ouvrage d'expliquer la pensée de Saint Augustin : au IV<sup>e</sup> siècle, contre le moine britannique Pélage qui soutient que l'homme est libre de choisir seul le chemin de la vertu en suivant les commandements de Dieu, Saint Augustin, évêque d'Hippone, défend le principe de la grâce divine, nécessaire à tout homme pour faire son salut. L'homme, du fait de la chute, se trouvant incapable de réaliser par lui-même le moindre bien, il lui faut une prédestination « gratuite » à cela : Dieu choisit les hommes qu'il veut sauver, et les soutient par une grâce efficace, les amenant à faire le bien d'une manière irrésistible. Les théories de Saint Augustin ayant été largement reprises par les protestants pour contester le principe du salut par les œuvres, l'Eglise catholique, après le concile de Trente qui validait ce dernier, veut se réapproprier Saint Augustin. Toutefois, la parution en 1588, par le Jésuite espagnol Molina, du gros ouvrage *De concordia liberi arbitrii cum divinae gratiae donis*, qui cherche à concilier le libre arbitre et la grâce, en introduisant la notion de grâce suffisante, nécessaire pour faire le bien mais ne pouvant agir sans l'assentiment de l'homme qui sur ce point conserve son libre-arbitre, soulève par sa nouveauté suffisamment de controverses pour que soit interdite par une décision du Saint-Office, en 1611, sous le pontificat de Paul V, et confirmée en 1625 sous celui d'Urbain VIII, la parution de tout écrit traitant de la grâce, cela sans condamner officiellement les thèses de Molina. Or, la notion de grâce se trouve bien au centre du livre de Jansen, paru en 1640, donc après sa mort prématurée, de la peste, le 6 mai 1638, sous le titre *Cornelii Jansenii Episcopi Iprensis Augustinus*. C'est la première raison pour laquelle, en réalité, l'*Augustinus* est interdit à l'origine. De plus, dans ce gros in-folio de 1300 pages, en trois tomes dont l'un traite du pélagianisme, le deuxième de la chute, et le troisième de la grâce, Jansen reprend la pensée de Saint Augustin en l'interprétant de manière très rigoriste. Il est conscient du danger de condamnation de l'ouvrage par le Saint Siège, du fait surtout de l'action des jésuites qui s'opposent à sa parution. C'est pourquoi il fait preuve de prudence, dans son testament, en le soumettant au jugement du pape, tout en affirmant par ailleurs que rien n'en peut être changé (COGNET L., *Le Jansénisme*, 6<sup>e</sup> éd., Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », n° 960, 199)
- 40 [Isaac Habert \(1598-1668\)](#), évêque de Vabres, dans l'Aveyron, de 1645 à sa mort. Né en 1600, brillant théologien, il est ordonné prêtre en 1626 et prend une grande part dans les années 1620 et 1630 aux controverses politiques et religieuses du moment. Il connaît son heure de gloire en 1642 où, à la demande de Richelieu, il prêche à Notre-Dame contre le jansénisme. BERGIN J., *The making of the French episcopate: 1589-1661*, New Haven London, Yale

pestilentissimus Augustini corruptor.[*Ce n'est pas l'Augustinus mais le corrupteur pestilentissime de l'Augustinus*]. Vous verrez ce livre condamné co(mme)par hérétique par Innocent X le 9 juin 1653<sup>41</sup>. **Trésor p. 936**

m

Le 15 août 1638 Louys XIII se dédia avec son royaume à la Ste Vierge & ordonna une procession annuelle par tout son royaume a ce iour<sup>42</sup> **Trésor p. 937**. Le 5<sup>e</sup> août la Reyne Mère<sup>43</sup> passe de France en Angleterre. **Trésor p. 937**

### ***Le RP Joseph de Paris meurt à Rueil le 18 décembre 1638 et son général l'enterre<sup>44</sup>.***

Le dimanche 5<sup>e</sup> septembre 1638 naist à St Germain en Laye Louys XIII 23 ans après le mariage de son père Louys XIIIe. La douairière<sup>45</sup> de Lansac fille du maréchal de Souvré<sup>46</sup> fut sa gouvernante & la damoiselle de la Guyraudière fem(me) de l'Advocat du Roy au bureau des Thresoriers de France d'Orléans fut sa nourrice<sup>47</sup>. **Trésor p. 937**

Jean duc de Bragance prince du sang royal de Portugal s'en empare & en fust couronné Roy l'an 1640 & fut dit Jean IIII<sup>48</sup>. Dom Rodrigo de la Cugna archevesque de Lisboa<sup>49</sup> en fist la ceremonie qui mourut là le 4 janvier 1643 aagé de 70 ans laissant une riche Bibliothèque<sup>50</sup>. **Trésor p. 938**

Zaga Christ Roy d'Ethiopie aage de 24 ans, qui avoit fui le tyran Susnée, meurt à Rueil, ayant esté 3 ans en France<sup>51</sup>, le Sr Botru doubta(n) s'il estoit tel mist sur sa tombe Cy gist du Roy d'Ethiopie,

---

university press, 1996, p. 637.

- 41 C'est effectivement le cas, par la bulle *Cum occasione*. Voir à ce sujet le *Recueil historique des bulles et constitutions, breffs, decrets, et autres actes concernant les erreurs de ceux derniers siècles, tant dans les matières de la Foy, que dans celles des moeurs*, Mons : G. Migeot, 1704, [consultable à l'adresse suivante](#) sur archive.org., p. 79
- 42 Le 10 février 1638, le roi signe à Saint-Germain-en-Laye des [lettres patentes](#) mettant le royaume sous la protection de Marie, « la Très Sainte et glorieuse Vierge ». Le 15 août est la date de la fête de l'Assomption de Marie, particulièrement vénérée des capucins. BLUCHE F., *Le grand règne*, Paris, Fayard, coll. « Les Indispensables de l'histoire », 2006, p. 268.
- 43 Un [portrait de Van Dyck](#), quelques années auparavant (1631) montre la solitude de Marie de Medicis en exil.
- 44 Il est très étrange de voir que B. donne si peu de détails sur le Père Joseph, qui remplit alors auprès de Richelieu un rôle de conseiller et de diplomate si important, tout en participant à donner à l'ordre capucin tout son poids, notamment par la mise en place des missions du Poitou qui se développent à partir de 1617. Cette conception « activiste » s'oppose dans une certaine mesure à celle de B. qui reste attaché à la contemplation au sein même du couvent.
- 45 La douairière est une veuve qui bénéficie de son douaire, « biens que le mari assigne à sa femme en se mariant, pour en jouir par usufruit pendant sa viduité, et en laisser la propriété à ses enfans » FURETIÈRE A., G. de SÈVE, M. BOULANGER, et A. LEERS, *Dictionnaire universel, contenant generalement tous les mots françois tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences & des arts... Le tout extrait des plus excellens auteurs anciens & modernes. Recueilli & compilé par feu messire Antoine Furetiere, Abbé de Chalivoy, de l'Academie françoise... Tome premier*, A La Haye et à Rotterdam, Pays-Bas, Chez Arnout et Reinier Leers, 1691, vol. 2/, p. 6679.
- 46 Henri IV nomme Gilles de Souvré (v. 1543-1626) gouverneur du dauphin. Louis XIII en fait le premier gentilhomme de sa chambre, et maréchal de France en 1615.
- 47 Un [portrait du roi et de sa nourrice](#) figure dans les collections du Musée de l'histoire de France, à Versailles.
- 48 Jean de Bragance (1604-1656) est chef de la maison de Bragance issue de l'ancienne maison capétienne du Portugal. Après l'extinction de la maison d'Aviz en 1580, Philippe II, roi d'Espagne et petit-fils d'Emmanuel de Portugal par sa mère, annexe le royaume. Les Espagnols en sont chassés le 1<sup>er</sup> décembre 1640 par une insurrection nationale, la « Restauration ». Le chef de la maison de Bragance devient roi sous le nom de Jean IV le Fortuné (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle*, op. cit., p. 232) . Voir aussi Universalis, « JEAN IV LE FORTUNÉ (1604-1656) - roi de Portugal (1640-1656) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 8 mars 2015. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/jean-iv-le-fortune>
- 49 Rodrigo de la Cunha est archevêque de Lisbonne de 1635 à 1643. Le couronnement a lieu le 15 décembre, dans la cathédrale de Lisbonne. Voir *Histoire generale de Portugal, par m. de La Clede. Tome second, contenant les regnes de Sebastien, de Philippe 2. &c. jusqu'à celui du roi Jean à present regnant*, chez Pierre-François Giffart, 1735, p. 421.
- 50 La Bibliothèque Nationale du Portugal a numérisé un certain nombre de livres dont il était [auteur ou possesseur](#).
- 51 Le royaume d'Ethiopie (souvent connu en Occident comme le légendaire royaume du prêtre Jean) entretient des

p. 226 1639

En may le Père Campanella<sup>53</sup> dominicain meurt à Paris aagé de 71 ans, aux jacobins reformez de Saint Honoré, ayant pris deux prises d'antimoine d'un meschant charlatan qui le tuèrent en 15 heures<sup>54</sup>. Une thèse ou presida Mre Guy Patin docteur regent en médecine à Paris le 17 dece(m)bre 1643, dit cecy Vinum ex stibio vere stygium & tartareum est venenum & lethale Paracelsi & argitarum iuventum cuius maleficto non tam sordes eluuntur, quam venae aperiuntur, & viscera disrupuntur [*le vin à base d'antimoine, vraiment funeste (cf Styx, le fleuve des enfers) et infernal (cf Tartare, aussi fleuve des Enfers), est un poison inhumain et mortel de Paracelse et de jeunes agités (?), par le méfait duquel les impuretés ne sont pas tant éliminées que les veines ouvertes, et les viscères rompus*]: enfin ce remède est un mauvais poison qui deveroit estre deffendu par edit public. Ne ab eius usu, perea(n)t etiam perire volentes [*afin que par l'usage de celui-ci ne périssent pas*

---

relations diplomatiques avec la papauté. L'empereur Jacob est renversé en 1628 par Susnée, laissant deux fils, Côme, 18 ans, et Zaga-Christ, cad « Trésor de Dieu », 16 ans. Ce dernier, réfugié en Egypte, traverse avec huit missionnaires récollets le désert pour se rendre à Jérusalem, où il se convertit au catholicisme. Il est hébergé un temps au couvent de Nazareth, dirigé alors par le prieur Jacques de Vendôme, puis escorté par deux religieux jusqu'à Rome où le pape le reçoit pendant deux ans. Il passe ensuite en France où il reste pendant trois ans, et meurt à Rueil d'une pleurésie en 1638 (il serait donc alors âgé de 26 ans). Son identité réelle soulève à l'époque beaucoup de doutes. Un récollet l'ayant connu, Eugène Roger, donne à son sujet de nombreux détails dans *La Terre Sainte: ou description topographique tres particuliere des saints Lieux & de la Terre de Promission*, Paris, A. Bertier, 1646, p. 345-360. Il précise p. 357 : « Ces preuves sont assez suffisantes pour persuader & faire croire aux esprits critiques, portez de jalousie & d'interest, que Zaga-Christ estoit véritablement prince d'Ethiopie ».

52 Cependant le doute subsiste : L'épithaphe figure aussi dans *Le grand dictionnaire historique ou Le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane de recherches curieuses... tirées de differents auteurs, & sur tout du Dictionnaire critique de M. Bayle. Par Mre Louis Morery, prêtre, docteur en théologie. Nouvelle et derniere edition revüe, corrigée et augmentée*. A Paris, chez Jean Baptiste Coignard, imprimeur & libraire ordinaire du Roy, & de l'Académie françoise, ruë Saint Jacques, à la Bible d'Or, 1704, T. 4, p. 91.

53 DELUMEAU J., *Le mystère Campanella*, Paris, Fayard, 2008 : la quatrième de couverture indique qu'« un tel personnage, auteur à la fois de La cité du soleil et d'une Apologie de Galilée, prophète millénariste et ennemi d'Aristote et de Machiavel, constitue une énigme »

54 Il s'agit là d'un épisode de la fameuse « querelle de l'antimoine », qui soulève le monde médical durant le premier XVIIe siècle. Elle oppose deux camps : dans le premier, les partisans conservateurs de l'école de médecine parisienne, tenants des médecins antiques Galien ou Hippocrate, médecine essentiellement livresque ( la vraie science est théorique, de même que l'âme est supérieure au corps !) et dont le chef de file est Guy Patin, libertin érudit mais médecin résolument conservateur. Champion de la médecine purgative consistant à purger le corps du surplus d'humeurs peccantes dont il est censé souffrir, et souvent tournée en risée par Molière, par exemple dans le personnage de Purgon, médecin ridicule d'Argan dans le *Malade imaginaire*, il n'hésite pas à préconiser de fréquentes saignées, « celles-ci pouvant aller jusqu'à trente fois, y compris chez les vieillards et les enfants à la mamelle ». Voir à ce sujet SOMAN A. et LABROUSSE, E., « La querelle de l'antimoine : Guy Patin sur la sellette », *Histoire, économie et société*, 1986, vol. 5, n° 1, p. 31-45. Dans le second, les tenants de l'école plus novatrice de Montpellier, sensible aux influences arabes et plus portée à l'empirisme (plantes, puis minéraux). Les dernières avancées de la médecine sont celles mises en œuvre par Vésale (anatomie), Harvey (circulation du sang) ou Paracelse (début de la médecine chimique avec notamment l'antimoine). Voir à ce sujet PETER, Jean-Pierre, « Du corps redécouvert à l'éveil clinicien », in SICARD D. et VIGARELLO, G., *Aux origines de la médecine*, Paris, Fayard, 2011, p. 65 et sv. S'il est logique que le frère Balthazar, peu friand de nouveautés, appuie son discours par des autorités du XVIe siècle comme Fernel ou le médecin italien Mercuriale, tenant comme Patin de Galien ou d'Hippocrate, il est plus étonnant de le voir citer comme adversaire de l'antimoine son contemporain Ranchin, directeur de l'Ecole de Montpellier (DULIEU L., « Le chancelier François Ranchin », *Revue d'histoire des sciences*, 1974, vol. 27, n° 3, p. 223-239). On peut en conclure qu'il n'est pas très au fait du dossier !

Le nom d'antimoine viendrait d'une légende selon laquelle Basile Valentin, moine du couvent d'Erfurt, aurait remarqué que les porcs à qui il donnait des déchets d'antimoine provenant de ses travaux d'alchimiste devenaient plus vigoureux. Un essai infructueux sur ses frères du couvent, qui en moururent, donna naissance au nom d'antimoine. Voir à ce sujet POULIQUEN Y., *Madame de Sévigné et la médecine du Grand Siècle*, Paris, O. Jacob, 2006, p. 325. Pour Paracelse, ayant le pouvoir de purifier l'or, il peut également purifier l'organisme humain. Du fait d'accidents dus à des impuretés (traces d'arsenic) dès le XVIe siècle, il est l'objet de l'opposition de la faculté. Il est cependant ingéré sous forme de minuscules pilules perpétuelles que l'on loue en pharmacie (antimoine, tartre blanc, salpêtre), provoquant des contractions de l'estomac. Il sera autorisé par un arrêt du Parlement de Paris en 1666, à la suite de la guérison de Louis XIV lors du siège d'Amiens, en 1653.

*même ceux qui veulent périr*]. Mercurialis docteur medecin italien l'appelle médicament diabolique; Fernel, un peur poison, aussi Mr Ranchin. **Trésor p. 940-941**

Hesdin est pris en juin par Mr de la Mesleraye a la veue du Roy, qui le fait Mareschal de France<sup>55</sup>. **Trésor p. 939**

p. 226 1640 Mr de Harcourt<sup>56</sup> prend Thurin<sup>57</sup> le 24 septembre 1640 : une fille flame(n)de belle com(m)e le jour, fut tuée en une sortie qu'elle fist avec le Prince Thomas, d'un coup de Sabre, desguysée, & com(m)andant une co(m) pagnie, qui fut bien estonée d'avoir esté conduite par une fille, qui ne voulut aucun cartier, & qui s'estoit battue en duel plusieurs fois a son honneur. **Trésor p. 943**

Les catalans<sup>58</sup> se rebellent contre Philippe III & massacrent le comte de Ste Colombe leur vice Roy, pour se voir surchargez d'impôts contre leurs privilèges. Arras assiégé des le 14<sup>e</sup> juin par les mareschaux de Chaune<sup>59</sup>, de Chatillon<sup>60</sup>, & de la Malleraye se rend le 10 Aoust<sup>61</sup>. **Trésor p. 944**

Mr le Duc d'Orléans frère du Roy nasquit à Fontainebleau le vendredy 21 septembre jour St mathieu : son Frere, son Pere, sa Mere & Henry III y sont tous nés<sup>62</sup>. **Trésor p. 944**

p. 227 1641

Mr le Comte de Soissons est tué à la bataille de sedan<sup>63</sup> **Trésor p. 947**. St Preuil est decapité à Amiens le 9<sup>e</sup> Novembre pour quelque excez fait à une Fille<sup>64</sup>. **Trésor p. 948-949**

- 
- 55 Charles de la Porte, marquis puis duc de la Meilleraye (1602-1664) est originaire d'une famille de Poitou agrégée à la noblesse au XVI<sup>e</sup> siècle, et cousin de Richelieu. Lieutenant général en Bretagne, gouverneur de Nantes, et grand-maître de l'artillerie, il partage avec le cardinal de La Valette et le duc de Candale la responsabilité du siège de Hesdin, à la frontière du Nord. Sa bravoure lui vaut le titre de maréchal de France de la part de Louis XIII, qui est présent et lui donne sa propre canne en guise de bâton. BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 822, 966-967.
- 56 1601-1666, 5<sup>e</sup> enfant de Charles de Lorraine, duc d'Elbeuf (maison de Guise). En 1640, il prend Turin au prince Thomas de Savoie, pro-espagnol, qui s'était révolté contre sa belle-sœur la régente Christine (Madame Royale, car reine de Chypre). BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 707.
- 57 Capitale des Etats de Savoie de 1563 à 1720.
- 58 Sous le règne de Philippe IV (1621-1665), la récession de la Castille et du commerce avec l'Amérique amène le roi à demander un effort fiscal aux autres provinces. Dès 1626, les Cortes de Barcelone refusent de voter des subsides à la Monarchie ; l'entrée en guerre contre la France, avec le Roussillon comme théâtre d'opérations principal, génère des exactions des gens de guerre. Le 7 juin 1640, lors de la Fête Dieu (Corpus Christi), les paysans catalans assemblés à Barcelone se soulèvent à la suite de la mort d'un faucheur. Le vice roi, le comte de Santa Coloma, est tué alors qu'il tentait de s'enfuir par mer. C'est le début de la guerre des moissonneurs (1640-1650). Voir à ce sujet ZIMMERMANN M. et M.-C., *Histoire de la Catalogne*, Paris, Presses universitaires de France, 1997, p. 35.
- 59 Ou Chaulnes, frère du connétable de Luynes, favori de Louis XIII. Il est en Picardie l'année de Corbie (1636) et au siège d'Arras en 1640. BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 318.
- 60 Gaspard III de Coligny, petit-fils de l'Amiral. Maréchal de France depuis 1622, sur la frontière du Nord contre les Espagnols depuis 1637. Surtout connu pour la reprise d'Arras. *Ibid.*, p. 318.
- 61 Plusieurs documents graphiques à ce sujet dans Gallica, dont <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8403504c.r=Siège+d'Arras.langFR>
- 62 Monsieur, frère du roi (1640-1701) naît effectivement le 21 septembre, qui est bien le jour de la Saint-Matthieu, mais à Saint Germain, comme son frère né le 5 septembre 1638. Louis XIII est né à Fontainebleau le 27 septembre 1601. Anne d'Autriche naît à Valladolid le 22 septembre (ou décembre, suivant les sources)1601. Henri IV au château de Pau le 14 décembre 1553. L'erreur est manifeste quant aux lieux. Le rapprochement concerne peut-être les dates (septembre?).
- 63 Il s'agit de Louis II de Bourbon (Paris 1604-La Marfée 1641), lieutenant général qui reprend Corbie aux Espagnols en 1636. Il se retire pendant quatre ans à Sedan, « ayant pour maîtresse une dame Catherine des Hayes, veuve de pasteur » et passe à l'ennemi. C'est là qu'il remporte contre le maréchal de Châtillon la bataille de La Marfée, dite encore de Sedan, mais est tué en voulant exploiter sa victoire »BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 1453.
- 64 Saint-Preuil s'était comporté de manière héroïque à Corbie, en 1636 (il avait traversé la Somme à la nage le 17 août pour dissuader Soyecourt, qui tenait la place avec 1800 hommes, vivres et munitions, de se rendre à Thomas de Savoie sans combattre). En 1641, Saint-Preuil est gouverneur d'Arras. Il ignore que la garnison espagnole de Bapaume s'est rendue avec les honneurs de la guerre et se trouve sous la sauvegarde du roi. Il attaque les espagnols

Mr Claude Bernard dit le pauvre prestre du diocèse de Langres meurt à Paris<sup>65</sup>. **Trésor p. 949**  
Urbain VIII deffend de lire Jansenius sous peine d'excommunication<sup>66</sup>. **Trésor p. 950**

p. 228 1642

Mr d'Esperton meurt à Loches en janvier 1642 aagé de 89 ans<sup>67</sup> **Trésor p. 950** & le Sr d'Alincour gouverneur de Lyon meurt agé de 76 ans<sup>68</sup>. **Trésor p. 951**

La reine mere Marie de Médicis meurt à Cologne aagée de 70 ans<sup>69</sup> après de longues expériences de la vanité des grandeurs de ce monde & de leur inconstance. **Trésor p. 952**

Le marquis de Lavardin petit-fils du Maréchal espouse la fille du marquis de Rosteing, & de Anne de Hurault fille du chancellier de Chiverny<sup>70</sup>. **Trésor p. 952**

p. 228 1642

Le 18 janvier 1642 le comte de Guebriant<sup>71</sup>, breton, deffait l'armée impériale près de Kempen, & fait prisonnier Lamboy qui la commandoit, ce qui luy valust un baston de Mareschal de France. **Trésor p. 951**

---

et se trouve exécuté le 9 novembre 1641 pour avoir manqué aux lois de la guerre (CHEVALLIER P., *Louis XIII, roi cornélien*, op. cit., p. 517 et 582.)

Il est effectivement question d'une « fille » liée à la mort de Saint-Preuil dans une historiette de Tallemant des Réaux : « *La Du Ruyter estoit une pauvre fille, d'auprès de Mons en Hainaut, qui estoit assez jolie en sa jeunesse : elle se donna à Saint Prueil, qui luy fit gagner dix ou douze milles livres, en une campagne où elle fut vivandiere. Elle espouse un nommé du Ruyter, et se met à tenir auberge ; elle estoit aussy un peu maquerelle. Un jour qu'elle demanda de l'argent à Saint-Prueil, il la battit. Au lieu de se fascher de cela, elle luy alla demander pardon, et luy dit qu'elle estoit une impertinente de luy avoir demandé de l'argent, elle qui sçavoit bien qu'il n'en avoit pas. Quand il eut la teste coupée à Amiens, elle receut sa teste dans son tablier, et luy fit faire un magnifique service à ses despens.* » TALLEMANT DES RÉAUX G., *Historiettes*, op. cit., T.2, p. 743.

65 Claude Bernard, né à Dijon en 1588, émule de Saint Vincent de Paul, est à l'époque extrêmement célèbre pour sa charité envers les pauvres. Après sa mort à Paris le 23 mars 1641 ne sont pas publiées moins de quatre biographies édifiantes, par exemple celle écrite par son successeur Thomas Le Gauffre (LE GAUFFRE T., *La vie de Claude Bernard, dit le pauvre prêtre*, Sounius, 1642.) Parmi ses proches on compte Pierre Ragot, curé au Mans lors de la grande famine de 1662. Un livret destiné à l'édification chrétienne raconte sa vie. (RONCHÈRE C. de la, *Le bon Prêtre, ou Vie édifiante de Pierre Ragot...*, Bibliothèque chrétienne, 1829, p. 11-13 sur la rencontre avec le Père Bernard, et p. 62-64 sur la famine du Mans).

66 C'est en 1640 que paraît l'Augustinus, mais la bulle « In eminenti » est fulminée par Urbain VIII le 6 mars 1642 . elle met à l'index l'Augustinus LEVILLAIN P., *Dictionnaire historique de la papauté*, Paris, Fayard, 2008[1994]

67 Après son altercation neuf ans plus tôt avec l'archevêque de Bordeaux, d' Epernon, né en 1554, est de nouveau accusé de complot et exilé à Loches où il meurt le 13 janvier 1642 (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle*, op. cit., p. 541.)

68 Il s'agit de Charles de Neu(f)ville (1560-1642), marquis d'Alincourt, seigneur de Villeroy, prévôt ligueur de Paris, rallié à Henri IV qui le fait gouverneur du Lyonnais à la place de son fils César de Vendôme en 1607. Il y reste jusqu'à sa mort en 1642 âgé donc de 72 ans. (*Ibid*, p. 1601). Voir aussi le site du [Musée d'histoire militaire de Lyon](#).

69 Elle meurt effectivement à 70 ans (1573-1642) dans une maison appartenant à Rubens, qui l'avait représentée dans un cycle de 24 peintures qu'elle lui avait commandées en 1621 pour orner le palais du Luxembourg. Voir à ce sujet COSANDEY F., « Représenter une reine de France. Marie de Médicis et le cycle de Rubens au palais du Luxembourg », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, [En ligne] 1 avril 2004, n° 19, mis en ligne le 31 janvier 2005, consulté le 14 mars 2015. URL : <http://clio.revues.org/645> ; DOI : 10.4000/clio.645

70 Henri II de Beaumanoir-Lavardin (1618-1644, au siège de Gravelines) est le petit-fils de Jean II de Beaumanoir-Lavardin (1551-1614) auquel Henri IV avait donné le gouvernement du Maine, des comtés de Laval et du Perche, et le titre de maréchal de France. C'est de ce fait le neveu de Charles de Beaumanoir, évêque du Mans, dont Balthazar de Bellême évoque la mort de la gravelle. Henri II épouse en secondes noces Marguerite-Renée de Rostaing [http://fr.wikipedia.org/wiki/Famille\\_de\\_Beaumanoir](http://fr.wikipedia.org/wiki/Famille_de_Beaumanoir). Pour sa mère, voir <http://gw.geneanet.org/wailly?lang=fr;p=anne;n=hurault+de+cheverny>

71 JB de Budes, comte de Guébriant (1602-1643). Gentilhomme breton. Grand chef de guerre, il passe les cinq dernières années de sa vie en Allemagne (Brisach, Wolfenbüttel, et Kempen). Mortellement blessé en 1643 au siège de Rottweill, il est enterré à Notre-Dame de Paris. (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle*, op. cit., p. 683). Sa veuve reçut en 1645 la mission d'accompagner en Pologne Marie de Gonzague. Première femme ambassadrice de France. Sa mission fait l'objet d'une relation par Jean Le Laboureur, aumônier du roi (1628-1675) qui publie en 1656 *Histoire du maréchal de Guébriant*. Cette édition originale est conservée au fonds ancien de la BU de Rennes 2 sous la cote 1465.

Cet an Mr de La Motte Houdancourt<sup>72</sup> deffait les espagnols en Catalogne, y prend prisonniers le general Dom Pedro d'Aragon, Dom François de Toralde Lieutenant G(e)n(er)al, le marquis de Ribas General de l'Artillerie, Dom Vincent le Mare general de la cavallerie & 2500 soldats ce qui luy valut le baston de Mareschal. **Trésor p. 951**

On fait cette année 1642 un traitté avec le Roy d'Espagne, ou furent compris le duc de Bouillon<sup>73</sup>, le grand escuyer fils du feu mareschal d'Effiat, qui du feu d'une trop grande jeunesse s'estoit engagé dans une mauvaise affaire au sceu de Mr de Thou. Le viel Proverbe dit que Beauté avec chasteté, jeunesse avec solidité, & vieillesse sans maladie, sont rarement de compagnie. Enfin Mr le cardinal de Richelieu fut encore plus fin qu'eux : on dit que le renard est bien rusé, mais celui qui le prend est encore plus fin que luy. Le vendredy 12 septembre 1642 un portefaix leur coupa la teste à Lyon **avec un couperet co(mm)e celui des bouchers : Mr de Cinq mars eut 2 coups & passa le premier, Mr de Thou en eut 5. Trésor p. 951 et p. 956**

Le pere Suffren jesuite et confesseur de la Reyne mere mourut peu devant elle<sup>74</sup>. Il disoit que l'humilité avoit pour salaire la chasteté, & que c'est une vallée où la pluye de la grace ne cesse de tomber. Il n' a jamais esté un supérieur parmi les jesuites, non plus que Saint Thomas entre les jacobins, aussi y a t'il plus d'honneur de meriter les charges honorables sans les avoir, que de les avoir sans mérite comme plusieurs au grand peril de leurs ames. **Trésor p. 952**

Le XIe d'Aoust le RP Jean Baptiste le Gault prestre de l'oratoire<sup>75</sup> fut consacré evesque de Marseille & meurt l'an suyvant, son frere aussy de l'oratoire l'avoit esté qui mourut à Bordeaux après l'expédition de ses bulles<sup>76</sup>. **Trésor p. 954**

Cette année 1642 à Louviers diocèse d'Evreux parurent possédées des religieuses par le maléfice de

---

72 Philippe de la Motte-Houdancourt, 1605-1657. Il commande comme lieutenant général une partie de la Catalogne. Créé maréchal de France le 2 avril 1642, il tient la Catalogne révoltée contre Madrid.

73 Il s'agit du marquis de Cinq Mars (1620-1642), poussé par Richelieu, dont son père était un proche collaborateur, auprès de Louis XIII pour combattre l'influence du parti dévot représenté par Marie de Hautefort, puis Louise de La Fayette, mais qui crut pouvoir prendre auprès de Louis XIII la place de Richelieu et conspirer pour établir un plan de paix avec l'Espagne représentée par le duc d'Olivares. Fontrailles, un gentilhomme tarbais chargé d'aller négocier, a laissé une relation détaillée de la conspiration. (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 330). La conspiration fut découverte et Cinq Mars, mais aussi son ami François Auguste de Thou, fils de l'historien Jacques Auguste de Thou, convaincu d'avoir été au courant du complot mais de n'avoir rien dit, furent exécutés à Lyon, place des Terreaux (*Ibid*, p.1516).

74 Jean Suffren (1571-1641), connu pour ses talents de prédicateur, suivit la reine-mère pendant les vingt-six années de son exil. Ayant la confiance de l'ensemble des parties dans le différend qui opposait Marie de Médicis à son fils, c'est lui qui était chargé des négociations (DELFORGE F. & al., *Dictionnaire de Port-Royal*, Paris, H. Champion, 2004, p. 954.)

75 Les deux frères Gault, Eustache et Jean-Baptiste, nés à Tours respectivement en 1591 et 1595, furent tous deux prêtres de l'Oratoire. Jean-Baptiste est supérieur du collège du Mans (manque de date mais c'est avant la mort de Bérulle en 1629). Il est probable qu'il ait à cette occasion rencontré Balthazar qui, entré chez les Capucins en 1627, a pu suivre son enseignement pour devenir prêtre. Nommé évêque de Marseille et renommé pour sa charité, particulièrement envers les galériens. Il meurt le 26 mai 1643. Son procès en canonisation commence aussitôt puis s'interrompt. Il est déclaré vénérable par le Pape Léon XIII en 1893. Sa biographie par François Marchetti se situe dans cette perspective de canonisation (MARCHETTI F. *La vie de messire Jean Baptiste Gault, évêque de Marseille*, à Paris, chez Sébastien Huré, 1649)  
Eustache est effectivement nommé évêque de Marseille en 1639 et meurt l'année suivante.

76 Le pape, à chaque nomination d'évêque, envoie 9 bulles destinées à l'évêque lui-même, au roi, aux fidèles, etc...La principale est la bulle de provision, où le pape dit à l'évêque nommé par le roi qu'il le pourvoit de tel évêché  
DAINVILLE F. de, *Cartes anciennes de l'Eglise de France: historique, répertoire, guide d'usage*, Paris, J. Vrin, 1956, p. 280.

leur confesseur<sup>77</sup>, qui fut deterré un an entier après sa mort, & trouvé entier sans corruption<sup>78</sup>, co(mm)e Sathan a fait envers d'autres qui paroissent saints & pieux co(mm)e celui-cy, pour tromper les simples on le jetta dans un puits<sup>79</sup>. **Trésor p. 955**

Le 9<sup>e</sup> septembre 1642 Perpignan se rendit après un siège de 7 mois<sup>80</sup>, ou le Marquis de Flore d'Avila estoit gouverneur de la ville, & Dom Diego cabbalery<sup>81</sup> de la citadelle. Ils furent si opiniastres qu'ils y mangeoient les corps humains, & les saloient co(mm)e du bœuf. **Trésor p. 957**

Le Jeudy 4<sup>e</sup> décembre 1642 Jean Armand du Plessis de Richelieu cardinal mourut dans son palais à Paris aagé de 58 ans, le 6<sup>e</sup> jour de sa maladie<sup>82</sup> : il fut porté à la Sorbone<sup>83</sup> ; il expira à midy et aussi tost le P. Leon Carne, dist Messieurs ainsi passe la gloire du monde, vous venez de perdre le meilleur maistre de la Terre, demandez à Dieu la grace d'imiter non les grandeurs de sa vie mais les exemples de sa mort<sup>84</sup>. Les plus sages n'ont dit de lui ni bien ni mal, quand on voit un passage glissant vaut mieux le saulter que passer dessus. **Trésor p. 957**

Mr de Lingendes est consacré evesque de Sarlat<sup>85</sup>. **Trésor p. 957**

---

77 L'affaire de Louviers, beaucoup moins célèbre que celle de Loudun, a essentiellement fait l'objet d'un article déjà ancien : HILDESHEIMER E., « Les possédés de Louviers », *Revue d'Histoire de l'Église de France*, 1938, vol. 24, n° 105, p. 422-457. Louviers est comme Loudun située non loin du Mans. Le curé incriminé est le curé Picard, qui meurt le 8 septembre 1642. Les cas de possession, qui touchent une quinzaine de religieuses sur cinquante environ, commencent aussitôt après son décès. L'évêque d'Evreux, François de Péricard, est saisi de l'affaire, retracée dans le livre du Provincial capucin de Normandie, ESPRIT DU BOSROGER, *La piété affligée ou Discours historique et theologique de la possession des religieuses dites de Sainte Elizabeth de Louviers... ([Reprod.]) / par le R.P. Esprit Du Bosroger...*, J. Le Boulenger (Rouen), 1652.

78 L'évêque, sur les instances des capucins, fait effectivement deterrer le corps du curé Picard. La découverte d'un corps intact après une première sépulture est en général perçue comme un signe de sainteté. C'est le cas, par exemple, du capucin Jean de Maurienne, de la province de Savoie, qui meurt en 1614. Les miracles ayant lieu sur sa tombe, l'état parfait du corps trois ans après, lors de l'ouverture du caveau pour une autre sépulture, sont à l'origine de l'ouverture d'un procès de canonisation. Voir à ce sujet DOMPNIER B., « De miraculis et virtutibus : la naissance du culte du vénérable Jean de Maurienne, capucin », *Populations et cultures, Etudes réunies en l'honneur de François Lebrun*, Rennes, Amis de François Lebrun, 1989, p. 297-304

79 Le corps est effectivement jeté à la voirie, au lieu-dit « le puis Crosnier ». L'affaire demeure longtemps après dans la mémoire collective, puisqu'il en est question deux siècles plus tard : « ce puits Crosnier est situé à quelque distance de la ville[...] une tradition populaire, qui a existé longtemps, disait que le corps de Picard paraissait plein de vie lorsqu'il fut exhumé, et que du fonds de ce puits il vomissait des flammes qui, la nuit, venaient éclairer la forêt » (DIBON P., *Essai historique sur Louviers*, Rouen, 1836, p. 132.)

80 Les Catalans nomment en 1641 Louis XIII comte de Barcelone. Le siège de Perpignan, tenu par les Espagnols enfermés dans la citadelle, et auquel le roi de France assiste au début, dure en fait du 4 novembre 1641 au 9 septembre 1642, et se termine par la capitulation de la ville du fait du nombre des morts par famine. Pour plus d'information, voir MORERA J.-C., *Histoire de la Catalogne: au-delà et en deçà des Pyrénées*, Paris, L'Harmattan, 1992, p. 78.

81 « Caballero » peut être traduit par chevalier, mais s'apparenterait plus ici à « commandant » ou mieux, à « gouverneur », qui rend mieux l'idée à la fois d'aristocratie (le caballero est d'un rang de petite noblesse supérieur à l'hidalgo) et de fonction militaire. Lope de Vega parle ainsi du gouverneur de Fuentovejuna. Mais que faire alors du « gouverneur de la ville » ?

82 Né le 9 septembre 1585, il n'est âgé que de 57 ans. Toutes les autres informations sont exactes et confirmées par DURAND Y., « “Je n'ai jamais eu d'autres ennemis que ceux de l'Etat...” : la mort de Richelieu et le carme Léon de saint Jean », *Etudes sur l'ancienne France offerte en hommage à Michel Antoine*, Paris, Ecole des Chartes, coll. « Mémoires et documents de l'Ecole des Chartes », n° 69, 2003, p. 129-152. Richelieu est pris de douleurs et de fièvres dans la nuit du 28 au 29 novembre et meurt le 4 décembre, vers midi, c'est-à-dire le sixième jour.

83 Il en était « proviseur » (haute personnalité extérieure servant de protecteur). C'est lui qui confia à Jacques Lemercier le soin d'édifier le nouveau collège (1626) et la chapelle (commencée en 1635, mais terminée en 1648), où se trouve son tombeau exécuté par Girardon en 1694 seulement.

84 Une lettre-rapport d'un témoin oculaire, le carme Séraphin de Jésus, datée du 7 décembre et adressée à Fontenay-Mareuil, ambassadeur du roi à Rome, reprend mot pour mot les paroles prononcées par le carme Léon de saint-Jean (p. 137 de l'article d'Yves Durand, *ibid.*).

85 Il s'agit de Jean de Lingendes (1595-1665). Né dans une famille bourgeoise de Moulins et consacré prêtre en 1624, il devient « prédicateur ordinaire » du roi. Ses dons de prêcheur le font admirer de Richelieu, qui lui obtient l'évêché de Sarlat dont il reste titulaire jusqu'en 1647. Il obtient ensuite l'évêché de Mâcon. BERGIN J., *The making*



En Mars 1642 Mr le Duc de Longueville espouse en 2des noces par dispence Mad(emoise)lle de Bourbon fille de Mr le Prince de Condé<sup>86</sup>. & le cardinal de Savoye avec dispence sa nièce la princesse de Savoye<sup>87</sup>. **Trésor p. 952**

Le pape<sup>88</sup> a de grands differens avec le duc de Parme<sup>89</sup>, qui s'allie aux ducs de Florence, de Modene, & de Venise pour luy resister. Mr de Houdancourt fait lever le siège de Lérída<sup>90</sup>. **Trésor p. 953**

p. 229 1643

Louys XIII roy de France meurt le jeudy 14<sup>e</sup> 91 may 1643 iour que mourut Henri III & meurt à Saint Germain en Laye. Il estoit né le 27<sup>e</sup> septembre 1601 & Anna Mauricette d'Autriche sa femme & fille de Marguerite & de Philippe III Roys d'Espagne le 23<sup>e</sup> du mesme mois & an. **Trésor p. 961**

Cette année le pape retranche plusieurs festes<sup>92</sup>. On dit qu'en Italie font trop de tempestes, trop de testes & trop de festes. **Trésor p. 959**

Un prestre aagé de 34 ans natif de Fougères fut bruslé à Rennes, & 3 autres de la mesme ville pendus pour art magicque, le premier reconnut son crime sur le buscher.<sup>93</sup> **Trésor p. 959**

Le 8 mars Mr le dauphin Louis XIII fut baptisé a St Germain par l'evesque de Meaux<sup>94</sup> le cardinal

---

*of the French episcopate, op. cit.*, p. 658-659.

86 C'est le 2 juin 1642 qu'Henri II d'Orléans-Longueville (1595-1663), veuf de Marie de Bourbon-Soissons, épouse Anne-Geneviève de Bourbon-Condé, sœur du grand Condé. Elle est connue comme célèbre frondeuse sous le nom de duchesse de Longueville. BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 890-891. Pour plus de détails, voir LEBIGRE A., *La duchesse de Longueville*, Paris, Perrin, 2004. Les dispenses se font en général quand il y a un lien de parenté entre les deux époux.

87 Ce mariage entre le cardinal Maurice de Savoie, qui « dépose la pourpre », âgé d'une cinquantaine d'années, et Louise-Marie-Christine de Savoie, âgée de 14 ans, met fin à la guerre entre la régente Madame Royale, et ses deux beaux-frères soutenus par l'Espagne. BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 1411.

88 Il s'agit d'Urbain VIII, pape de 1623 à 1644. Son pontificat est le plus long du XVII<sup>e</sup> siècle. (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 1142-1143)

89 Edouard 1<sup>er</sup> Farnèse (1612-1646), 5<sup>e</sup> duc de Parme à la mort de son père en 1622 (Ibid, p. 576)

90 Il s'agit du premier siège de Lérída, levé le 7 octobre 1642. D'autres suivront, en 1646 et 1647.

91 Date et lieu sont exacts. B. de B. relève cette date du 14 mai qui est aussi celle de l'assassinat d'Henri IV. "Le chroniqueur Pierre de l'Estoile, mort en 1611, avait décelé l'importance du nombre 14 dans la vie d'Henri IV, dont le nom d'Henri de Bourbon comprend quatorze lettres. Le roi était né le 14 décembre, 14 siècles, 14 décennies et 14 ans après la naissance du Christ. Il fut blessé par Chatel, 14 jours après le 14 décembre 1594, gagna la bataille d'Ivry le 14 mars. Le dauphin vit le jour 14 jours après un 14 septembre et il fut baptisé un 14 août. Finalement, le roi, qui avait vécu quatre fois 14 ans, quatre fois 14 jours et 14 semaines, et avait été roi en Navarre et en France 14 fois 3 ans, fut assassiné le 14 mai 1610." AUDISIO G. et RAMBAUD I, *Lire le français d'hier: manuel de paléographie moderne XVe-XVIIIe siècle*, 3e édition revue et augmentée., Paris, A. Colin, coll. « Collection U », 2001, p. 99. La date de naissance de Louis XIII est exacte. Anne d'Autriche, par contre est née suivant les sources le 21 décembre 1601 (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 87) ou le 22 septembre 1601 (KLEINMAN R., *Anne d'Autriche*, Paris, Fayard, 1993, p. 18.

92 Dans le cadre de la reprise en mains du peuple par le clergé post-tridentin, les jours fériés sont considérés comme ayant vocation pédagogique à mieux définir le culte catholique. Moins de fêtes seront mieux maîtrisées. C'est la raison de la bulle d'Urbain VIII « *Universa per Orbem* » (24 septembre 1642), qui limite le nombre de « fêtes d'obligation ». Son application en France est faible. Voir à ce sujet GRENIER J.-Y., « Temps de travail et fêtes religieuses au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Revue historique*, 29 août 2012, vol. 663, n° 3, p. 609-641.

93 Il s'agit de Mathurin Trullier de La Poussinière, chapelain depuis 1635 de Saint Sulpice à Fougères. Plusieurs légendes couraient encore à son sujet à Fougères, au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il est brûlé à Rennes, place des Lices, le 19 janvier 1643. Parmi ses supposés complices, Isaac Marais, pendu au Grand Bout de Cohue (à l'emplacement de l'actuelle rue Chateaurenault) le 21 janvier 1643. Les deux autres accusés, Blanchart-Barberye et Richard Montelaye, réussissent à prendre la fuite et sont pendus en effigie (Le Bouteiller L.V., *Notes sur l'histoire de la ville et du pays de Fougères*, Rennes, Plihon & Hommay, 1913, vol. Tome IV, p. 147-156.) Les mots employés par B. de B. sont quasiment identiques à la relation de l'événement dans la Gazette de 1643 (p. 132)

94 L'acte de baptême, daté du 21 avril 1643, est en ligne sur le site des AD Yvelines. Dominique Séguier (1593-1659), de la famille du chancelier, est d'abord aumônier du roi avant de devenir évêque d'Auxerre, de 1632 à 1637, puis

de Mazarin est parrain & Me la princesse de Condé marraine. **Trésor p. 959**

La bataille de Rocroy<sup>95</sup> fut donnée le mardi 19<sup>e</sup> may 1643 par Mr le duc d'Anguyen (ie Enghien) aagé d'environ 19 ans. Le général Gassion & les sieurs de la Ferté Seneterre, & d'Espanan avec le maréchal de l'Hospital. L'armée espagnole estoit de 26 mil hommes dont le comte de Fontaines<sup>96</sup> aagé de 75 ans estoit maréchal de camp général, & dom Francisco de Mella general pour le Roy d'Espagne : le duc d'Albuquerque conduisoit 150 cornettes de cavallerie<sup>97</sup>. L'armée françoise estoit de 20 mil hom(me)es 14 mil de pied & 6 mil chevaux. Le comte de Fontaines goutteux dans une chaise fut tué au milieu de ses bataillons sans vouloir cartier<sup>98</sup>. **Trésor p. 964**

Mr françois juif fameux chirurgien du cardinal de Richelieu meurt à Paris aagé de 66 ans le 22 juillet 1643. **Trésor p. 965**

Le 29<sup>e</sup> juillet la duchesse d'Anguyen accouche du duc d'Albret<sup>99</sup>. **Trésor p. 965**

Le 4<sup>e</sup> aouste Mr de Bordeaux trouble les religieux, mais le Parlement donna arrest confirmé par le conseil royal<sup>100</sup>, par lequel les religieux iouyroient de leurs privilèges en attendant l'ordre du pape. **Trésor p. 965**

Les PP Jesuites taschent d'estre incorporez en l'Université de Paris<sup>101</sup> co(mm)e les cordeliers, benedictins é jacobins, mais Mr Louys de St Amour recteur de l'Université s'y oppose et en refert au pape. **Trésor p. 966**

Le Sr Arnauld docteur de Sorbonne fait imprimer à Paris en Aoust 1643 la fréquente communion,

---

évêque de Meaux de 1637 à sa mort. Plus lisible ici : <http://www.frontenac-ameriques.org/louis-de-buade-comte-de-frontenac/article/la-chapelle-royale-saint-louis>

95 Le duc d'Enghien, âgé en fait de 20 ans (né le 8 septembre 1621) commandant de l'armée de Picardie, veut secourir Rocroi assiégé par les Espagnols. L'aile droite française est commandée par Gassion, l'aile gauche par La Ferté-Seneterre ; au milieu, la « bataille » composée de l'infanterie dirigée par d'Espéran, avec le régiment de Piémont à gauche (dirigé par L'Hôpital) et le régiment de Picardie à droite (dirigé par Enghien). L'armée française est composée de 7000 cavaliers et de 16000 fantassins, l'armée espagnole composée de 9000 chevaux placés aux ailes, de 18000 fantassins (*tercios*) et de l'artillerie commandée par le comte de Fuentes. La bataille, commencée le 18 mai et arrêtée par la nuit, se poursuit le lendemain où le Régiment de Picardie et la cavalerie de Gassion mettent en déroute l'aile gauche de la cavalerie espagnole, puis les *tercios*. Il y a 8000 morts et 7000 prisonniers sur les 18000 hommes de pied espagnols, tandis que les pertes françaises sont de 2000 seulement. « Rocroi délivré, les menaces d'un redoutable ennemi tournées à sa honte, la régence affermie, la France en repos, et un règne, qui devait être si beau, commencé par un heureux présage » (Bossuet) *Ibid.*, p. 1348.

96 Le fauteuil du comte de Fontaines (Fuentes) en espagnol, prise de guerre de la bataille de Rocroi, est actuellement conservé au [musée de l'Armée](#).

97 Le cornette est à la fois le grade le plus bas de la cavalerie (comme l'enseigne dans l'infanterie), et le nom attribué à une compagnie de cavalerie. Les cornettes devaient porter l'étendard attachés à leur corps par une écharpe, avec le talon de la hampe dans une botte spéciale.

98 Le frère B. de B., goutteux lui-même, ne peut manquer de relever ce courage chez un homme âgé comme lui. Au sens militaire, « sans vouloir quartier » signifie préférer la mort à la reddition (*Ibid.*, p. 1284)

99 Claire-Clémence de Maillé, mariée en 1641 au duc d'Enghien, le futur Grand Condé, accouche de Henri-Jules III, prince de Condé, duc de Bourbon-Condé (1643-1709).

100 FRANCE. CONSEIL DES PARTIES, *Extraict des registres du Conseil privé du roy*, [s.l.], 1644.

101 Quatre élèves du collège jésuite de Clermont se présentent à la faculté de théologie de la Sorbonne pour être reçus maîtres es arts, mais leur demande est rejetée au motif qu'ils n'y ont pas suivi le cours de philosophie. Les jésuites présentent le 11 mars 1643 une requête contre la Sorbonne. Toute une controverse s'ensuit. B. de B. connaît peut-être bien l'histoire du fait que le recteur de la Sorbonne, Louis de Saint Amour, se rend au collège des Jésuites du Mans pour saisir le manuscrit du Père Horeau, qui soutiendrait des thèses controversées, notamment autour du tyrannicide, déjà abondamment défendues par les jésuites auparavant (MOUSNIER R., *L'assassinat d'Henri IV: 14 mai 1610*, Paris, Gallimard, 1964). En décembre 1644, après arrêt du Conseil du roi en mai, les jésuites renoncent à la collation des grades universitaires. Voir à ce sujet la [base agon](#), qui recense les cas, querelles et controverses à l'époque moderne.

composé par Jean Duvergier de Hauranne abbé de Saint Cyran<sup>102</sup>, lequel meurt le XIe d' aoust d'apoplexie sans aucun jugement, le Sr Barcos son (?) neveu<sup>103</sup> le fist enterrer dans S. jacques du haut Pas au Fauxbourg St Jacques : il estoit vain, amateur de nouveutez contre l'usage de l'Eglise, grand enemy des religieux, sur tout des jesuites, & enfin est mort de mort funeste. **Trésor p. 967 et 969**

Le 24 novembre 1643 le Mareschal de Guebriant assiege & prend Rothuel<sup>104</sup>, ou il meurt d'un coup de fauconneau. Mourir pour son Roy, & pour sa patrie, est un acte glorieux & digne d'éternelle mémoire. **Trésor p. 971**

Le 21 Novembre 1643 le Sr Lescot docteur de Sorbonne est sacré evesque de Chartres<sup>105</sup>. **Trésor p. 971**

Le fils d'un apothicaire de Tours aagé de 8 ans est mené à la reine pour sa prodigieuse mémoire, répétant mot pour mot tous les sermons, ou tout ce qu'il entend dire ou lire<sup>106</sup>. **Trésor p. 966**  
Le RP François le Bol [i.e. Le Bel] cordelier observantin est pendu à Londres pour la foy<sup>107</sup>. **Trésor p. 966**

Le 8 novembre le Roy donna le chapeau de Cardinal au cardinal Grimaldi<sup>108</sup>. **Trésor p. 971**

Les Srs de Servient<sup>109</sup> et d'Avaux<sup>110</sup> vont à Munster plenipotentiaires pour la paix avec le chevalier

---

102 Jean Duvergier de Hauranne, abbé de Saint-Cyran, est ami de Jansénius, mais aussi prend la tête, après la mort du cardinal de Bérulle en 1629, du parti dévot, hostile à la politique de Richelieu contre l'Espagne. De plus, en matière théologique, il professe contre l'avis des jésuites favorables à une communion fréquente, une plus grande rigueur dans l'application de celle-ci. Cet avis janséniste est partagé par l'ensemble de la famille Arnaud, et particulièrement par Antoine Arnaud, dit plus tard « le grand Arnaud » dont il dirige les études en Sorbonne. Le traité sur « [La fréquente communion](#) » paraît sous le nom du grand Arnaud. Sur Saint Cyran, voir DELFORGE F., MESNARD J., ET AL., *Dictionnaire de Port-Royal, op. cit.*, p. 381-384.

103 Martin de Barcos (1600-1678). Sa mère est la sœur de Saint-Cyran. Il sert à celui-ci de secrétaire jusqu'en 1638, puis après sa libération de Vincennes consécutive à la mort de Richelieu (PREVOST M., ROMAN D'AMAT J. C., *Dictionnaire de biographie française*, Paris, Letouzey et Ané, T. 5, 1951, p. 386., ) et DELFORGE F., MESNARD J., SELLIER P & AL, *Dictionnaire de Port-Royal, op. cit.*, p. 143-144.

104 Il s'agit de Rottweil en Bade-Wutemberg, sur le Neckar.

105 Jacques Lescot (1593-1656) est évêque de Chartres de 1641 à 1656 AUBERT R., BAUDRILLART A., DE MEYER A., *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris, Letouzey et Ané, Tome douzième, Catulinus-Clinchamp, 1953, p. 547.

106 Je n'ai retrouvé mention de cet événement que dans ce semble être la source principale de B. de B. , GUILLEBAUD P., *Thresor chronologique et historique. Contenant ce qui s'est passé de plus remarquable & curieux dans l'estat tant sacré que profane, depuis le commencement du monde..., Le tout diuisé en cinq aages. Troisième partie de 1200 jusqu'à l'an 1647. Par le pere dom Pierre de S. Romuald* , chez Antoine de Sommaville, au Palais, dans la Salle des Merciers, à l'escu de France, 1647, p. 966.

L'auteur, un feuillant, dit l'avoir vu prêcher, à huis clos, en bonnet carré ! Le thème de l'enfance prodige est à la mode à l'époque. Il en est question dans la Gazette, à Rome en 1647 ou à Naples en 1649. Voir à ce sujet HAFFEMAYER S., *L'information dans la France du XVIIe siècle: la gazette de Renaudot de 1647 à 1663*, Paris, H. Champion, 2002, p. 443.

107 En 1559, Elisabeth 1ere rétablit l'Acte de Suprématie et d'Uniformité qui exige de ses sujets un serment d'allégeance, excluant de ce fait des charges publiques les catholiques. Cela déclenche de véritables persécutions des « recusants ». Beaucoup de catholiques doivent s'exiler à l'étranger pour suivre une formation, orientée vers l'apostolat en terre protestante. Le cordelier dont il est question ici est sans doute l'un de ces missionnaires, particulièrement visés par le Parlement de 1641 à 1645 (DAYRAS S. et C. d'HAUSSY, *Le catholicisme en Angleterre*, Paris, A. Colin, 1971, p. 49-69.) Voir aussi VENARD M. (dir.), *Histoire du christianisme des origines à nos jours. T. IX, L'âge de raison (1620/30-1750)*, Paris, Desclée, 1997, p. 94-99.

108 Girolamo Grimaldi-Cavalleroni (1597-1685) fait partie, comme Mazarin, de l'entourage d'Urbain VIII à la curie romaine. Ce qui explique que par la suite, sous le pontificat d'Innocent X, il doit attendre 1655 pour être nommé archevêque d'Aix, où il résidera pendant trente ans. BERGIN J., *The making of the French episcopate, op. cit.*, p. 636.

109 Abel Servien, marquis de Sablé (1593-1659). Secrétaire d'Etat plenipotentiaire en Westphalie, il obtint de signer seul les traités de Munster en 1648 (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 1442).

110 Claude de Mesme (1595-1650), comte d'Avaux, conseiller d'Etat et diplomate, est ambassadeur à Venise avant

Adrien Parvu<sup>111</sup> seigneur de Hermeschede ambassadeur des hollandais qui avoit à la Haye une librairie de 4 cent mille livres. **Trésor p. 970**

Le 11 juillet le duc de Nemours fiance Mlle de Vandosme<sup>112</sup> & le 2<sup>e</sup> aoust 1643 Mr le duc de Beaufort est arrêté au Louvre et mené au Bois de Vincennes. **Trésor p. 965 et p. 968**

p. 230 1644

**Urbain VIII, pape, meurt le [ ] d'aoust 1644 ayant esté esleu le 7 aoust 1623<sup>113</sup>. Il a esté blasmé de quelques petits Esprits de ce qu'il s'estoit addonné à la Poésie<sup>114</sup>. Mais il n'a rien fait en cela qu'imiter un Damase<sup>115</sup>, un Grégoire de Nazianze<sup>116</sup>, un Sinesius<sup>117</sup>, un Sydonius<sup>118</sup>, un St**

---

d'être en 1644 plénipotentiaire avec Servien, pour signer avec les Provinces-Unies un traité d'assistance en cas d'attaque de la maison d'Autriche, la France promettant d'aider financièrement les Provinces-Unies. D'Avaux tient à rendre manifeste la puissance française. A Munster, il insiste pour avoir le pas sur les Espagnols. Sa collaboration avec Servien est orageuse ; il dut se retirer et laisser Servien signer les traités de Wetsphalie » (*Ibid.*, p. 145)

111 Les Provinces-Unies étaient depuis 1635 alliées avec la France, un traité prévoyant le partage des Pays-Bas espagnols. Le pouvoir au sein des Provinces-unies étant l'objet de luttes internes entre le stathouder Frédéric-Henri d'Orange-Nassau et l'oligarchie bourgeoise, celle-ci l'emporte en politique étrangère : Adrien Parvu cité ici est en fait le conseiller pensionnaire, homme d'état et diplomate Adriaan Paw (1581-1653). Voir à ce sujet VOOGD C. de, *Histoire des Pays-Bas*, Paris, Hatier, 1992, p. 93. Il est effectivement plénipotentiaire pour le traité de Münster. Il rend compte de ses négociations avec l'Espagne dans cet [ouvrage](#) détenu par la BNUS. Pour plus de renseignements sur sa vie, voir, à la BNF, BOER H.W.J. de et H. BRUCH, *Adriaan Pauw, 1585 - 1653, staatsman en ambachtsheer, 1985*.

Sa bibliothèque de La Haye, dont parle B. de B., semble s'apparenter à d'autres grandes bibliothèques privées de l'époque, avec la volonté de s'ouvrir pour devenir une bibliothèque publique, comme la Mazarine ou la Bodléienne. Elle était en fait constituée de 16 000 ouvrages, mais fut vendue aux enchères après sa mort, en 1656. Voir à ce sujet BARBIER F. et MONOK I. (dir.), *Les bibliothèques centrales et la construction des identités collectives*, Leipzig, Leipziger Universitätsverlag, 2005, p. 72. D'où une ambiguïté dans le chiffre fourni par B. de B. (400 000 livres) : c'est en fait la valeur attribuée à la bibliothèque : « aussi dit-on qu'elle vaut plus de 400 000 livres »

(GUILLEBAUD P., *Tresor chronologique et historique. Contenant ce qui s'est passé de plus remarquable & curieux dans l'estat tant sacré que profane, depuis le commencement du monde... Le tout diuisé en cinq aages. Par le pere dom Pierre de S. Romuald ...*, op. cit., p. 970.)

112 César de Vendôme (1594-1665), fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, est le père d'Elisabeth (1614-1664) et de François de Bourbon-Vendôme, duc de Beaufort (1616-1669). Celui-ci, après s'être compromis dans le complot de Cinq mars en 1642, revient en France à la mort de Richelieu. Il prend la tête de la « cabale des importants » (selon l'expression de la Rochefoucauld) déçus par le choix de Mazarin, en demandant l'attribution du gouvernement de la Bretagne au duc de Vendôme. C'est finalement Anne d'Autriche qui devient gouverneur de Bretagne, et la Meilleraie qui obtient la lieutenance générale. Les Sceaux restent au chancelier Séguier et, le 2 septembre, Beaufort est arrêté et conduit au donjon de Vincennes, dont il ne sortira que pour la Fronde (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle*, op. cit., pp. 1574 et 746).

113 Maffeo Vincenzo Barberini (1568-1644). Il est élu pape le 6 août 1623 et meurt à Rome le 29 juillet 1644.

LEVILLAIN P., *Dictionnaire historique de la papauté*, op. cit., p. 1683-1686.

114 Il publie notamment, effectivement, un recueil de poèmes, en 1620, chez la célèbre famille d'imprimeurs Estienne : URBAIN VIII, *Ill.mi et Rev.mi Maffaei S.A.E. card. Barberini... Poemata*, Lutetiae Parisiorum, France, apud A. Stephanum, 1620.

115 Il s'agit de Damase 1<sup>er</sup>, évêque de Rome de 366 à 384, et dont le pontificat a marqué l'affirmation de la papauté. Il est l'auteurs d' épigrammes. Voir à ce sujet DI BERARDINO A. , dir., *Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien*, T. 1, Paris, Cerf, 1990, p. 621-623.

116 Grégoire de Nazianze (330-390), docteur de l'Eglise, a écrit de nombreuses oeuvres, discours, lettres et poèmes, dont 17 000 vers inscrivant le christianisme dans la culture grecque DI BERARDINO A. , dir., *Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien*, T. 1, Paris, Cerf, 1990, p.1108-1111.

117 Synésius de Cyrène, né vers 370-375. Il est élu évêque de Cyrène en 410, on perd sa trace après 413. Il est l'auteurs de poésies de jeunesse et d'hymnes d'inspiration néo-platonicienne. DI BERARDINO A. , dir., *Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien*, T. 2, Paris, Cerf, 1990, p. 2352-2354.

118 Sidoine Apollinaire, né vers 431 et mort vers 486-487, riche aristocrate gallo-romain dont les compositions en vers ont été rassemblées dans un recueil de 24 poèmes imités de Virgile ou d'Ovide. DI BERARDINO A., dir., *Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien*, T. 2, Paris, Cerf, 1990, p.2291-2293. B. de B. rassemble ici les auteurs antiques, avant d'évoquer les médiévaux.

***Bernard<sup>119</sup> & un St Thomas<sup>120</sup>, com(m)e encores un David, un Salomon, un Jeremie ou un Moïse, qui ont tous fait de beaux vers<sup>121</sup> ; Enfin ceux qui l'ont blasmé sont des ignorans qui n'ont pas l'esprit d'en faire : quicquid ignorant blasphemant, dit l'Apostre<sup>122</sup>.***

Le 9 juillet 1644 les cardinaux condamnèrent Mr de Bordeaux, & déclarèrent que les Réguliers pouvaient valablement confesser les séculiers depuis le dimanche des rameaux jusques au dimanche de l'octave de Pasques inclusive mais seulement qu'ils ne les communient pas le seul jour de Pasques encore qu'ils eussent satisfait à leur paroisse. Boniface IX excommunie tous ceux qui soustiendront opiniastrement telles confessions estre nulles, si elles ne sont faictes avec la permission des curez. Mais le soleil ne sert de rien aux aveugles<sup>123</sup>. **Trésor p. 973**

Le 14 septembre 1644 Bertou bourgeois de Paris d'honnette parenté, & autrefois fort riche, représentant le personnage d'un mort en une comédie, entreprise pour plaisir avec d'autres de son humeur, au bourg de Vitry a 2 lieues de Paris, com(m)e le Magicien vint pour le ressusciter avec sa baguette, il se trouva effectivement roide mort au grand estonnement & effroy de toute la compagnie, & la mort se mocqua de celuy qui voulait rire d'elle<sup>124</sup>. **Trésor p. 976**

***Notez bien ce qui suit***

Le 15e septembre 1644 Mr Vialart évesque d'Avranche meurt en son château du parc aagé de 52 ans, estant entré parmi les Feuillans à 20 ans<sup>125</sup>. Il n'a esté que 2 ans évesque. Il disoit que la plus grande faute des hommes, mesmes les plus sages, c'est qu'ils vivent com(m)e s'ils n'avaient jamais à mourir : l'on les voit dans la licence des plaisirs, des hon(n)eurs, des charges, du libertinage & des actions, com(m) s'ils n'en estoient point responsables a celuy qui voit tout, & juge tout très exactement. Ils ne pe(n)sent point que cette vie courte est relative à une autre qui est éternelle, & que nous ne l'avons que pour acquérir cette éternité heureuse, & cette vie qui n'a point de Fin.

Il ne faut pas monstrier tout le bien que l'on possède, ny tout le mal que l'on souffre : c'est imprudence de descouvrir son faible, & discretion de le cacher ; qui le montre s'expose à divers dangers, & a beaucoup de troubles, & qui le cache repose entre les bras de la Paix & de la sûreté. Il faut mesnager de telle sorte les carresses, & les bienfaits, qu'on ne soit pas contemptible lorsqu'on se rend agréable. Ce n'est pas mal faict quelquefois quand on nous charge par trop de médisances, ou qu'on les débite avec trop d'insolence, & d'artifice pour nous rendre ridicule, ou odieux de faire voir que l'agneau devient Lyon & que la colombe prend les plumes & les ongles de l'Aigle. **Trésor**

---

119 Bernard de Clairvaux (1090-1153) qui développe l'ordre de Cîteaux. Il est l'auteur de nombreuses œuvres, dont l'« Apologie à Guillaume de Saint-Thierry » ou le traité « A la louange de la milice nouvelle », composé pour soutenir les Templiers, et surtout de nombreux sermons dont les plus beaux portent sur le Cantique des Cantiques. Voir par exemple GERHARDS A., *Dictionnaire historique des ordres religieux*, Paris, Fayard, 1998, p. 97-99.

120 Le dominicain Thomas d'Aquin (1225-1274). Il est l'auteur d'une oeuvre gigantesque, dont la « Somme théologique ». C'est une œuvre philosophique, tentant de concilier foi et raison d'après la lecture d'Aristote, plutôt que poétique. GERHARDS A., *Dictionnaire historique des ordres religieux*, Paris, Fayard, 1998, p. 578-581.

121 Prophètes de l'Ancien Testament. David, roi d'Israel, qui joue de la lyre, est dans la Bible l'auteur de trois « cantiques » (2 Sam. 17-27, 22, 1-51 et 22, 1-7), 74 psaumes lui sont attribués (*La Bible*, traduite par Émile OSTY et Joseph TRINQUET, Paris, France, Seuil, 1973, p. 1166). Le roi Salomon est son fils. La tradition lui attribue les livres des Proverbes et de l'Ecclésiaste, et le Cantique des cantiques (*Ibid*, p. 1279 et sv., p. 1333). Le prophète Jérémie est alors vu comme l'auteur des lamentations faisant suite à la destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor, roi de Babylone (*Ibid*, p. 1763). Quant à Moïse, B. de B. peut faire allusion à ce qu'on appelle le cantique de Moïse : « Prêtez l'oreille, ô cieux, je vais parler... »(Deutéronome 32, 1-43)

122 « Mais ces gens-là blasphèment tout ce qu'ils ignorent »(*Ibid*, *Épître de Jude*, 10, p. 2548)

123 Voir supra, note 99.

124 Cette histoire est reprise dans de nombreux ouvrages de l'époque : en plus du Trésor Chronologique, par exemple dans LENFANT D., *Histoire générale de tous les siècles de la nouvelle loy...par David Lenfant*, 1684, p. 96.

125 En religion Charles de Saint-Paul, Charles Vialart, né en 1592, dans une famille de financiers qui apporta un grand soutien matériel à l'ordre des feuillants, est l'auteur de plusieurs ouvrages qui théorisent la monarchie de droit divin. Il écrit notamment une histoire du cardinal de Richelieu. Tout cet aspect politique n'est pas du tout évoqué par B. Voir à ce sujet PIERRE B., *La bure et le sceptre: la congrégation des Feuillants dans l'affirmation des Etats et des pouvoirs princiers, vers 1560- vers 1660*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2006., où il est question de lui à de multiples reprises.

**p. 971**

La prélature ne doit point servir à la personne, mais la personne à la prélature. C'est une folle manie à l'homme de se retrouver sous un pesant fardeau qui l'empesche de voyager à son aise vers le ciel : il y a de la difficulté à obéir, mais il y a de grands dangers à com(m)ander, et bien peu s'en acquittent com(m)e il faut : l'on doit aymer Dieu en tout temps avec fermeté sans diférer ce devoir jusques à la vieillesse, de peur de dire avec regret comme cet autre Sero te amavi (*cf St augustin, confessions, 10*). ***La vie humaine a ses temps distinguez comme le jour, elle a son matin, son midy, son soir & sa nuict. Bienheureux qui la passe sans expérimenter les inconstances & vissicitudes des mondains : la jeunesse est sottte qui veut jouir du repos de la vieillesse, & qui veut user de ce qu'elle n'a point encore acquis.***

p. 231 1645

Le 14<sup>e</sup> febvrier 1645 le cardinal de La Rochefoucauld meurt en l'abbaye de Ste Geneviève estant cardinal dès l'an 1607<sup>126</sup>. Ayant envoyé prier Mr l'archevesque<sup>127</sup> par l'abbé de Tyron son confesseur, de lui permettre de gagner le jubilé qu'on differoit de publier<sup>128</sup>, il lui permist avec ces paroles : que son Eminence laisseroit plus dans les thresors de L'Eglise, qu'elle n'y pre(n)droit pour l'expiation de ses fautes. Le pape un peu devant avoit dit de luy Voilà tout ce qui reste de sainteté, de vérité & de piété dans nostre college. Il naquit en decembre 1558 & était Fils de Charles de La Rochefoucauld, comte de Randan, chevalier de l'ordre, & colonel général de l'Infanterie françoise, mort devant Rouen com(m) martyr contre les huguenots. Sa mere estoit Fulvie fille de Galeas Pic Prince de la Mirande & d'Hippolye de Gonzague prince de la maison de Mantoue. Le comte de Randan son frère aîné a esté le père de Marie Catherine comtesse de Randan Femme de Henry de Baudrement Marquis de Sénecay, qui a esté la gouvernante de Louys XIII. Trésor p. 980

Le 21 mars 1645 meurt le P. Nicolas le Vesier augustin deschaussé aagé de 120 ans en l'Abbaye de Claire Fontaine, ayant esté prestre 91 ans & touiours continué dans toutes les fonctions de son ordre. **Trésor p. 981**

Le 11 juillet 1645 la princesse Marie fut proclamée reyne de Pologne à Warsovie<sup>129</sup>.

Le 18 juin Henry Descoubleau de Sourdis archevesque de Bourdeaux com(m)andeur de l'ordre du saint Esprit meurt à Antueil près Paris aagé de 51 ans, après avoir veu le bref donné par Innocent Xe du 7<sup>e</sup> Febvrier par lequel il confirme le pouvoir aux religieux d'entendre les confessions des

---

126 François de La Rochefoucauld (1558-1645), issu d'une famille ligueuse, évêque de Clermont en 1584, cardinal en 1608, grand aumônier de France à la mort de Du Perron, en 1618, devient évêque de Senlis pour concilier les exigences de la résidence avec ses fonctions parisiennes, jusqu'en 1622 où il se consacre exclusivement, depuis l'abbaye Sainte Geneviève, à la réforme des ordres religieux. Voir à son sujet BERGIN J., *Cardinal de La Rochefoucauld: leadership and reform in the french church*, New Haven London, Yale University Press, 1987.

127 Il s'agit du premier archevêque de Paris (le diocèse de Paris est élevé au rang d'archidiocèse en 1622), Jean-François de Gondî, oncle de son coadjuteur, futur cardinal de Retz en 1652.

128 Le jubilé est l'occasion, lors de l'année sainte qui a lieu quatre fois par siècle depuis Boniface VIII en 1300, de la distribution par le pape d'une indulgence plénière que demande le cardinal au moment où il sent venir la mort (il est âgé de 87 ans). Ce jubilé tarde vraiment à venir puisqu'il n'a lieu finalement qu'en 1650. A moins qu'il ne s'agisse d'un jubilé extraordinaire, accordé plus souvent et pour moins de temps, comme Urbain VIII le fait dix fois de 1623 à 1644. AUBERT R., Dir, *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques, op. cit., fasc. 163, 2001, col. 408-410*

129 L'identité de Marie de Gonzague (1611-1667) est donnée un peu plus bas. De très grande noblesse (sa mère était apparentée aux Guise), ses premières amours avec Gaston d'Orléans sont interrompus par M. de Médicis qui la fait emprisonner à Vincennes. Fiancée ensuite à Cinq Mars, elle se réfugie après son exécution au couvent de Port Royal. La mort de son père, de ses trois frères, la prise de voile de ses deux sœurs lui laisse une immense fortune faisant d'elle un grand parti. Elle épouse Ladislas IV Vasa, élu roi de Pologne, et engagé avec le pape et Venise dans un projet de croisade contre le Turc que la dot de Marie de Gonzague pourra financer. A la mort de Ladislas en 1648, elle épouse son frère cadet Jean Casimir. LIBISZOWSKA Z., *Certains aspects des rapports entre la France et la Pologne au XVIIe siècle*, Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1964.

Séculiers mesme durant la quinzaine de Pasques, & le Roy donna lettres de commission du 11 mars pour l'exécution de ce bref. **Trésor p. 981 et 984**

La Canée en Candie est assiégée du Turc par 50 000 hommes & par mer de 200 voiles & se rend le 26<sup>e</sup> aoust 1645. **Trésor p. 987**

Le 20 sept(e)m(b)re 1645 le comte Gérard d'Enhorff palatin de Poméranie ambassadeur d'Uladislas Roy de Pologne & de Suède arriva à Fontainebleau pour passer le contrat de mariage de son Roy avec Louyse Marie de Gonzague de Clèves, fille aînée du Duc de Mantoue de Montferrat, & de Nevers, & de Louyse de Lorraine : le contract portoit qu'elle avoit en titre de dot 2 millions cent mille livres de France : le Dimanche 29 octobre se fist la magnificque entrée des Ambassadeurs de Pologne à Paris qui estoient l'evesque de [Varmie](#), le palatin de Posnanie : le Sr Chlauuskj capitaine des Heiduks ou gardes du palatin de Posnanie qui espousa la Princesse Louyse Marie le 5<sup>e</sup> Nove(m)bre au Palais Royal par l'evesque de Varmie avec la permission du cardinal de Lyon grand aumosnier de France, & de l'archevesque de Paris : il luy don(n)a une bague du prix de 50 000 livres ; & le 27<sup>e</sup> elle partit de Paris & en passant fut voir à Utret Anne-Marie de Scurmeme<sup>130</sup> calviniste un des rares esprits de ce siècle en science, langues & ouvrages de mignaterie, parlant François, latin, grec, arrabe, hebreu & flamend. **Trésor p. 988 et p. 992 (pb chargement p. 989), p. 995**

Le Sr de Vitré achève d'imprimer la grande Bible aux depens du Sr Le Iay, qui eut un brevet de conseiller d'estat, & l'autre 600 # sa vie durant pour réco(m)pence : elle contient 7 textes originaires en autant de langues l'hebraïque, le samaritain, le chaldaïque, celui des septante, le syriaque, la version de St Hyeros(me) et l'arabique<sup>131</sup> **Trésor p. 992**

p. 232 1646-47

Le 16 janvier 1646 François Barberin & Dom Thaddée prefet de Rome son frère avec 4 de ses enfans & tout leur train se sauvent en Provence<sup>132</sup>, fuyans la persécution qu'on leur brassoit à Rome, le cardinal Antonio leur frère estant deia accusé (?) en Cour. Ils se sauverent de Rome a 2 heures après minuit au carrosse du cardinal Grimaldy laissant seulement la femme du prefect. **Trésor p. 997**

Les religieux de la Mercy sont condamnez au Parlement le 14 mars 1646 d'obéir à leur prier, a qui ils ne vouloient obéir parce qu'il estoit gascon. Non est distinctio iuda'i neque Graeci : nam idem Domin' omnium, dives in omnes qui invocant illum . Rom. 10.12. **Trésor p. 997**

Le 10 mars 1646 la Reyne de Polongne fait son entrée à Varsovie dans un carrosse d'argent tyré par six chevaux blancs, & fut présentée par le Comte de Brégy ambassadeur de France à l'Eglise St Jean, accompagnée du prince Charles frère du Roy. A l'abbord du Roy elle se jetta à genoux devant lui, & l'ayant fait relever, il la baisa, & le Nonce apostolique confirma le mariage 4 mois après son despart de France. **Trésor p.1001**

---

130 SCHURMAN A.M. van et C. VENESOEN, *Anne Marie de Schurman, femme savante (1607-1678) : correspondance*, Paris, H. Champion, coll.« Textes de la Renaissance », n° 80, 2004.

131 L'édition de cette Bible très ambitieuse, connue sous le nom de « Polyglotte de Paris » et qui devait concurrencer celle publiée de 1569 à 1572 par Christophe Plantin, le célèbre imprimeur anversois, connu de nombreux rebondissements avant sa publication en 9 tomes et 10 volumes, s'échelonnant de mars 1628 à Octobre 1645. Pleine de coquilles, copiée en grande partie sur celle de Plantin, et sans index, ce qui la rendait difficilement utilisable, elle se vendit mal malgré sa présentation luxueuse et causa la ruine de l'avocat Le Jay, apparenté au chancelier Séguier. Elle fut vite supplantée par la « Polyglotte de Londres » en 1657. CHARTIER R. et MARTIN H.-J., *Histoire de l'édition française*, Paris, Fayard Cercle de la Librairie, 1989, p. 498.

132 Maffeo Barberini (1568-1644), élu pape en 1623 sous le nom d'Urbain VIII, avait pratiqué le népotisme à grande échelle, en nommant cardinaux son frère Antonio et ses neveux Francesco II et Antonio II, et en favorisant le mariage du troisième neveu, Taddeo, avec Anna Colonna. Francesco II (1597-1669) s'occupa de l'édification du palais Barberini. A la mort d'Urbain VIII, la famille est accusée par son successeur Innocent X de détournements de fonds publics à des fins privées et se réfugient en France sous la protection de Mazarin. BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle*, op. cit., p. 158-159 et 756.

p. 233 Le 9 mars 1646 Messire Philippe Cespau [i.e. Cospeau] jadis evesque d'Aire, & Nantes, & de Lysieux meurt en son diocèse n'ayant pas résidé souvent, il en a esté blasmé mais on dit que Paris est si charmant, & si delicieux

Qu'il ne faut le quitter que pour aller aux cieus **Trésor p. 1002**

Le 12 avril 1646 Messire Jean d'Estresses évesque de Lectoure meurt à Miredour ville de son diocèse aagé de 64 ans, trouvé au lit de mort chargé d'une chaisne de fer garnie de pointes, & son cabinet meublé de disciplines, haïres, et cilices : **Trésor p. 1002** tous les soirs il donnoit la question à son âme pour lui faire rendre compte étroit de tout ce qu'il avoit fait, dict, & pensé pendant la journée : *ce n'estoit pas un prélat de cour qui se plaist parmi les dames douillettes qu'il fuyoit comme la mort, sachant trop bien que c'est hameçon pour prendre & perdre les prestres & les asmes consacrées à Dieu : celui la est ennemy de son ame, & de son salut, disoit-il, qui se plaist au cajol des femmes belles & bien parées, si un tel prestre, evesque, ou religieux se sauve, ce sera par grand miracle ; & plus grand que de voir des etoupes bien seiches au milieu des flammes sans brusler : un evesque, prestre, religieux désireux de l'éternité bienheureuse, & qui en a goutté l'importance, fuyt la cour, & les belles femmes, comme les précipices de son salut : le pasteur qui par son absence laisse dévorer les brebis de son maïstre au loup, n'en sera pas quitte pour dire qu'il estoit à se divertir, & a faire bonne chere avec ses amis & amies, bien moins l'evesque qui laisse damner les images de Dieu, & les Ames qu'il luy a confiees par son absence, & pour se divertir à la cour parmi les delices sensuelles qui ravissent son cœur, sa conférence, & toute la fidélité qu'il doit au troupeau de Jesus Ch.*

*Mes frères, disoit ce saint prélat, assurez vous que le centre, & l'élément (sic) d'un evesque, d'un prestre, d'un curé, et d'un religieux, c'est son evesché, sa cure, & son couvent, s'ils prétendent quelque chose en paradis ; par tout autre part, & specialement à la cour, & avec les belles femmes, ils n'y trouveront que honte & confusion, & le poison qui les fera mourir à la Grace, si Dieu ne faict miracle, ce qui est dangereux d'attendre.*

*Il faut aussi, disoit-il, porter une sainte haine à ceux qui parlent un nouveau langage en l'église de Dieu pour la brouiller, & avoir un pieux despit de voir la zizanie que l'enemy va mettre tous les jours parmi le bon grain dans le champ du seigneur. Malheur à ces semeurs.*

Le 10 juin 1646, un tremblement renversa Manfredonia dans la Pouille, avec 4 autres villes, & l'isle de Tremeti dans le golfe de Venise fut toute entière engloutie dans la mer avec tous les habitans & un convent de cent moynes de l'ordre de St Jean de Latran avec toute la garnison de la forteresse de cette isle, dont il ne reste plus aucun vestige. Effet manifeste de l'ire de Dieu<sup>133</sup>. **Trésor p. 1004**

*Le 13 juin 1646 la nuit de St Anthoine de Pade fut tué fort cruellement le Gardien des Cordeliers de Grace proche de Guingant par deux de ses sujets qu'il avoit trop pressés<sup>134</sup> lesquels furent exécutés à rennes par arrest du parlement, & eurent le poing coupé, puis pendus.*

Le Prince de Galles se sauve & arrive à Caen le 8 juillet 1646, & de là à St Germain en Laye ou estoit sa mère<sup>135</sup>, qui s'estoit aussi sauvée peu auparavant, on ne leur fist aucune entrée solennelle

---

133 Ce passage reprend les nouvelles d'Ancône, du 13 juin 1646, parues dans la Gazette de 1646, n° 79, p. 562. Y compris l'« effet manifeste de la colère de Dieu ».

134 Guillaume le Court, gardien du couvent des cordeliers de Grâces de 1630 à 1646, est assassiné par deux de ses moines, Etienne Pasquette et Etienne Dussieux. Les fuyards sont arrêtés à saint Malo et pendus à Rennes. Une [complainte](#) raconte comment les cloches de l'église Notre Dame sonnent d'elles-mêmes le glas pour dénoncer les coupables (ROPARTZ S., *Guingamp et le pèlerinage de Notre Dame de Bon-Secours*, Périssé, 1851, p. 370 et sv.). En expiation de ce crime une croix (la [croix du moine](#)) est érigée à l'emplacement même du meurtre, dans l'allée du manoir de Keravel. L'exécution fait aussi l'objet d'une courte relation dans le journal d'un bourgeois de Rennes : BORDEAUX C. ET AL, ISBLED, B., ED, *Moi, Claude Bordeaux: Journal d'un bourgeois de Rennes au 17e siècle*, Rennes, Apogée, 1992, p. 127.

135 La guerre civile sévit en Angleterre depuis octobre 1642 entre les cavaliers, partisans du roi, et les « têtes rondes » puritains. Le prince de Galles est le futur Charles II (1630-1685). Il suit d'abord son père lors des débuts de la guerre civile, en 1642, puis est mis à l'abri dans l'Ouest en 1645 comme capitaine général, mais doit se réfugier en France peu après (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 306-307.) Sa mère est Henriette de France (1609-1669) sœur de Louis XIII. Elle est exilée dès le début de la guerre civile, d'abord à Exeter, puis en Cornouailles d'où elle prend un bateau hollandais qui la conduit à Brest. Elle est ensuite, effectivement, hébergée au château de Saint Germain. C'est en France qu'elle apprend l'exécution de son mari. (*Ibid.*, p. 716-717.)



eu égard à la fortune présente, le roy d'Angleterre sestant enfuy desguysé d'Ofxort où il estoit assiégé, pour se réfugier dans l'armée des escossois, qui en firent peu d'estat, & l'envoyerent sous bonne escorte a Neufcastel<sup>136</sup> **Trésor p. 1003**. En may, & en mesme temps le colonel Carlo Vandeich hollandois ayant mené un régiment pour Venise trahit ses gens, & les livra au Turc, puis se retyra en la Canée avec les Turcs<sup>137</sup> **Trésor p. 1004, voilà la Fidélité des hérétiques pires que les Turcs envers les catholiques.**

Le 9 may 1646 Mr de Harcourt assiege Lerida<sup>138</sup> ou d'abord le comte de Chabot<sup>139</sup>, & le marquis de Gesvres fils du comte de Tresmes<sup>140</sup> furent tuez par leur vaillance. **Trésor p. 1004** Et le 14 juin le duc de Brézé<sup>141</sup> aagé de 27 ans général sur mer fut tué d'un coup de canon au siège d'Orbitello ville en Toscane, que le Prince Thomas general des armées du Roy en Italie assiegeoit : l'armée navalle des espagnols fut chassée par les François, dont l'armée estoit composée de 24 navires de guerre, de 20 galères, 4 flustes<sup>142</sup> et 8 bruslots<sup>143</sup>, & l'espagnole de 25 vaisseaux de guerre, 31 galleres et dix bruslots, commandés par Dom Pimento general. **Trésor p. 1004**

Le 16 juillet 1646 Louyse Marie de Gonzague fut couronnée reyne de Pologne à Cracovie par l'archevesque de Gnezie primat de Pologne & en septembre Piombino en Toscane fut pris par les maréchaux de la Melleraye et du Plessis Praslin<sup>144</sup>. **Trésor p. 1001-1008.**

p. 234 1648

---

136 Le roi est fait prisonnier en mai par les Ecossais qui le gardent prisonnier à Newcastle jusqu'en janvier 1647, où ils le livrent aux membres du Parlement (*Ibid.*, p. 303 ; et COTTRET B., *Histoire d'Angleterre: XVIIe-XVIIIe siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 1996, p. 89-115.

137 Cette allusion concerne ce qu'un livre récent a nommé « la dernière croisade », c'est-à-dire la guerre de Candie qui a lieu de 1645 à 1669 entre la République de Venise et l'Empire ottoman. Candie est l'ancien nom d'Herakion, actuelle capitale de la Crète. Depuis 1204, celle-ci fait partie des possessions vénitienne. Sa position centrale au cœur de l'espace méditerranéen en fait un enjeu diplomatique et commercial important. La Crète est envahie par les Turcs mais la ville résiste plus de vingt ans. Voir pour plus de détails BARDAKÇI O., PUGNIÈRE F., DOMENISSE P., *La dernière croisade: les Français et la guerre de Candie, 1669*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008.

138 Henri de Lorraine, comte d'Harcourt (1601-1666), après l'avoir emporté sur Thomas de Savoie (siège de Turin), est nommé vice-roi de Catalogne en 1645. Après plusieurs victoires sur les Espagnols, il assiège ceux-ci à Lérida, défendue par une garnison de 5000 hommes, qu'il décide de prendre non par la force, mais par la faim. Le temps nécessaire à cela laisse aux secours espagnols le temps de s'organiser, avec 12000 hommes, pour attaquer en novembre 1646 les Français qui doivent lever le camp.

139 Il s'agit de Charles Chabot, seigneur de Saint-Aulaye, dit « le comte de Chabot », en Catalogne sous les ordres de La Mothe-Houdancourt, comme chef de cheveu-légers, depuis 1641. Après 14 campagnes, il meurt à 31 ans au siège de Lérida. MARTIN G., *Histoire et généalogie des Maisons de Chabot et de Rohan-Chabot*, G. Martin, 1998, p. 43.

140 Le comte de Tresmes est alors René Potier (v. 1579-1670). Le marquis de Gesvres est son second fils, François, mort d'une mousquetade au siège de Lérida, le 27 mai 1646, à 34 ans. SAINTE-MARIE A. de, *Le Palais de la Gloire, contenant les généalogies historiques des illustres maisons de France, et de plusieurs nobles familles de l'Europe... [par le P. Anselme de Sainte-Marie]*, chez Estienne Loyson, 1664, p. 566.

141 Jean-Armand, marquis de Brézé, dit Maillé-Brézé (1619-1646), amiral, grand maître, chef et surintendant général de la navigation et commerce de France en 1642 (il succéda dans cette charge à son oncle Richelieu). C'était le fils du marquis de Brézé (1597-1650). Après quatre victoires en Espagne (Cadix, Barcelone, Cathagène, Rosas), il cherche à chasser les Espagnols de Toscane. Le 26 avril, il appareille de Toulon avec 16 vaisseaux, 20 galères, 8 brulôts, 4 flûtes, 68 barques ou tartanes, 5000 fantassins, 500 cavaliers. Il met le siège devant Orbitello (dans les Maremmes) mais le siège s'enlise et l'amiral espagnol Pimienta vient au secours de la place avec 22 vaisseaux et 30 galères. Il meurt le 14 juin, sur le Saint-Louis, la tête emportée par un boulet de canon lors d'un combat naval. Son service funèbre eut lieu à Notre-Dame le 13 novembre 1646. (BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 238 et pp. 933-934)

142 La flûte est un bâtiment de charge d'origine hollandaise, spécialisée dans le transport. Elle se spécialise au XVIIIe siècle, par exemple en navire-hôpital. Voir à ce sujet VERGÉ- FRANCESCHI M., *Dictionnaire d'histoire maritime*, Paris, R. Laffont, 2002, p. 610-611.

143 Le brulôt est un navire de guerre rempli de matières combustibles (résine, goudron, suif, térébenthine) et d'explosifs en barils. Il est destiné à être agrippé à la coque d'un vaisseau ennemi pour le réduire par le feu. *Ibid.*, p. 255.

144 Le maréchal du Plessis-Praslin (1598-1675) est nommé à la tête de l'armée d'Italie à la suite de la mort de Maillé-Brézé. En compagnie de la Meilleraye, il reprend Piombino et Portolongone, dans l'île d'Elbe BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 510..

Henry de Bourbon prince de condé mourut le 26 décembre 1646 à 9 heures du soir, âgé de 58 ans & 3 mois **Trésor p. 1010**: estant prié des calvinistes d'estre leur protecteur com(m)e avoient esté son ayeul & son père, il leur respondit : ils vous ont plantez, & ie vous arracheray si ie puis<sup>145</sup>. Il a fait voir à la mort qu'il ne la desiroit ni redoutoit. Summum ne metuas diem, nec optes. Il eut un grand soing de recevoir tous les sacremans de l'Eglise disant en mourant O qui multos libros scripsi, in uno libro vitae scriptus sim. **Trésor p. 1010**

Le 24 octobre a esté faicte la paix entre l'Empereur, le Roy de France, & le Roy de Suède<sup>146</sup>, & le 23 aoust a esté donnée la bataille de Lens<sup>147</sup>

*Le sabmedy 9<sup>e</sup> septembre 1645 arriverent d'Alger au Mans les VVPP Anaclette de Lassay & Theophile de Rennes avec Fr. Hylarion de Roscoff prisonniers, & partirent d'Alger le jour de la saint Jean<sup>148</sup>, arrivans à Marseille le jour de son octave avec 30 autres esclaves desquels estoient Mr de la Tour & Mme de la Saussaye de Nantes. Les 3 capucins coûtèrent 90 escus, le F. Laïc 150 escus, les autres le reste, puis cent escus pour la sortie, somme tout mille escus<sup>149</sup> & le lundy 16<sup>e</sup> octobre 1645 partirent du Mans pour la Palestine le VP Joseph de Fresnaye avec F. Urbain de Rennes & les VP Anaclette de Lassay & Théophile de Rennes retournèrent aussy.*

**A partir de cette date, B. ne pouvant plus se référer au Trésor qui se termine avec l'année 1646, il n'est plus possible de distinguer les (rares) interventions propres de B.**

p. 235 Du Roy d'Angleterre

Le sabmedy 6 febvrier 1649<sup>150</sup> Charles Stuart petit-fils de Marie Stuart roy d'Angleterre fut mené

---

145 Effectivement, Henri II de Bourbon (1588-1646), père du Grand Condé, a eu comme grand-père Louis 1<sup>er</sup> de Bourbon (1530-1569), qui avait participé à la conjuration d'Amboise. Il est le fils posthume d' Henri 1<sup>er</sup> (1552-1588), un des chefs des malcontents. Si tous deux étaient protestants, Henri II de Bourbon est, lui, élevé dans la religion catholique, à une époque où beaucoup rentrent dans le rang. Après une période de rébellion contre Marie de Médicis, ce qui entraîne son emprisonnement de 1616 à 1619, le Prince de Condé, entre la conspiration de Chalais (1626) et la journée des dupes (1630) se rapproche de Richelieu. Il est lieutenant général de l'armée de Languedoc, Guyenne, Dauphiné et Lyonnais en 1627, et « *il conduisit, sous le commandement du cardinal, l'une des trois forces armées chargées d'écraser les rebelles protestants en 1628-1629. Ses convictions dévotes y trouvaient leur compte et la coïncidence de son ralliement définitif et de ces campagnes militaires n'est pas fortuite. La « ruine des huguenots », c'était le programme politique qu'il préconisait au roi. Il commanda même des médailles qui le représentaient en Hercule terrassant le monstre de l'hérésie.* » BÉGUIN K., *Les princes de Condé*, Champ Vallon, 1999, p. 39. Le prince de Condé, intégré au milieu ultra-catholique, est lui aussi un membre actif de la Compagnie du Saint Sacrement, dont le neveu de sa femme, Henri de Lévis, est un membre fondateur. Aussi ne peut-on s'étonner de sa réponse aux protestants qui le sollicitent : « *ils vous ont plantez, & ie vous arracheray si ie puis* » !: On retrouve ici l'appellation d'églises « plantées » faisant allusion aux premières communautés protestantes sans pasteur, tandis que les églises « dressées » bénéficient déjà d'une organisation et d'un ministre à demeure.

146 Cette paix de Westphalie, qui met fin à la guerre de trente ans en Allemagne, est préparée très en amont (à partir ...de1644) par les conférences de Munster (puissances catholiques sous la présidence du nonce du pape) et les ...conférences d'Osnabrück où négocient la Suède (dont la souveraine est depuis 1644 la reine Christine), les princes protestants et le représentant de l'empereur Ferdinand III. Elle est bien signée le 24 octobre et limitée au saint Empire. BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle*, op. cit., p. 625.

147 La ville de Lens, tombée aux mains des Français en 1647, est reprise le 18 août 1648 par l'archiduc Léopold. Le prince de Condé s'y présente le 19 aout avec 16 000 hommes, et emporte la victoire contre 20 000 Espagnols. Cette victoire et l'assurance qu'elle donne à Mazarin et Anne d'Autriche pour penser juguler l'opposition du Parlement de Paris est souvent considéré comme l'élément déclencheur de la Fronde. *Ibid.*, p. 857.

148 Compte tenu de la date indiquée précédemment, il doit s'agit du 24 juin, jour de la saint-Jean-Baptiste. L'arrivée à Marseille « le jour de son octave » correspond à 8 jours plus tard, c'est-à-dire le 3 juillet. Le voyage entre Marseille et le Mans dure donc deux mois environ.

149 On a certainement là un exemple du « rachat des captifs », auquel s'est consacrée dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle l'Ordre de la très sainte Trinité, pour le rachat régulier de chrétiens pris comme esclaves. Vers les années 1630, son activité connaît une recrudescence. Voir à ce sujet LE FUR E., « La renaissance d'un apostolat : l'Ordre de la Trinité et la rédemption des captifs dans les années 1630 », *Cahiers de la Méditerranée*, 15 juin 2003, n° 66, p. 201-214. et PROVOST G., « L'horizon barbaresque des Bretons (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) », *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, 2011, vol. 89, p. p. 301-327.

150 Le 30 janvier suivant Guy Boquet dans BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle*, Nouvelle édition revue et

dans la sale de Westminster où il fut interrogé mais n'ayant voulu recon(n)oitre le Parlement pour son iuge, il fut mené chez le chevalier Robert Cotton<sup>151</sup> où le président le traita de rebelle de ne pas vouloir respondre aux crimes atroces dont il estoit chargé, & après avoir receu de grands affronts, le mardy 9<sup>e</sup> sur les 10 h du matin il fut conduit la teste nue de St James<sup>152</sup>, en la Gallerie de Whitehall<sup>153</sup>, ou il fit les prières dans son cabinet, print un peu de vin ayant communié a sa façon, puis s'entretint un peu avec le Sr Iuxson evesque de Londres<sup>154</sup>, docteur en théologie sur l'estat de sa conférence, puis fut mené sur l'échafaud paré de noir environné de cavallerie & infanterie, ou il pria le colonel Tomlinson<sup>155</sup>, qu'on ne le fist pas languir, là il se justifia & déclara qu'il mouroit chrestien de l'Eglise anglicane, il print son bonnet de nuit, & avec l'executeur y enferma ses cheveux, puis d'un seul coup il eut la teste coupée que l'exécuteur montra au peuple, le colonel Hacker<sup>156</sup> ayant charge de la gendarmerie. & le vendredy 19 mars 1649 le comte de Holland<sup>157</sup>, le duc d'Hamilton<sup>158</sup> & le barron Capet<sup>159</sup> eurent aussi la teste tranchée au Palais de Westminster, & deffence sur peine de la vie de proclamer aucun Roy.<sup>160</sup>

Le sabmedy 17 juillet 1649 furent décapitées à Rennes la comtesse de Vignory & la marquise de Bussy sa fille agée de 16 ans, convaincues d'avoir fait tuer Messire Blaise Louys de Paterne, fils d'un advocat du grand conseil, & mary de la fille : cette comtesse avoit nom Françoise du Talhoet<sup>161</sup>, & avoir espousé en premières noces Mr du Levier conseiller au Parlement & oncle du VP Paschal de Morlais.

En cette année il y eu de grands troubles à Paris<sup>162</sup>, où le Roy entra le 18 Aoust accompagné de Mr le Prince, & de toute la cour, avec grande resjouissance, mais de peu de durée.

En juillet 1649 le marquis d'Amilly ayant mené son régiment à Saint Germain et gasté la Parroisse, le Sr Doinville l'envoya faire appeler en duel par le Sr Trouillart enfant de Chartres, auquel le marquis voulait faire donner les estrivières et luy ayant déjà fait oster son pourpoint, il se souvint d'une bayonnette qu'il avoit dans sa botte, de laquelle il blessa le marquis, lequel s'estant escrié son

---

corrigée, Paris, Fayard, 2006, p. 303. Mais des [écrits contemporains](#) donnent effectivement une date proche de celle annoncée par B et donnent des détails approchants.

151 Il s'agit probablement de Robert Bruce Cotton (1571-1631), dont la célèbre collection de manuscrits historiques constitue la base de la collection de manuscrit du British Museum. Il est décédé en 1649, mais il est ici question de son domicile. *The new Encyclopaedia Britannica, Vol. 3, Micropaedia*, Chicago London Paris, Encyclopaedia Britannica, 2005, p. 671.

152 [Saint James Palace](#) est l'ancien palais construit par Henri VIII de 1531 à 1536. Charles 1<sup>er</sup> y passe donc sa dernière nuit.

153 [Whitehall](#) est la principale résidence des souverains anglais jusqu'à sa destruction par un incendie en 1698.

154 William Juxon (1582-1663), chapelain de Charles 1<sup>er</sup> en 1627 et évêque de Londres en 1633. Il reste fidèle au roi pendant la guerre civile et l'accompagne sur l'échafaud. Destitué de ses fonctions par Cromwell, il est fait archevêque de Canterbury lors de la restauration de Charles II en 1660. *Ibid., Vol. 6, Micropaedia*, p. 668

155 Matthew Thomlinson

156 Francis Hacker

157 Comte de Holland

158 James Hamilton, 2<sup>e</sup> marquis et 1<sup>er</sup> duc d'Hamilton (1606-1649). Ecossois royaliste, il est fait prisonnier par Cromwell et est exécuté le 9 mars 1649. *Ibid., Vol. 5, Micropaedia*, p. 659.

159 Erreur de graphie : il s'agit d'Arthur Capell, premier baron de Cappell-Hadam (1608-1649)

160 Sur la mort de Charles 1<sup>er</sup>, voir aussi COTTRET M., *Tuer le tyran ? : le tyrannicide dans l'Europe moderne*, Paris, Fayard, 2009, p. 212-213.

161 Cette histoire passe pour avoir inspiré Molière pour son « Georges Dandin », l'illustre théâtre se trouvant à Nantes à ce moment là. Ce crime a été relaté de plusieurs façons, notamment par TALLEMANT DES RÉAUX G., *Historiettes, op. cit.*, T. 2, p. 707 et sv. Voir également à ce sujet la *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, 1903, p. 638 et sv.

162 Il s'agit de la Fronde des Parlementaires parisiens, depuis longtemps hostile à une hausse supplémentaire d'impôts extraordinaires destinés à financer la guerre contre l'Espagne. Le 13 mai 1648, un arrêt d'union des cours souveraines lance un programme de réformes contenu dans la déclaration des 27 articles de la Chambre St Louis, adoptée entre 1<sup>er</sup> et 9 juillet 1648. Une tentative de reprendre l'initiative le 26 août avec l'arrestation du président Broussel, après la victoire de Condé à Lens le 20 août, entraîne la journée des barricades avec armement des milices bourgeoises, jusqu'à la libération de Broussel et le retour à l'ordre le 29 août. Voir à ce sujet DESCIMON R. et JOUHAUD C., *La France du premier XVIIe siècle : 1594-1661*, Paris, Belin, 1996, p. 151 et sv.

hom(m)e de chambre, & une damoiselle venant à son secours furent tuez sur la place, le marquis revenant avec une longue estocade, ayant laissé gagner la pointe, se vit aussi massacré à coup de baionnette, & enfin Trouillart sortant, un lacquais le tua d'un coup de fuzil dans la cour, & un des gentilshommes du marquis s'en alla prendre le Sr Doinville au lieu de l'assination qui attendoit le marquis, sur son cheval & le mena prisonnier à Ceton<sup>163</sup>.

p. 236 1650

En Aoust & septembre 1650 Louys XIII assiege Bordeaux avec le cardinal Mazarin & Monsieur de la Melleraye<sup>164</sup>, qui fit pendre dans Libourne le Sr Richon, & en eschange Mr de Bouillon fit pendre à Bordeaux le baron de Canaule. Le mercredi 5 octobre le roy entra en triomphe dans Bordeaux. Voyez l'indulgence de l'autre costé.

1652 Siege du Mans

Le 1r de mars 1652 Mr de Beaufort avec son armée composée de six mille hommes<sup>165</sup>, la cavallerie logée à Savigné, & l'infanterie a Yuré [ie Yvré, banlieue Est du Mans] vint pour assiéger le Mans, & l'ayant prise s'en alla faire lever le siège d'Angers révolté que le Roy tenoit assiégé contre Mr de Rohan, qui en estoit gouverneur tenant le party des Princes, mais il contoit sans son hoste, car il trouva que Me le comte de Tresmes y estoit accompagné d'environ 500 braves Cavalliers, & de bon nombres de bourgeois bien résolus de se déffendre, & que la ville et les fauxbourgs estoient en bonne deffence, voire que pour avoir trop tardé Angers s'estoit déjà rendu au Roy, & ainsi, il se contenta ayant fait une embuscade au-delà des Capucins, d'envoyer 60 cavalliers iusques à la porte de Mme de la Cherouvrie, qui tyrerent un coup de pistolet pour donner l'allarme, comme ils firent, pensans qu'on sortiroit après eux, mais Mr de Tresmes expert à ces souplesses de guerre, ne voulut point permettre a notre ieune & bouillante noblesse de sortir, & ainsy se voyant trompez par un vieux capitaine, ils s'en allerent fort honteux, & confus.

Le mercredi 31 may 1651 Mr du Plessis Kerboudot<sup>166</sup> avec sa femme, ses enfans, ses deux belles-soeurs, & environ 60 soldats entre lesquels estoient Jean & François les peuvrets<sup>167</sup>, Srs de Mergontier et Menneu de Bellesme, partirent d'Auray pour le Canada, où alla aussi Mr de Loson

---

163 Je n'ai pu retrouver trace de cette histoire que B. a peut-être connu par des biais privés, conversation ou correspondance. Saint Germain est certainement la paroisse du Mans, et il peut y avoir un lien entre « Trouillart, enfant de Chartres » et le chanoine de Saint Julien Trouillart dont B. fait part de la mort, également en 1649, p. 238 du manuscrit.

164 Troisième allusion à la Meilleraye, lieutenant général de Bretagne, qui reste loyaliste lors de la Fronde des Princes, où l'arrestation de Condé, Conti et Longueville en janvier 1650 provoque un soulèvement de leurs partisans dans les provinces. C'est le cas à Bordeaux tenu par le duc de Bouillon (frère du maréchal de Turenne) et François de La Rochefoucauld (le moraliste). Le siège, en fait, s'éternise, et la paix conclue le 2 octobre est une paix de compromis. BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 625.

165 Un premier épisode de la Fronde a eu lieu en 1649 où, malgré le passage du marquis de Lavardin, lieutenant du roi, les habitants du Mans se sont ralliés aux frondeurs du marquis de La Boulaye, tandis que l'évêque Philibert de Beaumanoir de Lavardin a pris la fuite. La ville est reprise en avril par le marquis de Jarzé, petit-fils du maréchal de Lavardin, dont les quatre régiments de soldats pillent la ville. LÉVY A., *La Sarthe: des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, Bordessoules, 1983, p. 219. Le second est celui évoqué ici, où le duc de Beaufort assiege le Mans, mais le chiffre avancé par B. est sans doute surévalué. Une lettre du comte de Tresmes à Mazarin précise : « Tous mes avis sont que les troupes de M. de Beaufort sont de 4000 hommes, qu'il a quatre pièces de canon ». Le comte de Tresmes, alors âgé de 73 ans, défend effectivement bien la ville, mais le siège est surtout levé du fait de la capitulation à Angers du duc de Rohan. Beaufort, après la reprise des Ponts-de-Cé par l'armée royale, se replie sur Orléans *Ibid.*

166 Il s'agit de Guillaume Guillemot, dit Plessis Kerbodot, qui est proposé en janvier 1651 par la Compagnie des Cent-Associés comme gouverneur des Trois-Rivières. Il est pris dans une embuscade et tué par les Iroquois en 1652 BROWN G.W., *Dictionnaire biographique du Canada, vol. 1, De l'an 1000 à 1700*, 2e tirage., Québec, Presses de l'Université Laval, 1967, p. 359.

167 Les frères Jean-Baptiste Peuvret, Seigneur du Mesnu, et François Peuvret, sieur de Margontier, sont originaires de Bellême. François se noie en 1657, en se baignant. Jean-Baptiste est le secrétaire de Jean de Lauson. Il revient en France en 1659 où il se marie à Bellême, puis repart à Québec où il mourra en 1697. *Ibid.*, p. 554-555.

conseiller d'etat avec son fils le chevalier<sup>168</sup>, Mr de Longueil page du Roy, & le Sr Fournier parisien.

p. 238 1655

Le 3<sup>e</sup> novembre 1655 Christine Reyne de Suede<sup>169</sup> a fait profession de foy catholique a Inspruk entre les mains du Sr Holstenius nonce apostolique dans l'Eglise de St François.

Le 8 décembre 1655 fut publiée la paix entre le Roy de France & Cromwelle milhord protecteur d'Angleterre<sup>170</sup> A Paris, & à Londres, obtenue par le Président de Bourdeaux<sup>171</sup>.

Mr Le Bert chanoine de St Julien est mort en sortant de disner tout subitement iour de St andré<sup>172</sup> 1655 & de mesme le RP Martial de Paris provincial à St Jacques le 3<sup>e</sup> décembre<sup>173</sup>. En l'an 1649 il mourut 8 chanoines de St Julien du Mans le 1 Mr du patys 2 Brindeau 3 Trouillart 4 Anger 5 Gouault 6 Chereau 7 Passés 8 Le Principal de St Benoist

1655 Le jeudy 29 juillet partirent du Mans pour la Palestine le VP Brice de Rennes & le P. Simphorien de St Brieuc<sup>174</sup>.

p. 239

Le 2 juillet 1656 fut levé le siège de Valenciennes par Mr le prince de Condé où Mr de la Ferté Seneterre Mareschal & général fut fait prisonnier & nombre de tuez<sup>175</sup>.

1657 On n'a point tenu de Chapitre cette année en Bretagne, par ce qu'on y attendoit le RP General qui l'a tenu le XI Janvier lors que F. Balhazar de Bellesme estoit malade à mort des Gouttes, l'hyver

168 Jean de Lauson père (1584-1666) est un des premiers membres de la Compagnie des Cent-Associés, il est nommé gouverneur de la Nouvelle-France le 17 janvier 1651. Il nomme son fils, prénommé Jean comme lui, grand sénéchal de la Nouvelle France. Il est tué pendant un raid iroquois à l'île d'Orléans le 22 juin 1661. *Ibid.*, p. 439-441

169 Christine de Suède a alors abdiqué depuis l'année précédente en faveur de son cousin Charles X Gustave. Sa conversion secrète au catholicisme a lieu en fait à Bruxelles, le 24 décembre 1654, dans le palais de l'archiduc Léopold. (BURENSTAM C.J.R., *La reine Christine de Suède à Anvers et Bruxelles 1654-1655*, Bruxelles, Alfred Romant & Cie, 1891, p. 96).

Mais le baptême est effectivement confirmé à Innsbruck (orthographe ancienne Inspruck), le 3 novembre. *Ibid.*, p. 148. La cérémonie a lieu toutefois à la cathédrale Saint Jacques.

Sur Holstenius, voir LEJAY, P., *Lucas Holstenius*, The Catholic Encyclopedia. Vol. 7. New York: Robert Appleton Company, 1910, [consulté dans sa [version électronique](#) le 24 février 2015]. L'article confirme qu'il reçut bien à Innsbruck l'abjuration de la reine Christine.

170 Il ne s'agit pas véritablement d'un traité de paix, aucune guerre déclarée n'ayant lieu entre la France et l'Angleterre de Cromwell (« Lord protecteur » est le titre du chef de gouvernement durant la période républicaine de 1653 à 1659), mais d'un traité d'amitié signé à l'automne, à Westminster, entre la France et l'Angleterre, une ligue offensive et défensive où chacun s'engage à ne pas aider les ennemis de l'autre (les Français, à ne pas aider les Stuarts à reconquérir le trône, à respecter l'édit de Nantes). A ce sujet, voir COTTRET B., *Cromwell*, Paris, Fayard, 1992, p. 415.

171 Il s'agit de l'ambassadeur de France en Angleterre, Antoine de Bordeaux, maître des requêtes, Président au Grand Conseil et intendant des armées du roi, envoyé à Londres en 1652 par Mazarin. Pour plus de détails, voir PREVOST M., ROMAN D'AMAT, J.C., dir., *Dictionnaire de biographie française, T. VI BERGERON-BOURNON*, Paris, Letouzey et Ané, 1954, p. 1073. Certaines de ses lettres sont accessibles, en traduction anglaise, sur le [site de la British Library](#).

172 Le 30 novembre.

173 Il doit s'agit du provincial de la province de Paris, puisque le couvent de Saint Jacques est mentionné. En effet, le provincial de Bretagne est alors Joseph de Morlaix (MS p. 212) et celui de Touraine Claude de Bourges (MS p. 147)

174 Brice de Rennes est prédicateur, âgé de 50 ans au moment de son départ (MS p. 47, où il a 19 ans au moment de sa prise d'habit, en 1624). Symphorien de Saint Brieuc, le frère lai de 44 ans qui l'accompagne, meurt quatre ans plus tard, le 8 mai 1659, à Damas (MS p. 77 et 184).

175 Déjà présents sur le champ de bataille de Rocroi, où ils sont alliés contre les Espagnols, les deux hommes se retrouvent adversaires au siège de Valenciennes, où Henri de La Ferté-Senneterre (1600-1681) au Sud et Turenne au Nord assiègent Valenciennes occupé par les Espagnols. Dans le camp adverse se trouvent le grand Condé et Don Juan d'Autriche. D'après BLUCHE F., *Dictionnaire du Grand Siècle, op. cit.*, p. 816, La Ferté est fait prisonnier dans une attaque-éclair ayant lieu dans la nuit du 15 au 16 juillet 1656.

estant fort violent.

Le 8 septembre 1657 sont entrez dans La Cousture du Mans les Peres de saint Maur reformez<sup>176</sup>.

Le 21 may 1659 les Anciens se sont saisis de l' Abbaye pendant que les Reformez estoient allez en Procession à Saint Vincent<sup>177</sup>.

Le lundi 22<sup>e</sup> septembre 1659 sur les 9 heures du Soir print le feu au Dauphin du Mans qui brusla 30 maisons<sup>178</sup>, le feu estant si grand qu'on voyait fort clair au dortoir des capucins. Mr Loyseau chirurgien y perdit environ 6000 # & le lendemain mardy 23<sup>e</sup> sur les 4 heures du soir le commissaire voulant forcer la cousture avec environ 400 soldats, les religieux donnèrent le Tocsin, & tyrerent environ 20 coups de fuzils, dont furent tuez un sergent de compagnie d'Evron, & plusieurs soldats, comme aussy le Sr Olivier marchand par Nepveu Religieux fils du grand provost du Mans, qui luy donna un coup de pistolet dans le ventre<sup>179</sup> : cet accident fut présagé par le feu précédent, ou les capucins se signalèrent à l'esteindre<sup>180</sup>, & entre autres les VV Pères Albert de Montfort, Victorin de La Rochebernard, Dorothee et Bernardin du Croisic, Candide de Rennes, F. Pierre de Nantes & F. Michel de Rennes.

Enfin le sabmedy 9 avril 1661 veille des Rameaux les Religieux de St Maur reformez sont rentrez tout à fait dans la Cousture par un arrest du Roy, les anciens ayant 200 # de pension<sup>181</sup>.

Le 10 e novembre 1657 est mort Mr de la Reynière gouverneur de Bellesme<sup>182</sup> : & le Novembre est

---

176 Cet épisode fait partie du mouvement de la réforme bénédictine mise en œuvre au Mans sous l'épiscopat de Philibert Emmanuel de Beaumanoir (1649-1671). Le 13 novembre 1656, l'abbé commendataire de la Couture signe concordat avec les moines réformés de Saint Maur, mais l'installation n'est effective que le 7 septembre 1657. « Le corps de ville reproche aux moines réformés d'être à la charge du public, et d'autre part les anciens moines de la Couture jouissent d'une grande popularité due aux aumônes qu'ils prodiguent » BARILLY-LEGUY M., « *Livre de mes Anciens grand pères* » : *le livre de raison d'une famille mancelle du Grand Siècle, 1567-1675*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2006, p. 312.

177 Cette installation est si peu acceptée par les « anciens » et par les habitants de la ville qui les soutiennent que ceux-ci se réinstallent. Le journal de Julien Bodreau, cité par M. Barilly-Leguy, précise que « le jour des rogations de mai 1659, les anciens religieux de l'abbaye de la Coulture estant restés dans la dite abbaye pendant que les religieux de Saint maur estoient en procession fermèrent les portes de ladite abbaye ». Les benedictins de Saint Maur reculent devant les habitants armés, se réfugient à Saint Vincent et en appellent au roi qui enjoint au Lieutenant général de rétablir les réformés. *Ibid*, p. 312.

178 « Vers les huit heures du soir, le feu prit dans les écuries de l'hostellerie du Dauphin, en laquelle demeure le nommé Renault, hoste. Dans une heure, avec une violence presque incroyable, il embrase jusqu'à dix-sept maisons, considérables et de grand prix, particulièrement la maison de la Teste-Noire, au droit de la halle, où il y avait un grand porche, où plusieurs marchands vendaient des denrées, plus l'hostellerie de Saint Denis, récemment baillée à rente au sieur Loiseau, chirurgien ». Les habitants, appelés sur les lieux, ont recours à la chasse de Sainte Scholastique, qui selon les témoins maintient le feu circonscrit jusqu'à deux heures du matin, ce qui permet de l'éteindre. TRIGGER R., « L'ancienne hôtellerie du Dauphin au Mans », *Revue historique et archéologique du Maine*, 1920, série 2, 1, p. 263.

179 Là encore, le journal de Julien Bodreau étudié par M. Barilly-Leguy, confirme les dires de B. : une centaine d'hommes commandés par trois moines réformés anciens de la Couture (Nepveu, Sallier et Guérin) bloquent l'accès à la grande porte de l'abbaye pendant que les autres, conduits par Me Arnoul Pillon, avocat des réformés, tentent d'escalader le mur de l'abbaye « au derrière des murs de la Coulture vers le grand cimetièr » (f<sup>o</sup> 195 v<sup>o</sup>). Un coup de fusil tiré de l'intérieur de l'abbaye tue un notaire qu'entertera le lendemain Pierre Ragot, curé de la paroisse du Crucifix. Le moine Nepveu tue le marchand Jacques Olivier. Les moines réformés retournent pendant 2 ans à St Vincent. BARILLY-LEGUY M., *Livre de mes Anciens grand pères*, op. cit., p. 313..

180 Une des rares notations de B. évoquant une mission des capucins en direction du monde extérieur, qu'ils remplissent alors dans toute la France. Voir à ce sujet, par exemple, DINET D., *Religion et société: les Réguliers et la vie régionale dans les diocèses d'Auxerre, Langres et Dijon (fin XVIe-fin XVIIIe siècles)*, Publications de la Sorbonne, Paris, 1999, p. 531. ou encore VARRY D., *L'introduction des capucins en Franche-Comté et le "miracle" de Faverney*, mis en ligne sur [HAL-SHS](http://HAL-SHS) le 1<sup>er</sup> décembre 2008.

181 Les anciens religieux sont condamnés par l'avocat général Omer Talon, et un arrêt du Parlement du 26 février 1661 ordonne la réintégration des réformés, contre l'indemnité indiquée par B., dans l'abbaye. BARILLY-LEGUY M., *Livre de mes Anciens grand pères*, op. cit., p. 313.

182 Il y a deux Reynière gouverneurs de Bellême successivement : c'est d'abord Pierre, compagnon d'armes d'Henri IV

party pour le Canada Mr de Serillac Vice-roy dans la Martinique<sup>183</sup>. Le lundy 26 novembre est mort subitement Mr le vicomte de Bellesme.

p. 240 1658

Le 15 septembre 1658 Cromwel milhord protecteur & le grand tonnerre d'Angleterre est tombé & est mort après avoir fait bien du bruit<sup>184</sup>. Le 24<sup>e</sup> deux hommes tyrans du sable aux halles du mans ont esté assommez.

1659 De la Paix

Le 7<sup>e</sup> Novembre 1659 le traité de paix fut conclu entre les couron(n)es de France & d'Espagne, & signé par Messire Iulles Mazarin cardinal, duc de Mayenne<sup>185</sup>, chef des conseils<sup>186</sup> du Roy Louis XIII très chrestien etc & par très excellent Seigneur Dom Louys Mandez de Haro, Gusman, Marquis de Carpir<sup>187</sup>, comte duc d'Olivares gouverneur perpétuel des palais royaux & Arsenal de Seuille, grand chancelier perpétuel des Indes, du conseil d'estat de sa maiesté catholique, grand commandeur de l'ordre d'Alcantara, Gentilhomme de la Chambre de Sa Maiesté, & son grand Escuyer<sup>188</sup>, dans l'isle des Faisans en la rivière de Bidassoa<sup>189</sup> aux confins des Pyrennées. Syuvant ce traité Louys XIII Roy de France espouse Marie therese serenissime infante & fille aînée de Philippe IIIe Roy d'Espagne<sup>190</sup>. Le 3<sup>e</sup> juin 1660 Louys d'Aro espousa l'infante pour le Roy de France a Fontarabie par l'evesque de Pampelune & le 7<sup>e</sup> le Roy d'Espagne après avoir juré la paix avec le Roy de France, il luy donna son espouse, qui l'amena à St Jean de Luz où on fist les ceremonies.

Le 27 août 1660 Henry de Bourgneuf marquis de Cucé, baron d'Orgères, premier Président de Bretagne<sup>191</sup> et insigne amy des Capucins, est mort à Paris aagé de 70 ans et le 46e an de son aage,

---

(JOUSSET, *Le Gouverneur de Bellême au siège de la Ferté-Bernard, 1590*, Mortagne, [s.n], [s.d]). Il s'éteint en 1610, laissant la place à son fils René, qui est donc gouverneur de la place pendant 47 ans.

183 Il s'agit de Jean de Fautoas, devenu depuis 1653, comte de Sérillac par érection en comté de sa châtellenie de Courteilles, près de Beaumont-sur-Sarthe (actuel Beaumont-le-Vicomte, ville native de B.), qui cherche à s'offrir, au sein de la Compagnie des îles d'Amérique, la seigneurie d'une île en Amérique : c'est la Grenade, dont il est nommé gouverneur le 4 mai 1657. Le comte de Sérillac n'est donc pas le vice-roi de la Martinique. BRESSON B., *Histoire de l'Isle de Grenade en Amérique: 1649-1659*, Montréal, Canada, Les Presses de l'Université de Montréal, 1975, p. 10 et sv.[consulté en version électronique sur <http://classiques.uqac.ca/> le 16 mai 2015]

184 Cromwell est en réalité mort le 3 septembre 1658, d'une malaria contactée en Irlande. COTTRET B., *Cromwell*, Paris, Fayard, 1992, p. 445.

185 Charles II de Gonzague, duc de Mantoue, hérite en 1657 du duché de Mayenne, qu'il vend à Mazarin en 1654 pour payer ses dettes. En 1659, il lui vend également les duchés de Nevers et de Rethel . *Ibid.*, p. 666.

186 Des réglemens successifs, en 1615 puis en 1630, ont fixé les attributions de ces conseils : Suprématie du « Conseil des affaires et des dépêches » sur les conseil de direction (ou conseil des finances), conseil d'Etat, conseil privé. *Ibid.*, p. 392.

187 i.e. Carpio

188 Je renonce à expliciter tous ces titres...

189 La Bidassoa constitue encore aujourd'hui la frontière avec l'Espagne, et l'île des Faisans (ou île de la conférence, du fait des négociations qui y eurent lieu pour le traité de paix) est un [condominium franco-espagnol](#).

190 En plus d'un gage de réconciliation entre les deux grandes puissances, le mariage de Louis XIV avec sa cousine germaine Marie-Thérèse d'Autriche mettait en position très favorable le roi de France pour la Succession d'Espagne.

191 Les Bourgneuf, à l'origine orfèvres et changeurs, sont élevés à la noblesse en 1490. Achetant des terres, ils deviennent « sires de Cucé et de la Bintinais » et continuent leur ascension en intégrant le Parlement de Bretagne, dont un membre de la famille sera premier président pendant près d'un siècle CROIX A., VEILLARD JY, DENIS M. *Histoire de Rennes*, Rennes, Apogée Presses universitaires de Rennes, coll.« Images et histoire », 2006, p. 112. Les obsèques du Président constituent un événement considérable pour la ville. Des détails supplémentaires sont donnés dans le journal d'un bourgeois de Rennes "Et le 26 août, messire Henri de Bourgneuf, chevalier, seigneur de Cucé, conseiller du roi et premier président au parlement de Bretagne, est décédé en la ville de Paris, à 3 heures après midi, et le dimanche 24 octobre suivant, son corps a été apporté en un carrosse à six chevaux, et sur l'impériale y avait un fort beau drap mortuaire avec ses armes et était ledit carrosse accompagné de seize autres et de cent cavaliers et fut conduit à Saint Melaine où toutes les paroisses et couvents de la ville étaient à l'attendre, qui le

un vendredy à 4 heures et demye du matin, la fièvre l'ayant pris au 13<sup>e</sup>. Les Peres Bagot & Chastillon jésuites l'assistèrent. Le 24 octobre son corps fut porté aux capucins de Rennes par ordre de Calliope d'Argentré sa veufve. Requiescat in pace.

p. 243 1661

Le mardy 1<sup>r</sup> Novembre iour de la Toussaints 1661 est né à Fontainebleau Monseigneur le Dauphin<sup>192</sup> sur les XI heures du matin, & le dimanche 20<sup>e</sup> du mois on en a chanté le Te Deum laudamus a St Julien & aux Capucins.

Le mardy 28 febvrier 1662 est mort au Mans René Le Vayer jadis intendant d'Arras & Pere de Mr le Lieutenant General, & le vendredy suyvant a une don(n)ée de sols marquez il sy trouva une si grande foule de pauvres qu'il y en eust 17 tuez dans la presse et plusieurs blessez<sup>193</sup>.

Le 24<sup>e</sup> avril 1662, on grilla le refectoir du Mans, la communauté, le chauffoir, l'infirmerie, &c. Jean Guilloit serrurier de Savignay fist cela et avoit 6 deniers de la livre de fer employé fournissant de charbon, plastre & de tout, mais on le nourrissoit au couvent.

Le mardy 2 may 1662 Brindeau maistre tailleur au Mans fut pour ses blasphèmes mené aux Halles, ou au haut de la potence le Bourreau luy couppa la langue, puis le pendit, & le brusla tout entier, & jetta la cendre au vent<sup>194</sup>.

Depuis le mois de mars iusques à la récolte de l'an 1662, la Famine a fait mourir au Mans près de

---

*conduisirent en ordre aux Capucins ; pendant laquelle conduite la grosse horloge sonna avec toutes les cloches de la ville et était l'église des capucins et cour jusqu'au portail toutes tendues de serge et velours noir, avec angelots et écussons, et fut mis le corps sous un lit d'honneur au milieu de l'église où il faut l'espace de huit jours, pendant lesquels toutes les paroisses et couvent furent dire des services, et fut mis le beau drap mortuaire sur la fausse châsse sous laquelle étaient les châsses de plomb avec le corps, et était le mortier posé sur le bout vers sa tête et une couronne dorée au milieu couverte d'un crêpe noir sur ledit drap mortuaire, et ensuite fut le corps transporté en la prochaine chapelle de l'autel" BORDEAUX C., BORDEAUX J., SYMON F., DUCHEMIN, R., ISBLED, B., *Moi, Claude Bordeaux: Journal d'un bourgeois de Rennes au 17e siècle*, Rennes, Apogée, 1992, p. 141.*

192 La date de naissance de Louis de France, dit « le Grand Dauphin » est exacte. La date de célébration du Te Deum, trois semaines plus tard, donne une idée de la circulation des nouvelles dans le royaume.

193 Lors des obsèques des personnages importants, il y a distribution d'argent. Ici, les pauvres doivent s'y rendre d'autant plus nombreux que la faim commence à se faire sentir après deux hivers successifs très pluvieux où les grains ont pourri : « *La stérilité de 1661, quoique grande, ne se fit proprement sentir qu'au commencement de l'année 1662, lorsqu'on eut consommé, pour la plus grande partie, les blés des années précédentes : mais alors elle affligea tout le royaume au milieu de ces premières prospérités, comme si Dieu qui prend soin de tempérer les biens et les maux eût voulu balancer les grandes et heureuses espérances de l'avenir par une infortune présente* ». LOUIS XIV, ed. par P. GOUBERT, *Mémoires pour l'instruction du Dauphin*, Paris, Impr. nationale, 1992, p. 113. Cet épisode particulier est aussi raconté par Julien Bodreau : *La nuit d'entre le mardy dernier febvrier et 1<sup>er</sup> Mars 1662, Mons<sup>r</sup> René Le Vayer, cy davant Lieutenant général au Mans, et depuis intendant à Arras, est décédé. Et le jeudy 2 dudict mois de Mars, il a esté enterré au dessous du ballet de la grande porte de la chapelle du grand cimetière. Les pères Minimes, les Cordeliers et [f<sup>o</sup> 217] Les Jacobins, aveq les chanoines et bas chœur de S<sup>ct</sup> Pierre, ont assisté aux funérailles et lesdicts s<sup>rs</sup> de S<sup>ct</sup> Pierre ont fait l'enterrement. Messieurs du siège présidial, de l'élection et le corps de la ville y ont assisté. Je luy avois dédié mon premier commentaire sur la coustume du Maine. [f<sup>o</sup> 217 v<sup>o</sup>] Et le vendredy 3 Mars 1662, Monsieur le Lieutenant général a fait donner aux povres, suivant le testament de feu Mons<sup>r</sup> son père, lesquels se sont trouvés jusques au nombre de plus de trois mille, en sorte que, depuis l'église du Grand S<sup>ct</sup> Pierre et toute la rue de S<sup>t</sup> Flaceau jusques au bas et au droit de l'horloge de La Cigoigne, en estoit remplie et affin de distribuer à chaque povre quelque argent, [f<sup>o</sup> 218] selon l'ordonnance dernière du deffunct, on a fait entrer tous les povres en l'église de S<sup>ct</sup> Pierre l'Enterré. Mais il s'est trouvé une si grande quantité, qu'entrans à la foule, ils passoient les uns sur les autres, en sorte qu'il s'en est trouvé de morts et étouffés en la presse jusques au nombre de quinze et six ou sept de blessés et demi morts, ce qui a causé beaucoup de compassion. [f<sup>o</sup> 218 v<sup>o</sup>] BARILLY-LEGUY M., *Livre de mes Anciens grand pères*, op. cit., p. 76*

194 Cet épisode est également raconté, là encore, par Julien Bodreau : mais lui situe le 2 avril 1662 l'exécution du tailleur Brindeau « convaincu d'avoir proféré des blasphèmes exécrables contre Dieu la Vierge et les Saints » ([f<sup>o</sup> 221]). Il s'agit sans doute de paroles de révolte contre la famine à laquelle est réduite la population. Bodreau aussi reprend « son corps bruslé, et ses cendres jetées au vent ». *Ibid*, p. 317.



4000 Pauvres<sup>195</sup>, le gros pain de 12 # vallant 42 sols, on les enterroit dix à dix chaque jour, & en may la mort se ietta sur les Riches dont il mourut grand nombre peut-être pour n'avoir pas assez assisté les Pauvres. Le sr de la Gandie mourut le 14 juin 1662<sup>196</sup>, & son fils un peu devant.

---

195 Bien que cette famine ait effectivement été une catastrophe, le chiffre paraît surdimensionné par rapport à une ville de 10 000 habitants environ et dont on estime la population à 14615 en 1725. DUPAQUIER J., *La population rurale du Bassin Parisien à l'époque de Louis XIV*, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales Publications de l'Université de Lille III, Paris Lille, 1979, p. 160-161. Mais non loin de là, à Angers, la population tombe de 32000 h vers 1660 à 26500 au terme du XVIIe s. LE ROY LADURIE E., *Histoire humaine et comparée du climat*, Paris, Fayard, 2004, p. 450.

196 Il s'agit en fait de Jacques Chouet, sieur de la Gandie, beau-frère de René Le Vayer. CHARDON H., *Scarron inconnu et les types des personnages du roman comique*, Paris, Champion, 1903, p. 157.

## Annexe 2 : Le Thrésor de Pierre Guillebaud

### Comparaison du Thresor de Guillebaud et du Manuscrit de Balthazar.

p. 1 O Vierge des vierges, favorable Protectrice d'une congregation qui milite sous vos etendards, & en laquelle j'ai le bonheur d'être enrôlé pour votre service, assistez celui qui espère tout de vos bontés, obtenez de cet unique soleil de justice & de paix, votre incomparable fils, qu'il m'envoie un rayon de sa lumière en l'esprit, afin qu'en estant éclairé, comme j'ai à rapporter plusieurs choses, dont les unes sont à suivre, & les autres à fuir, je dirige de telle sorte mes pensées & ma plume, que rien ne s'y glisse, qui ne tende à sa gloire, à votre honneur, & au salut de ceux qui en feront lecture.

Les passages indiqués en gras sont ceux non mentionnés par Balthazar. Lorsque les textes sont quasiment identiques, cela est indiqué par la mention ID.

#### 1630

p. 904 : Louis XIII est bien indiqué en danger de mort , mais pas mention du vœu ni de la procession comme chez B.

**p. 904-913 Très nombreuses mentions de guerres et de mort. Eruption du Vésuve.**

#### 1631 p. 905

Rien chez B. de B. qui ne mentionne pour 1631 que des événements « internes »

#### 1632 p. 909

p. 912 Eloge mort de Montmorency, passage très résumé par B. Par contre, ID. pour Antoine de Bourbon et sa mort en carrosse.

p. 912 Possession de Loudun : G« de faire un deshonnete sérail du couvent, et autant de sales concubines qu'il y avait de belles vierges », donne des noms. B. moins proluxe.

p. 913-914 Mort de Marillac. Plus détaillée chez G, notamment parce que détails sur les feuillants. B. interprète son frère comme « mort d'affliction » et rajoute son neveu (capucin)

**p. 914-915 Eloge de feuillants dont B. de parle pas**

#### 1633

p. 916 Ouvrage des moines ID

p. 917 Basile de l'Etang ID

**p. 917 Condamnation de Galilée, mort de l'archiduchesse Isabelle de Savoie**

p. 917 Débordement de l'Aude, noyade des filles de la reine. Un peu résumé, mais conforme

p. 917 D'Epernon Sourdis. Très allusif chez B.

#### 1634

p. 918 4 matelots du Morbihan. ID- G cite sa source qui est celle que j'avais aussi identifiée (Histoire de Barbarie, 1637).

**p. 918-920 Nombreux événements non mentionnés**

p. 920-21 Mort d'Urbain Grandier. Résumé chez B., comme pour p. 912 .

p. 921 Murailles des faubourgs : un peu résumé par B.

**p. 921 plusieurs exécutions à la suite d'attentats ou de sortilèges contre Richelieu.**

p. 921 Grands jours de Poitiers, démolition temple Saint Maixent ID – un peu résumé.

p. 921 Monsieur frère du roi se dérobe de Bruxelles. ID mais B. ne signale pas, avant, un mariage non valable. Rajoute « près sa 4<sup>e</sup> sortie »

**p. 921-22 Mort d'Antoine de la Rochefoucauld, évêque d'Angoulême. Introduit les capucins.**

### 1635

**Encore des mentions de complots contre Richelieu. Nouvelles étrangères de la guerre, controverses théologiques entre protestants.**

p. 923 Déclaration de guerre par Jean Gratiolet. B. s'en tient au début (**longue description par G. de l'uniforme et des circonstances**). **Début de la guerre.**

p. 923 Cospeau évêque de Lisieux (ID) – **nombreuses autres nominations.**

**p. 924-925 Exposé sur les controverses entre docteurs de Sorbonne sur les mariages de princes du sang (valables sans l'autorisation du roi?). Début de la guerre. Mort de la sœur de Richelieu.**

p. 926 Richelieu abbé de Cîteaux ID

### 1636

**p. 926-932 : Nouvelles de la guerre, mort d'Aligre, nomination de Séguier, venue à Paris de Campanella, longues nouvelles de la guerre, dont mort du maréchal de Toiras, inhumé aux capucins de Turin, création de l'Académie Royale des armes, Adam Billaut menuisier poète (de basse extraction mais qui s'élève au-dessus de sa fortune). Mention de Rubens ou de Pierre de Cortone, de Poussin à Rome ou de Simon Vouet.**

### 1637

p. 933 Autres nouvelles de la guerre : dont mort de l'empereur Ferdinand, prise de la Capelle, mort de Bussy-Jamet et de Rambures. Mort de Charles de Gonzague, « avec le simple habit de S. François » . ID B.

p. 933 Mort de VA de Savoie ID.

p. 933 Douze femmes trouvées parmi les morts. **G. rajoute : « celles-là montrent qu'elles étoient du naturel des serpens, des ourses, des panthères et des tigresses, qui sont plus fortes et courageuses que non pas les mâles qui s'enfuient les voyant frappées »**

**p. 934 Long éloge de Gabriel Naudé.**

**p. 935 Mort du duc de Weimar et du duc de Créqui.**

p. 936 Mort de Jansénius . B. reprend en résumant un peu. **Tremblement de terre en Calabre.**

**p. 937 : Nouvelles de la guerre.** Voeu de Louis XIII (un peu résumé par B.). Passage reine-mère en Angleterre (résumé). Naissance de Louis XIV (résumé).

### 1638

p. 938 Duc de Bragance s'empare de la couronne du Portugal ID – Zaga Christ roi d'Ethiopie ID

**p. 938 Révolte des Ecosseis calvinistes contre la mise en place de rituels anglicans. Episode du sultan Amurat (Murad) [que mettra en scène Racine, en 1672, dans Bajazet]**

### 1639

p. 939 **Plusieurs nouvelles dont le refus du roi d'Espagne d'appliquer les bulles papales si contraires à l'intérêt du roi.** Prise de Hesdin par le Marechal de la Meilleraye ID. **Nombreuses nouvelles de la guerre dont la mort du cardinal de La Valette. Mort de Du Chesne, historiographe du roi.**

p. 940-941 Mort de Campanella. Résumé par B. Mais recopie intégralement le « diagnostic » en latin.

### 1640

**p. 941 Mort du sultan Murad, du roi de Perse, de l'Archevêque de Tours.**

**p. 942 : L'imprimerie royale édite Saint Bernard, Saint François de Sales, Virgile, les poésies de Barberini (Urbain VIII), les comédies de Térence.**

**p. 942-43 : long récit du siège de Casal.**

p. 943 : la femme flamande belle comme le jour. ID **Remarques sur les femmes habillées en hommes « devenues hommes , et eux femmes, car on appelle femmes les hommes lâches »**

p. 944 Les Catalans massacrent leur vice-roi. Siège d'Arras. Naissance du duc d'Orléans : B. fait le résumé.

**Révolte du Parlement d'Angleterre. Remarques sur les calvinistes qui s'accordent contre Dieu ou contre leur roi.**

**p. 945 Parution du Tableau de l'Histoire des princes d'Orange. Parution des derniers tomes des annales ecclésiastiques de Baronius par Henri de Sponde, évêque de Pamiers.**

**p. 946 Mort d'un personnage important des Feuillants, Dom Eustache de Saint Paul.**

1641

p. 947 Mort du comte de Soissons à Sedan (résumé). **Mort de Robert Miron. Mort de Gerard Gedoin, qui touchait les écrouelles pour le roi (7<sup>e</sup> fils d'une famille, mère avec fleur de lys sur le ventre). Signification du terme « bourgeois ».**

**p. 948 Jésuite Rabardeau et controverse sur le pouvoir des rois sur la vie des religieux.**

p. 948 Saint Preuil décapité à Amiens. Très résumé chez B.

p. 949 Mort de Sully. Long éloge de G. [courageux, sage et discret]

p. 949 Mort du pauvre prêtre de Langres, Claude Bernard ID.

**p. 949 Mort de l'auditeur vénitien de la rote Coccini, laissant grande bibliothèque.**

p. 950 Urbain VIII condamne l'Augustinus. **Nombreux détails non mentionnés par B. (26 lignes)**

1642 :

p. 950-51 : Mort de D' Epernon . B. résumé

p. 951 Mort d'Alincourt, gouverneur de Lyon. Très élogieux. B. résumé.

p. 951 Victoire du maréchal de Guébriant à Kempen. ID. B. rajoute : « breton »

p. 951 La Mothe Houdancourt en Catalogne est fait maréchal. ID, un peu résumé.

p. 951 Affaire Cinq Mars. ID, résumé.

p. 952 Mariage avec dispense du duc de Longueville (consanguinité). Mariage du marquis de Lavardin (ID). Mariage du cardinal de Savoie.

p. 952 Mort de Marie de Médicis à Cologne. B. résumé beaucoup la réflexion sur l'inconstance du sort **(pas d'éloge de la reine comme G.)**

p. 952 Mort du père Suffren, confesseur de la reine. Long éloge de G. B. est plus disert que dans le cas précédent et donne quelques détails.

p. 953 Differends du pape M Siège de Lérída ID

p. 954 : **les 2 Vialart, oncle et neveu, feuillants, sacrés évêques d'Avranches et de Chalon . La Barde sacré évêque de Saint-Brieuc.**

JB Le Gault, évêque de Marseille. En note, sur son frère. ID pour les 2.

p. 955 Affaire de Louviers. **Commentaires « scientifiques » sur l'éventualité d'une conservation naturelle des corps non repris par B.** Rajoute « pour tromper les simples ».

**p. 955-956 Mort de Jean Descordes. Sa très belle bibliothèque est achetée par Mazarin (2 pages)**

p. 956 Mort de Cinq Mars et de Thou. B. résumé mais donne des détails supplémentaires (couperet de boucher, 2 coups, 5 coups)

p. 957 **Sedan se rend.** Siège de Perpignan . B. résumé mais détails (saloient comme du bœuf).

p. 957-958 Mort de Richelieu. Pour une fois, c'est B. qui donne le plus d'éléments sur la mort. **Mais G. donne autres détails (sonnet-épitaphe de Corneille, devises du cardinal)**

Lingendes évêque de Sarlat (ID)

1643

p. 959

**Libération de la Bastille des maréchaux de Bassompierre et de Vitry. Présentation du catéchisme de saint-Cyran, qui est défendu, questions posées (1 p.)**

Retranchement de fêtes.ID y compris commentaire « on dit qu'en Italie »

Exécution d'un prêtre de Fougères pour « art magique »ID

Plusieurs autres nouvelles.

Baptême du dauphin (futur Louis XIV)ID

**p. 960 Du Hallier fait maréchal de France. Mort d'Aubert Miré (Aubert le Mire, historiographe à riche bibliothèque).**

**p. 960-61 Execution de Giroux, président au Parlement de Dijon, pour le meurtre de son cousin ; relation détaillée d'1 p. Miracle au tombeau de saint Céré (fontaine). Duc d'Enghien chef d'armée en Picardie malgré son jeune âge. Justification sur l'exemple des anciens Romains.**

p. 961-63 **Mort de Louis XIII (près de 3 p.)** B. en parle (14 mai comme son père) mais 3 lignes purement informatives (sa date de naissance et celle d'Anne d'Autriche). **Eloge de la beauté du jeune roi.**

p. 964 Victoire de Rocroi, relation détaillée. G. dit que Fontaines est un vieillard et y meurt, mais ne signale pas sa goutte. Détails de ce type apportés par B. qui, lui, ne signale même pas la victoire.

Eloge du jeune vainqueur (poèmes, peintures, devises)

p. 965 **Mort de l'évêque de Pamiers (bibliothèque). Diverses nouvelles du monde.**

Duchesse d'Enghien accouche du duc d'Albret (ID) – Mort du chirurgien François Juif (ID). B. apporte la précision « du cardinal de Richelieu ».

**Conversion d'Andelot, Senneterre maréchal, mort archevêque d'Arles.**

p. 965-66 Monsieur de Bordeaux trouble les religieux. **Explications détaillées non reprises par B. (1 p.)**

p. 966 François le Bel cordelier pendu à Londres pour la foi. (ID sauf source)

**Découverte des reliques de sainte Théodechilde.**

Enfant prodigieux de 7 ans présenté à la reine. **Long développement sur la prédication d'ordinaire le fait des hommes adultes.**

Louis de saint Amour contre demande d'intégration des jésuites à l'Université de Paris.

p. 967 **Un jésuite édité à Anvers, dans une collection autorisée, un livre mentionnant que l'Eglise peut se passer d'évêques (en Angleterre). Scandale.**

Antoine Arnauld fait imprimer « De la fréquente communion ». **G. fait un long développement sur son contenu et sa réception (1 p.)**, B. signale juste le fait.

p. 968-69 **Diverses nouvelles de la guerre. Arrestation du duc de Beaufort. Déménagement de la famille royale au Palais-royal « autrefois cardinal ». Don d'une relique de St Placide à l'abbé de Saint Germain des Prés. Ambassade d'Harcourt en Angleterre pour médiation entre le roi et le Parlement.**

**Parution en Angleterre d'un livre « La répréhension des patriarches » sur les épouses d'Abraham et d'Isaac.**

**Révolte des Croquants (1 ligne).**

**Paix entre le pape et le duc de Parme.**

p. 969-970 Mort et funérailles de Saint-Cyran. **Le point sur ses œuvres.** B. signale juste le fait, rajoute sur la mort « sans aucun jugement ». Recopie : vain, ennemi des religieux, amateur de nouveautés.

**Retz reçu docteur en théologie. G. très élogieux sur son jeune âge et sa sagesse.**

Servient et d'Avaux à Munster. B. résume.

p. 971 Grimaldi reçu cardinal. Lescot sacré évêque de Chartres. Mort du maréchal de Guébriant. B. Résume très peu et reprend les commentaires « mourir pour son roi & pour la patrie est un acte glorieux et d'éternelle mémoire ».

**Un prêtre condamné à la prison perpétuelle pour mariage sous un faux nom.**

**Un jésuite italien s'échappe des mains des iroquois. Eloge des missions**

**Un homme, à Chaumont, en cherchant des pierres pour faire bâtir une chapelle, trouve une carrière de marbre blanc. Réflexion sur la récompense divine.**

1644

p. 972-73 **Un chanoine est décapité en Avignon pour libelles contre le pape. Mort de la veuve**

**du comte de Soissons, testament, funérailles.**

**Erreur de la Sorbonne qui accepte un livre écrit par un protestant sur le sacrement de pénitence, avant de le censurer.**

**Un deuxième jésuite torturé par les Iroquois s'échappe, revient en France, et retourne en Amérique. Longue défense des Jésuites.**

p. 973 Condamnation de Sourdis sur la confession des réguliers. ID B. qui résume à peine.

Grand différend au Parlement entre faculté de médecine, et Renaudot et faculté de médecine de Montpellier. Gaston d'Orléans prend Gravelines.

p. 974 manquante (doit logiquement annoncer la mort d'Urbain VIII)

p. 975 **Victoire détaillée du duc d'Enghien à Philippsbourg. L'évêque de Sarlat visite à ND de Cadouin le saint Suaire (relique reconnue comme un faux en 1934)**

**p. 976 Un libelle anti-jésuite condamné par le Parlement de Bordeaux.**

Berthou bourgeois de Paris ID

p. 976-978 Mort de Vialart évêque d'Avranches. Très long portrait et éloge (3 p.). B. y recopie intégralement certaines paroles « La vie humaine a ses temps distinguez comme le jour, elle a son matin, son midy, son soir & sa nuict. Bienheureux qui la passe sans expérimenter les inconstances & vissicitudes des mondains » . Il y rajoute « la jeunesse est sotté qui veut jouir du repos de la vieillesse, & qui veut user de ce qu'elle n'a point encore acquis ».

p. 979 **Election du pape Innocent X. Mort de la reine d'Espagne Elisabeth, sœur de Louis XIII. La reine d'Angleterre arrive à Paris. Mort de l'Abbé de Sainte-Geneviève. Découverte d'un trésor à La Goulette.**

1645

**p. 980 Tremblement de terre à Poitiers, tempête à La Rochelle.**

**Vérification de la bulle d'Urbain VIII contre Jansénius.**

p. 980-81 Mort du Cardinal de La Rochefoucauld – ID, un peu résumé.

p. 981 Mort du carme âgé de 120 ans. ID

**Mort du général des Jésuites.**

Bref d'Innocent X sur la confession des réguliers. B y fait allusion sans donner de détails lors de l'annonce de la mort de Sourdis.

**Mort du comte de Brassac.**

p. 982 **Défaite impériale en Bohême. Comte de Harcourt vice-roi en Catalogne. Plessis-Praslin assiège Rose, ville du Roussillon. Tempête en mer.**

**Long développement autour d'un attentat sur un représentant du clergé portugais par des espagnols.**

p. 983 **Dispute entre Mademoiselle de Rohan et sa mère, autour d'un mariage et d'un frère (1 p.). Histoire de revenantes dans un monastères de bénédictines en Auvergne.**

**Election de l'abbé de Citeaux**

p. 984 **Défaite de Turenne à Marienval. Eloge du courage.**

**Procès autour de la cure de Saint-Eustache. Prise de la ville de Rose par Plessis-Praslin.**

Mort de Sourdis.

**Deux redditions.**

« L'auteur de la gazette » **Marie de Gonzague proclamée reine de Pologne, présage d' un aigle.**

p. 985 **Mort de Marie de Gournay, éloge de sa culture. Anne-Marie de Schurman lui succède. Ranzau, danois, fait maréchal de France. Bataille de Nordlingen [2°].**

p. 986 **La ville de Bourbourg se rend. Récit de miracle dans l'Eglise (statue Vierge). Prise du Montcassel. Prise de Béthune. Mort d'Olivares.**

**Visite du roi aux Carmes déchaussés.**

**Pluie de fleurs de jasmin à Sainte-Marie Majeure, en l'honneur de ND des neiges.**

p. 987 **Prise de nombreuses places en Artois. Mort de Grotius. Lit de Justice. Pb au couvent des Jacobins réformés rue Saint Honoré. La Canée ID**

- p. 988 **Prise d'Armentières. Trêves entre Saxe et Suède, paix entre Suède et Danemark.**
- p. 988-89 Réception des ambassadeurs polonais. Contrat de mariage de Marie de Gonzague. Festivités (2 p.) ID mais B. résumé, notamment description des vêtements. **Mort de Sublet de Noyers.**
- p. 989-990 Annonce de plusieurs conversions. La ville de Balaguer se rend à Harcourt. Miracle à Agen où une statue de la Vierge éteint une incendie. Id. aux Ponts-de-Cé.**
- p. 991 **Armes de France, à Rome, sur les portes du cardinal Barberini et de son frère Thadée.** Mariage de Marie de Gonzague. B. résumé. **Paix au Canada entre français et iroquois. Défaites espagnoles aux Pays-bas et en Allemagne.**
- p. 992 **Assemblée du clergé de France sur conduite des réguliers par les évêques.** Bible polyglotte. Très élogieux. B. résumé
- p. 992-994 Voyage de la reine de Pologne, très nombreux détails. B. résumé.
- p. 994 **Prise de nuit de Fort-Mardyck. Miracle en Italie où un reliquaire verse du sang encore chaud.**
- p. 995 Eloge d'Anne-Marie de Skurman (1 p.)**
- p. 996 Eloge de l'érudit Ferdinandus Niphus, rappel de son grand-père et de son goût des femmes.(1 p.)**

## 1645

- p. 997 Fuite de Barberini. B. résumé. La « femme du préfet » n'est pas nommée alors que G. donne son nom.
- Serment de fidélité au roi par l'abbé de Citeaux**
- p. 997 Religieux de la Merci de Paris et le prieur gascon. B. résumé.
- Bulle du pape contre cardinaux quittant Rome sans sa permission (presque une page).[contre les Barberini]**
- p. 998 Faux bruits venus d'Espagne sur la paix avec la France.
- Mort de Thomas Le Gaultre, bienfaiteur des pauvres après Claude Bernard.**
- p. 998-999 Arrêt du Parlement au procès entre les dames de Rohan mère et fille (2 p.)**
- p. 1000 Détail des raisons pour lesquels les Barberini ne peuvent être incriminés de s'être enfuis (1 p).**
- p. 1001 Archidiacre de Malines reçu évêque de Ruremonde à condition de condamner l'Augustinus.**
- p. 1001 : Entrée reine de Pologne à Varsovie, récit du mariage et des festivités. B. résumé (erreurs : 6 chevaux au lieu de 8, ne parle pas de la suite, très détaillée chez G.)
- p. 1002 Cospeau : B. de B. apporte des précisions par rapport aux résidences. Ne fait pas les compliments apportés par G. (qui sont peut-être de pure forme)
- p. 1002 Estresses : La mort est annoncé (cilices, etc...) mais gros développement de B. de B. autour des femmes. **Or, Guillebaud parle de la femme du Cantique des cantiques, cad de l'âme.**
- p. 1003 Sortie du roi du « terroir parisien » pour la Picardie.**
- p. 1002-1003 Grand procès au Parlement Paris sur les enterrements des séculiers dans les maisons religieuses.**
- p. 1003 Mort et éloge de Cornier, maître des comptes à Rouen. Mort de Marie d'Autriche, femme de Ferdinand III, enterrée dans la crypte des capucins de Vienne.**
- Fuite du roi d'Angleterre, qui rejoint les Ecossais. Prisonnier à Newcastle. B. résumé ces passages, peut-être avec un vocabulaire un peu plus négatif. « s'étant enfuy déguisé d'Oxford », « les Ecossais en firent peu d'estat »
- Mort du dessinateur Dumonstier, « plus excellent crayonneur de l'Europe ».**
- p. 1004 La Canée : ID, Lerida : ID, Orbitello ID: Manfredonia – ID. **Courtrai.** Tremblement de terre à Manfredonia, moines de Saint Jean de Latran : ID y compris le commentaire « effet manifeste de l'ire de Dieu
- Arrivée du prince de Galles en France : ID
- p. 1005 **Service aux Carmes pour l'évêque de Lisieux. Mort de Roger de Bellegarde et de son**

**frère l'archevêque de Sens. Mort de l'évêque de Lavaur. Prise de Longwy. Remontrances au roi du clergé de France. Ambassade de Bellière en Angleterre, pour une médiation de paix. Siège de Fort-Marvyck.**

**p. 1006: Le marquis de Temines y meurt de façon édifiante (1 p.). Suite du siège.**

p. 1007 Arrivée du prince de Galles à Fontainebleau. B. parle de St-Germain-en-Laye.

Couronnement de la reine de Pologne. **Nouvelles de la guerre. Couronnement du roi de Bohême.**

**Fontaine miraculeuse en Allemagne. Ambassadeur de Suède à Paris. Nomination de l'évêque d'Angoulême. Siège de Dunkerque.**

p. 1008 **Mort du duc de Parme, mariage du maréchal de Schomberg. Rentrée en grâce des Barberini à Rome. Dunkerque se rend. Prise de Piombino.**

**1009 Baptême du duc de savoie, prise de Portolongone. Défaite d'Harcourt à Lérída. Mariage de l'électeur de Brandebourg.**

p. 1010-1011 : mort prince de Condé (2 p.) . B. résume en gardant les éléments anti-protestants, sans développer sur les aspects politiques de G.

Fin du livre.



## Annexe 3 : Les citations latines

N° page	Texte		référence	traduction	Source vérifiée
11	Ave Maria G(ratia) Pl(ena)	NT	Luc. 1, 28	Salut (Marie) comblée de grâce	O. p. 2202
11	Venite benedicite, ite maledicti	NT	Mathieu 25, 34-41	Venez, les bénis de mon père ; Allez loin de moi, maudits, au feu éternel	O. p. 2133
12	Noli arguere desidorem ne argueret te, sapientem, et diliget te.	AT	Proverbes 9, 8	Ne réprimande pas le moqueur, de peur qu'il ne se moque, réprimande le sage, et il t'aimera	O. p. 1305
12	Discite a me quia mitis sum, et humilis corde	NT	Mathieu 11, 29	Recevez mes leçons, parce que je suis doux et humble de cœur	O. p. 2110.
13	Sursum Corda	L	Début prière eucharistique dans la liturgie	Elevons nos cœurs	Missale romanum 1601 ex. : p. 243
13	Regi saeculorum immortalis et invisibilis Soli Deo Honor et gloria in saecula saeculorum	NT	1e Epître de Paul à Timothée, 1, 17	Au roi des siècles, incorruptible, invisible, seul Dieu, honneur et gloire pour les siècles des siècles	O. p. 2477
15	Ego sum lux mundi. Qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitae. (Ioa. 8)	NT	Jean, 8, 12	Moi, je suis la lumière du Monde. Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie	O. p. 2279
15	Non est personaru(m) acceptio apud Deu(m) :	NT	Colossiens 3, 25	il n'y a pas de partialité auprès de Dieu	O. p. 2461
19	Multi vocati, pauli electi	NT	Mathieu, 20, 16	Car il y a beaucoup d'appelés, et peu d'étus	O. p. 2123
20	Multi vocati, pauli electi	NT	Mathieu, 22,14	Car il y a beaucoup d'appelés, et peu d'étus	O. p. 2127
20	Cor contritum non despicias Domine	AT	Psaume 50 (51)	D'un cœur brisé, contrit, Dieu, tu n'as point mépris	O. p. 1206
20	Arcta via est, quae ducit ad vitam	NT	Mathieu, 7, 14	Resserré le chemin qui conduit à la vie	O. p. 2101
21	Qui manducat hunc panem vivat in aeternum	NT	Jean, 6, 51	Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra à jamais	O. p. 2274
21	Vos estis qui permansistis mecu(m) in tentationib(us) meis ; et ego dispono vobis... ut edatis et bibatis super mensa mea in regno meo	NT	Luc, 22, 28-30	Vous êtes, vous, ceux qui sont demeurés constamment avec moi dans mes épreuves . Et moi je dispose pour vous... pour que vous mangiez et buviez à ma table en mon Royaume	O. p. 2244
22	Qui potest capere capiat	NT	Mathieu, 19, 12	Que celui qui peut comprendre comprenne	O. p. 2122
22	Labor est ante me	AT	Psal 72, 16 (Ps 73 )	Quelle peine ce fut à mes yeux	O. p. 1222
25	« Ha(ec) sunt generationes Aaron & Moysi, in die qua locutus est Dominus ad Moysen in monte Sinai . Haec(c) sunt nomin Aaron & etc	AT	Num, 3, 1	Voici la descendance d'Aaron et de Moïse. le jour où Yahvé parla à Moïse sur le Mont Sinaï	O. p. 292
26	Qui multum peregrinantur raro sanctificantur	IC	De Imitatione Christi Livre I, chap 23	Ceux qui font beaucoup de pèlerinages se sanctifient rarement	
29	Esto humilis & pacificus, & erit tecum Jesus	IC	De imitatio Christi, Liv 2, 8, 3	Sois humble et pacifique, et Jesus sera avec toi	
30	Concordia non nisi per patientiam servatur			La concorde n'est servie que par la patience	Idée contenue dans Gregoire le Grand, Moralia in Job
41	Memor esto (Domine) Congregationis tuae, quam possedisti ab initio	AT	Ps 73, 2 (74)	Souviens-toi de ta communauté que tu acquis jadis	O. p. 1223
43	Omnes nos manifestari oportet ante Tribunal Christi, ut referat unusquis(ue) propria corporis, prout gessit, sive bonu(m), sive malu(m)	NT	2 Corinth 5, 10	Car il faut que nous soyons mis à découvert devant le Tribunal du Christ, pour que chacun recouvre ce qu'il aura fait étant dans son corps, soit en bien, soit en mal	O. p. 2421
85	Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi, majores tuos, et dicent tibi	AT	Deuter 32, 7	Interroge ton père, et il t'informerà, les anciens, et ils te le diront	O. p. 432
92	In memoria aeterna erunt justi	AT	Psal 112, 6	Les justes seront en mémoire éternelle	O. p. 1254
94	Sedebit solitarius et tacebit, quia super se levabit	AT	Then 3, 28 = Lamentations 3, 28	Qu'il s'assoye à l'écart et se taise quand il le lui impose	O. p. 1771
94	Nemo potest duobus dominis servire, aut unu(m) odio habebit, et alteru(m) diliget	NT	Mathieu 6, 24	Nul ne peut s'asservir à deux maîtres. Ou bien il haïra l'un et aimera l'autre	O. p. 2100
95	Congregavit nos in unu(m) Christi Amor	L	Hymne IVe – chanté au jeudi saint – antérieur à la messe ?	L'amour du Christ nous a réunis en un seul	Chant gregorien – pour lavement des pieds « Ubi caritas »
95	Unusquisque ducitur sensu suo. Oppidum mihi carcer & solitudo paradus	Com	St Jérôme Lettre 125, au moine Rustique	Chacun est guidé par son sens propre. Pour moi, la ville est une prison, le désert un paradis	Lettres Tome VII, 1961, « Ad Rusticum monachum » p. 120-121
97	Crux spes unica	L	Hymne Venance Fortunat : Vexilla regis (o crux ave spes unica) ?	Croix espoir unique	
97	Arbor bona fructus bonos facit	NT	Mat 7, 17	Tout bon arbre fait de bons fruits	O. p. 2102
107	Audite hoc, principes, qui abominamini iudicium, & omnia recta pervertitis : nunquid non Dominus in medio vestru(m) et non venient super vos mala	AT	Michée, 3, 9-12	Ecoutez donc ceci, chefs (de la maison de Jacon...) qui abhorrez la justice et rendez tortueux tout ce qui est droit : Dieu n'est-il pas au milieu de vous ? Il ne vous surviendra point de mal	O. p. 2008
107	Pra(e)bete aures vos, qui continetis multitudines, & placetis vobis in turbis nationum, quoniam data est a Domino potestas vobis, & virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra, & cogitationes secut abitur, quoniam cum essetis ministri regni illius non recte iudicastis, nec custodistis legem justitiae neque sec(u)ndum Dei voluntatem ambulastis : horrende & cito apparebit vobis, quoniam iudicium durissimum in his qui praesunt fiet	AT	Sagesse, 6, 3-2	Prêtez l'oreille, vous qui dominez sur la multitude, qui vous enorgueillissez de foules de nations, car c'est le Seigneur qui vous a donné la domination, et le Très Haut le pouvoir ; c'est lui qui examinera vos œuvres et scrutera vos desseins, si donc étant serviteurs de son royaume, vous n'avez pas jugé droitement, ni observé la loi, ni servi la volonté de Dieu, il fondra sur vous d'une manière terrifiante et rapide. Un jugement inexorable s'exerce en effet sur les gens haut placés.	O. p. 1394
109	Ulula Abies, quia cecidit cedeus	AT	Zacharie, 11-2	Hurle, cyprès, car le cèdre est tombé	O. p. 2061
162	Laele vivo inter spinas	?	?	Je vis heureux parmi les épines	
163	Statutum est hominibus semet mori, post hoc autem iudicium	NT	Hebr 9, 27 (épître auteur inconnu, peut-être Apollon v. 65, d'après Osty)	Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi c'est le jugement	O. p. 2502
163	Hodie mihi, cras tibi	Lat		Aujourd'hui c'est moi, demain toi	déjà inscrits sur les tombes
163	Mercus mea mecum est	NT	Apoc 22, 12	Mon salaire est avec moi	O. p. 2591
163	Ecce venio Christus	NT	Hebr 10, 7	Voici, je viens	O. p. 2503
164	Misereremini mei, misereremini mei Sa(lu)tem vos amici mei.	AT	Job 19, 21	Pitié pour moi, pitié, vous mes amis	O. p. 1129

199	Spiritus Sancti Gratia illuminet sensus et corda n(ost)ra	L	Office médiéval en honneur de l'Esprit saint	Que la grâce de l' Esprit saint illumine nos sens et nos cœurs	<a href="http://www.preces-latinae">http://www.preces-latinae</a>
199	Spiritus ubi vult spirat	NT	Jean, 3, 8	Le vent souffle où il veut	O. p. 2263
230	Sero te amavi, pulchritudo tam antiqua et tam nova, sero te amavi !	Com	St Augustin, confessions 10, 27	Tard je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, tard je t'ai aimée !	Les Belles Lettres, 1926,
230	Quicquid ignorant blasphemant	NT	Jud. 10	Ces gens-là blasphèment tout ce qu'ils ignorent	O. p. 2548
232	Non est distinctio iudaï neque Graeci : nam idem Domin' omnium, dives in omnes qui invocant illum .	NT	Rom. 10.12.	Il n'y a pas en effet de distinction entre juif et grec : tous ont le même seigneur, riche envers ceux qui l'invoquent	O. p. 2386
234	Summum ne metuas diem, nec optes		Martial, Epigrammes 10.47	Quant à la mort, sans la souhaiter, ne pas la craindre.	Différence, 1989, p. 90
234	O qui multos libros scripsisti, in uno libro vitae scriptus sim.		?	O moi qui ai écrit de nombreux livres, que je sois inscrit au livre de la vie	
244	Scriba' & Pharisa' amant primos recubitus in coenis, & primas cathedras in Synagogis, & salutationes in foro, & vocari ab hominibus Rabbi. Vos autem nolite vocari rabbi. Qui enim se exaltaverit, humiliabitur	NT	Math 23-6 (ie 23, 12)	Les scribes et les pharisiens aiment le premier divan dans les dîners, les premières places dans les synagogues, les salutations sur les places publiques, et être appelés Rabbi par les hommes. Pour vous ne vous faites pas appeler Rabbi. Celui qui s'élève sera abaissé	O. p. 2128
244	Vae illi, per que scandalum venit	NT	Mat 18,7	Malheur à l'homme par qui le scandale arrive	O. p. 2120
253	In patientia vestra possidebitis animas vestras	NT	Luc 21, 19	car c'est dans votre persévérance que vous gagnerez vos âmes	O. p. 2242
255	Fili hominis propono Aenigma, & narra parabolam ad domum Israel, ait Dominus	AT	Ezechiel 17, 2	Fils d'homme, propose une énigme et présente une parabole à la maison d'Israël, tu diras « ainsi parle le Seigneur »	O. p. 1829
255	Qui considit in divitiis suis corruet	AT	Prov 11, 28	Qui se confie en sa richesse, celui-là tombera	Osty p. 1308
255	Vae vobis divitibus quia habetis consolationem vestram	NT	Luc 6, 24	Malheur à vous, les riches, parce que vous avez reçu votre consolation	Osty p. 2212
255	Agite Divites, plorate ululantes in miseris vestris & c	NT	Jacques 5,1	A vous maintenant, les riches ! Pleurez et hurlez à cause des malheurs qui viennent sur vous	Osty p. 2515
256	Fili recordare quia recepisti bona in vita tua, & Lazareus similiter mala, nunc autem hic consolatur, tu vero cruciarius	NT	Luc, 16, 25	A vous il a été donné de connaître les mystères du Royaume de Dieu, mais pour les autres, c'est en paraboles, afin que regardant, ils ne regardent pas, et qu'entendant, ils ne comprennent pas.	O. p. 2234
256	Beati pauperes spiritui, quoniam ipsorum est Regnum coelorum	NT	Pas de ref - Sermon sur la montagne, Béatitudes Mathieu 5, 3	Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le royaume des cieux est à eux	O. p. 2096
256	Vobis datum est nosse Mysterium Regni Dei, ca'teris autem in parabolis, ut videntes non videant, & audientes non intelligant	NT	Luc, 8, 10	A vous il a été donné de connaître les mystères du Royaume de Dieu, mais pour les autres, c'est en paraboles, afin que regardant, ils ne regardent pas, et qu'entendant, ils ne comprennent pas.	O. p. 2216
256	Confiteor tibi Pater Domine coel & terrae, quia abscondisti ha(e)c a sapientibus & prudentibus, & revelasti ea Parvulis	NT	Math 11, 25	Je te loue, père, seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché cela aux sages et aux intelligents	O. p. 2108
258	Horrende & cito apparebit vobis, quoniam iudicium durissimu(m)his qui praesent fiet. Exiguo enim conceditur misericordia, Potentes autem potenter tormenta patientur.	AT	Sagesse 6, 6	Il fondra sur vous d'une manière terrifiante et rapide, un jugement inexorable s'exerce en effet sur les gens haut placés. Au petit, par pitié, on pardonne, mais les puissants seront examinés puissamment	O. p. 1394
258	Novissimi erunt Primi, & primi novissimi.	NT	Math 20, 16	Les derniers seront les premiers, et les premiers, derniers	O. p. 2123
258	Qui vos spernit me spernit	NT	Luc 10.16	Qui vous rejette, c'est moi qu'il rejette	O. p. 2222
258	descerenduntq' vivi in inferni aperti humo & perierunt de medio multitudinis.	AT	Num 16.33	Ils descendirent vivants au chéol, la terre les recouvrit, et ils disparurent du milieu de l'assemblée	O. p. 319
258	subditi estote in omni timore Dominis non tantu(m) bonis, & modestis sed etiam dyscolis	NT	1 Petr 2, 18	Soyez soumis à vos maîtres en toute crainte, non seulement à ceux qui sont bons et modérés, mais encore à ceux qui sont retors	O. NT p. 483
258	Obedite Praepositis vestris, & subjacete eis, ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris redditur, ut cum gaudio hic faciant, & non gementes, hoc enim non expedit vobis	NT	Haebrae 13, 17	Obéissez à vos chefs et soyez-leur soumis ; car ils sont vigilants pour vos âmes, comme devant en rendre compte : qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui vous serait sans profit	O. NT p. 472
259	Dico vobis, quia (Deus) cito faciet vindictam illorum : id est, Electoru(m) suorum clamantiu(m) ad se die ac nocte	NT	Luc 18, 8	Et Dieu ne vengera pas ses élus qui clament vers lui jour et nuit ? Je vous dis qu'il les vengera bien vite	O. NT p. 194
259	Omnia quaecu(m)q(ue) dixerunt vobis, servate, & tacite, secundum opera vero eorum nolite facere dicunt enim, & non faciunt	NT	Math 23, 3	Tout ce qu'ils vous disent, faites-le donc et gardez-le, mais n'agissez pas selon leurs œuvres ; car ils disent et ne font pas.	O. NT p. 94
260	Inveni amariorum more mulierem, quae laqueus venatorum est, & sagena cor illius, vincula sunt manus illius	AT	Ecclesiaste 7, 25	Je trouve la femme plus amère que la mort, parce qu'elle est un piège, et son cœur un filet, et ses bras sont des liens	O. p. 1348
260	Mulier pulchra est « ianua diaboli, via iniquitatis, scorpionis percussio »	Com	St Jérôme – Epistola ad Oceanum de vita clericorum - 42	Porte du Diable, voie de l'iniquité, piqûre de scorpion	PL 30, col 297
260	Cum foemina frequenter esse, & foeminam non rangere, nonne plus est quam mortuu(m) suscitare	Com	St Bernard, 6-5 Cantique	Etre fréquemment avec une femme, et ne pas la toucher, c'est ressusciter un mort	
260	Mu(n)du(s) & mulier non facile aliter quam fugiendo vincuntur	Com	St Augustin	Le monde et la femme ne sont pas faciles à vaincre autrement que par la fuite	
260	Speciem mulieris alien.. mult' admirati, reprobi facti sunt ; colloquium enim illius quasi ignis exardescit	AT	Ecclesiastique 9, 8	La beauté d'une femme en égara beaucoup, et l'amour, comme un feu, s'y enflamme	O. p. 1450
263	Beatus vir qui suffert	NT	Epître de Jacques, 1, 12	Bienheureux l'homme qui souffre	
263	Vos estis qui permansistis mecum in tentationibus meis ; et ego dispono vobis... ut edatis et bibatis super mensa mea in regno meo	NT	Luc, 22, 28-30	Vous êtes, vous, ceux qui sont demeurés constamment avec moi dans mes épreuves ; et moi je dispose pour vous... pour que vous mangiez et buviez à ma table en mon royaume	Osty p. 2244
271	Omnes sancti quanta passi sunt tormenta ut pervenirent ad palma Martyrii			Tous les saints ont souffert tant de tourments pour obtenir les palmes du martyre.	
272	In patientia vestra, possidebitis animas vestras	NT	Luc 21, 19	C'est dans votre persévérance que vous gagnerez vos âmes	O. p. 2242
272	Vae his qui perdidit sustinentiam	AT	Ecclesiastique 2, 14 (en fait 2, 16 )	Malheur à ceux qui ont perdu la constance	O. p. 1440
273	Deus in adiutorium meum intende, Domine ad adjuvandum me festina	AT	Ps 69, 1-2 (Ps 70)	Dieu, viens à mon aide	
273	Maria, mater gratiae, mater misericordiae	L	Prière à Marie - Fauré	Seigneur, hâte-toi de me secourir	O. p. 1220
273	Angele Dei qui custos es mei	L	Prière à Marie - Fauré	Marie mère de grâce, mère de miséricorde	
273	Sancte Francisce propera, veni Pater accelera	L	Prière à l'ange gardien - trouvé	Ange de Dieu qui es mon gardien	
273	Sancte Gregori ora pro nobis	L		Saint Grégoire priez pour nous	
273	Si quis miracula	L	À St Antoine de Padoue		
273	Omnes sancti et sanctae Dei, intercedite pro nobis	L		Tous les saints et saintes de Dieu, intercédez pour nous	

274	Educ, Domine, de custodia animam meam ad confidentum nomini tuo : me expectant just, donec retribuas mihi	AT	Psaume 141, 8	Fais sortir mon âme de prison, pour que je célèbre ton nom : autour de moi les justes feront cercle, car tu m'auras fait du bien	O p. 1273
274	De profundis clamavi ad te, Domine : Domine exaudi vocam meam	AT	Psaume 129, 1 (130)	Des profondeurs j'ai crié vers toi, Seigneur : Seigneur entends ma voix.	O p. 1266
274	Cupio dissolui et esse cum Christo	NT	Pas de ref Paul, Epître aux Philippiens I, 23	J'ai le désir de m'en retourner pour être avec Christ	O p. 2452
274	Laetatus sum in qua dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus	AT	Psaume 121(122), 1	J'ai été dans la joie quand on m'a dit : Allons à la maison de Yahvé	O p. 1264
274	Redde mihi laetitiam salutaris tui & spiritu principale confirma me	AT	Psaume 50, (51, 14)	Rends-moi l'allégresse de ton salut, et d'un esprit généreux soutiens-moi	O p. 1206
274	In manus tuas (Domine) com(m)endo spiritum meum redemisti me Domine Deus veritatis	AT	Psaume 30 (31, 14)	En tes mains Seigneur je remets mon esprit. Tu me libèreras, Yahvé, Dieu de loyauté	O p. 1190
274	Pater si vis transfer calicem istum a me, verum tamen non mea voluntas, sed tua fiat	NT	Luc 22, 42	Père si tu veux que ce calice s'éloigne de moi, que ta volonté soit faite, et non la mienne	
277	Cor contritum & humiliatum Deus non despicies	AT	Psaume 50 (51, 19)	D'un cœur brisé, contrit, Dieu, tu n'as point mépris	O p. 1206
	Providebam Domini(m) in conspectu meo semper ; quoniam a dextris est mihi, ne commovear	AT	Psaume 15, 8 (16)	Je plaçais constamment Yahvé devant mes yeux; puisqu'il est à ma droite, je ne serai pas ébranlé	O p. 1180
279	Misericordias Domini in aeternum cantabo	AT	Ps 88, 2 (89)	Je veux chanter à jamais les Grâces de Yahvé.	O p. 1235
279	Omnes spiritus laudet Dominum	AT	Ps 150, 6	Que tout ce qui respire loue le Seigneur	O p. 1278
279	Laudavi magis mortuos quam viventes	AT	Ecclésiaste 4.2	Et moi, j'ai loué les morts, qui sont déjà morts, plus que les vivants, qui sont encore vivants	O p. 1344
279	Nescit homo finem suum, sed sicut pisces capiuntur hamo, & sicut aves laquae comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo eum eis extempore supervenerit	AT	Ecclésiaste 9.12	L'homme ne connaît pas son heure, mais comme les poissons sont pris au filet et les oiseaux pris au lacet, comme eux les hommes sont pris au temps mauvais, quand il survient à l'improviste	O p. 1350
279	Melius est nomen horum, quam unguenta pretiosa, et dies mortis dis nativitatibus. Melius est ire ad domum luctus, quam ad domum convivii in illa enim finis cunctorum admonetur hominum	AT	Ecclésiaste 7, 1-2	Bonne renommée vaut mieux que l'huile précieuse, et le jour de la mort que celui de la naissance. Mieux vaut aller à une maison de deuil que d'aller à une maison de festin, car c'est la fin de tous les hommes	O p. 1347
280	O mors quam amara est memoria tua homini pacem habenti in substantiis suis, viro quieto, & cujus viae directa sunt in omnibus, & adhuc valenti accipere cibum	AT	Ecclésiastique 41, 1	O mort que ta pensée est amère à l'homme qui vit en paix au milieu de ses biens, l'homme sans souci qui réussit en tout, et garde encore la force d'accepter la nourriture	O p. 1500
280	O mors, bonum est iudicium tuum homini indigenti	AT	Ecclésiastique 41, 2	O mort, ta sentence est bonne à l'homme indigent	O p. 1500
281	Corona gloriae Qui potest capere capiat	NT	Mathieu 19, 12	La couronne de gloire - Que celui qui peut comprendre comprenne	O p. 2122
287	Quarite primum Regnum Dei, & iustitiam ejus : & haec omnia adjicientur vobis	NT	Mathieu 6, 33	Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et sa justice ; et tout vous sera donné en retour	O p. 2101
287	Desolatione desolata est omnis terra : quia nullus est qui recogitet corde	AT	Jérémie 12, 11	Toute la terre est désolée de désolation ; sans que personne prenne la chose à cœur	O p. 1686
288	Homo dives invidetur purpura & bysso, & epulabatur quotidie splendide mortuus est, & sepultus est in infemo. Lazarus, cupiens satirari de mitis quae cadebant de mensa divitis, nemo illi dabat mortuus est, & ab angelis elevatus est in sinu Abrahamae	NT	Luc 16, 19 (résumé)	Il y avait un homme riche qui se revêtait de pourpre et de lin fin et festoyait chaque jour splendidement, mourut, et fut enseveli en enfer. Lazare, désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, est mort, et a été élevé par les anges dans le sein d'Abraham.	O p. 233-2234
289	Iustorum animae in manu Dei sunt, & non tanget illos tormentum mortis	AT	Sagesse 3, 1	Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les atteint plus.	O p. 1390

## **Annexe 4 : Prière à Marie.**

« A Marie mère de Dieu et des frères mineurs, très humble salut et dévote prière »

O beau soleil, très clair & lumineux  
Mère de Dieu, qui ravis tous les cieux,  
Escoute nous, dans ce val ténébreux,  
Deslivre-nous du monde malheureux

Marie tu es l' estoile de la mer,  
Où nous voguons, toujours dans le danger,  
De mille maux, et de nous submerger  
Si tu ne viens, seurement nous guider

C'est toy qui a, obtenu du grand Dieu  
L'ordre sacré des mineurs dans ce lieu,  
Loge-le donc, dans ton sein, au milieu,  
Nous t'en prions, par un très humble vœu

Eclaire-nous, ô lumière du Ciel,  
Chasse de nous, des hérésies le fiel  
Nourris nos cœurs, du très savoureux miel,  
De JESUS Christ, le flambeau éternel

Vase sacré, de toute pureté,  
Loge en nos cœurs la pure chasteté  
Bannis de nous toute l'impureté,  
Que les démons, ont contre nous jetté

Obtenez-nous la sainte humilité  
L'Esprit divin de la vraie pauvreté  
Est d'obéir, la ferme volonté  
De votre fils, Roy de la Charité

Mère de paix, & de sainte union,  
Chassez de nous, toute division,  
Deslivrez-nous, de tribulation  
Faites-nous voir, de DIEU la vision

Mère d'Amour, unissez tous nos cœurs,  
En charité, qui change nos froideurs  
En feu divin, et divines chaleurs  
Pour nous brusler de célestes ardeurs

Porte du ciel, MARIE mère d'amour,  
Introduisez au céleste séjour,  
Tous les enfants de François tour à tour,  
Faites-leur voir Jésus au dernier jour.

Mère de Dieu, & princesse des Cieux  
Délivrez-nous du monde captieux  
Logez-nous tous, au sein très gracieux  
De vostre amour, vrayment délicieux.

Tout ici bas n'est que poussière et vent  
Ou nous vivons, en continuel tourment  
Conduisez-nous MARIE au firmament  
Avec Jesus, votre fils très clément.

Puisqu'ici bas, tout n'est que vanité,  
Tout n'y est plain que de meschanceté  
Attyrez-nous dans le ciel empyré  
Où tout est simple, & plain de Sainteté.

Conservez bien, Vierge mère d'honneur,  
De l'ennemy, ce mien petit labeur,  
Et excitez tout juste Supérieur,  
D'en estre aussi le zélé protecteur.

Ainsi Soit il.<sup>197</sup>

## Annexe 5 : Table des illustrations du volume 1

Les illustrations tirées du manuscrit sont en italiques.

1 « <i>Grand, admirable et lugubre miroir de la mort</i> »	p. 19
2 « <i>Miseremini mei</i> »	p. 20
3 <i>Portement de croix</i>	p. 22
4 « <i>Le soleil dans son midy</i> »	p. 31
5 <i>Crucifixion</i>	p. 36
6 <i>Agneau mystique</i>	p. 39
7 <i>Pélican</i>	p. 39
8 <i>Colombes de l' Esprit Saint</i>	p. 40
9 <i>A Marie mère de Dieu</i>	p. 40
10 <i>Retable de la cathédrale de Bayeux représentant Marie</i>	p. 42
11 <i>Carte marine de Pascal Roiz représentant Marie</i>	p. 43
12 <i>Frontispice des Annales des Capucins</i>	p. 46
13 <i>Etoile de l'Aurore</i>	p. 46
14 <i>Etude de séraphin</i>	p. 48
15 « <i>Le grand arbre de la Province de Paris</i> »	p. 55
16 « <i>Voicy l'arbre séraphique et prodigieux</i> »	p. 55
17 « <i>Le beau mont des vertus</i> »	p. 56
18 « <i>Congregavit nos</i> »	p. 56
19 <i>Raphaël, La sainte Famille au chêne</i>	p. 57
20 <i>Montagna, Saint Jérôme</i>	p. 57
21 <i>Cyprès encadrant l'agneau mystique</i>	p. 57
22 <i>Portement de croix</i>	p. 59
23 <i>Chardon (détail)</i>	p. 59
24 « <i>Très ferme béquille de la confiance en Dieu</i> »	p. 59
25 <i>Tulipe, Congregavit nos</i>	p. 60
26 <i>Tulipes, « Loüé soit le Très saint Sacrement de l'Autel »</i>	p. 60
27 <i>Champagne, Vanité ou allégorie de la vie humaine</i>	p. 63
28 <i>Bondonnet, Vies des évêques du Mans, page de titre</i>	p. 69
29 <i>Louis Boudan, Abbaye de Saint Vincent du Mans</i>	p. 70
30 <i>Louis Boudan, Abbaye de la Couture du Mans</i>	p. 70

31 Louis Boudan, Abbaye de Saint Julien du Pré	p. 70
32 Louis Boudan, Abbaye de Beaulieu	p. 70
33 Intérieur de la chapelle du couvent de capucins de Saint-Malo	p. 73
34 Terrasse des capucins d'Audierne	p. 75
35 « <i>Toute cette belle province</i> »	p. 103
36 <i>En-tête de la liste des couvents de Touraine</i>	p. 104
37 « <i>Le grand arbre toujours entier</i> »	p. 104
38 « <i>Congregavit nos</i> »	p. 105
39 <i>Mains jointes en signe d'amour</i>	p. 105
40 <i>Marie mère d'amour</i>	p. 106
41 Frontispice de l'Augustinus de Cornelius Jansen	p. 134
42 Page de titre de La Fréquente Communion de Saint-Cyran	p. 137
43 <i>En-tête des nouvelles des chapitres</i>	p. 139
44 Page de titre du Trésor Chronologique de Guillebaud	p. 146
45 Beaumont et Bellême, extrait de la carte du diocèse de Sées, 1718	p. 152
46 Etienne Martellange, "Aspet de Saint-Jullien au Mans", 1624	p. 158
47 Stalles du chœur de la cathédrale du Mans	p. 159
48 Mise au tombeau, cathédrale du Mans	p. 160
49 La Maison de Scarron, Le Mans	p. 161
50 Hôtel de Sceaux, Le Mans	p. 162
51 Plan de la ville du Mans, 1706	p. 162
52 La Province capucine de Bretagne	p. 170
53 <i>Le beau mont des vertus</i>	p. 174
54 « <i>Congregavit nos</i> »	p. 174
55 « <i>Voici ma charmante épinette</i> »	p. 180
56 Philippe de Champagne, Madeleine pénitente, 1657	p. 183
57 Georges de la Tour, Madeleine au Miroir, 1635-1640	p. 183
58 Georges de La Tour, Job raillé par sa femme	p. 189
59 Artemisia Gentileschi, Judith décapitant Holopherne	p. 190
60 « <i>Le bois salutaire aux goutteux</i> »	p. 193
61 « <i>Très ferme béquille de la confiance en Dieu</i> »	p. 200
62 « <i>Excellences de la goutte</i> »	p. 201
63 <i>Ossements</i>	p. 204
64 Anges musiciens, cathédrale du Mans	p. 207
65 « <i>Totus mundus in maligno</i> »	p. 208

## **Annexe 6 : Table des cartes, tableaux et graphiques du vol. 1**

Citations bibliques dans leur ensemble	p. 15
Citations de l' Ancien Testament	p. 15
Citations du Nouveau Testament	p. 21
Frise chronologique de la fondation des couvents	p. 76
Tableau des frères en 1629	p. 80
Tableau des frères en 1643	p. 81
Tableau des frères en 1650	p. 81
Tableau des frères en 1667	p. 81
Etat de la Province par catégorie	p. 82
Croissance du nombre des couvents	p. 83
Capucins bretons vivants en 1667	p. 84
Comparatif du nombre de vêtements	p. 85
Les mille premiers capucins : nombre de vêtements	p. 86
Carte de l'origine géographique des capucins bretons	p. 88
Table des professions par diocèse et par décennie	p. 89
Origine des capucins selon la taille de la ville	p. 91
Recrutement des religieux par type de ville	p. 92
Tableau des lieux présents dans les noms de religion	p. 93
Extrait de la carte du diocèse de Rennes en 1650	p. 93
Carte des lieux de provenance des frères des couvents bretons	p. 96
Tableau des capucins bretons décédés	p. 97
Capucins morts à l'étranger	p. 99
Nombre de morts suivant les mois de l'année	p. 99
Frise chronologique de l'affaire de Touraine	p. 107
Résumé de l'affaire de Touraine	p. 108
Résumé de l'éphéméride	p. 140-141
Carte du diocèse de Sées, extrait	p. 152
Carte des villes d'origine des frères présents au couvent du Mans en 1661	p. 179



## Annexe 7 : illustrations du manuscrit

### 7-1 « Grand, admirable et lugubre miroir de l'inconstance humaine »



« Grand, admirable et lugubre miroir de l'inconstance humaine » p.19  
Balthazar de Bellême (1603-1667?)  
1662  
gouache ou tempera sur papier  
27 x 17cm  
MS 0275, p. 163  
Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes

7-2 « *Miseremini Mei* »



« Miseremini Mei » p. 21  
Balthazar de Bellême (1603-1667?)  
1662  
gouache ou tempera sur papier  
6, 5 x 17 cm.  
MS 0275, p. 164  
Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes

### 7-3 Portement de croix



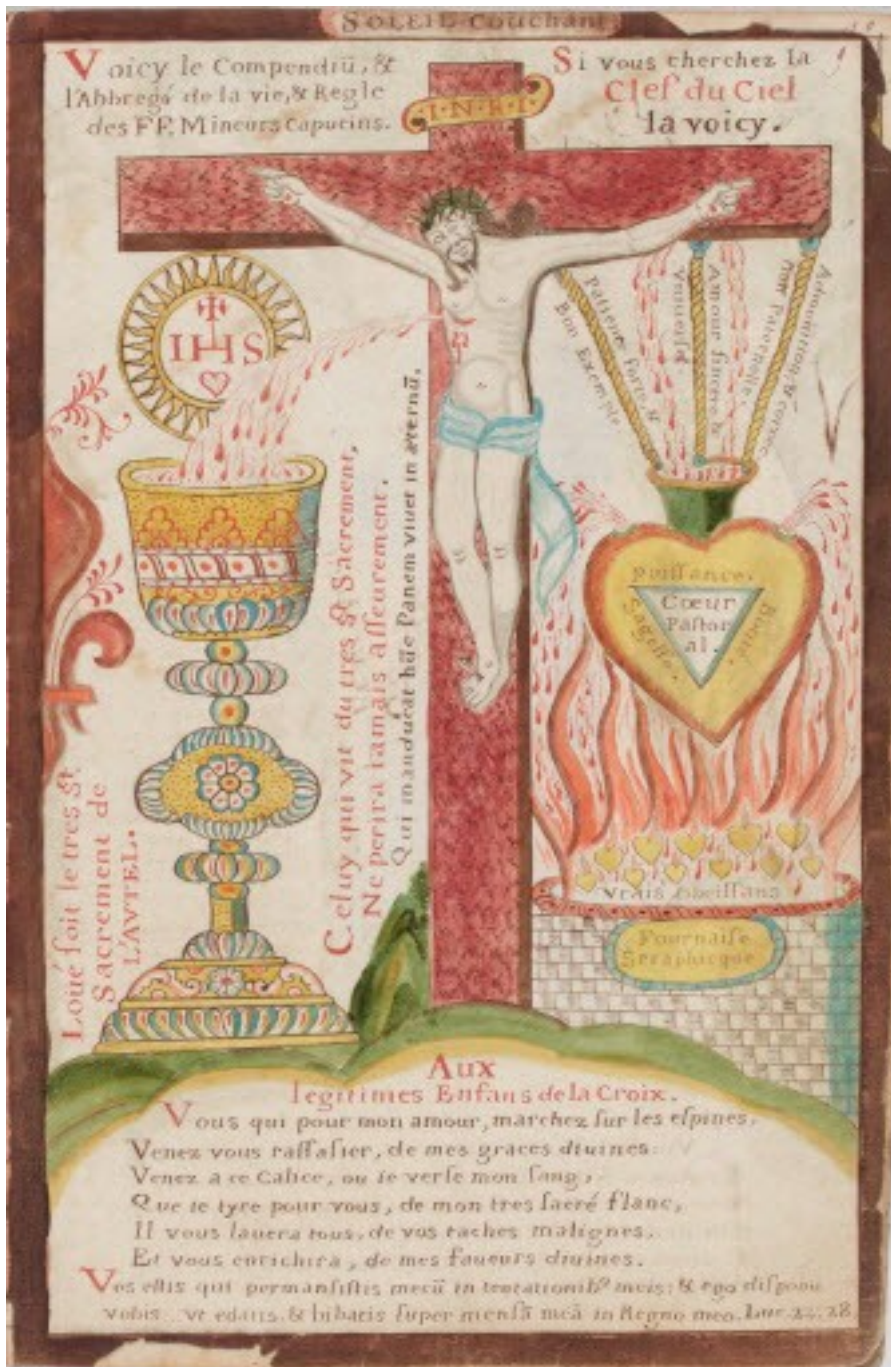
Portement de croix p. 23  
Balthazar de Bellême (1603-1667?)  
1662  
gouache ou tempera sur papier  
27 x 17, 2 cm.  
MS 0275, p. 20  
Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes

7-4 « Soleil dans son midy »



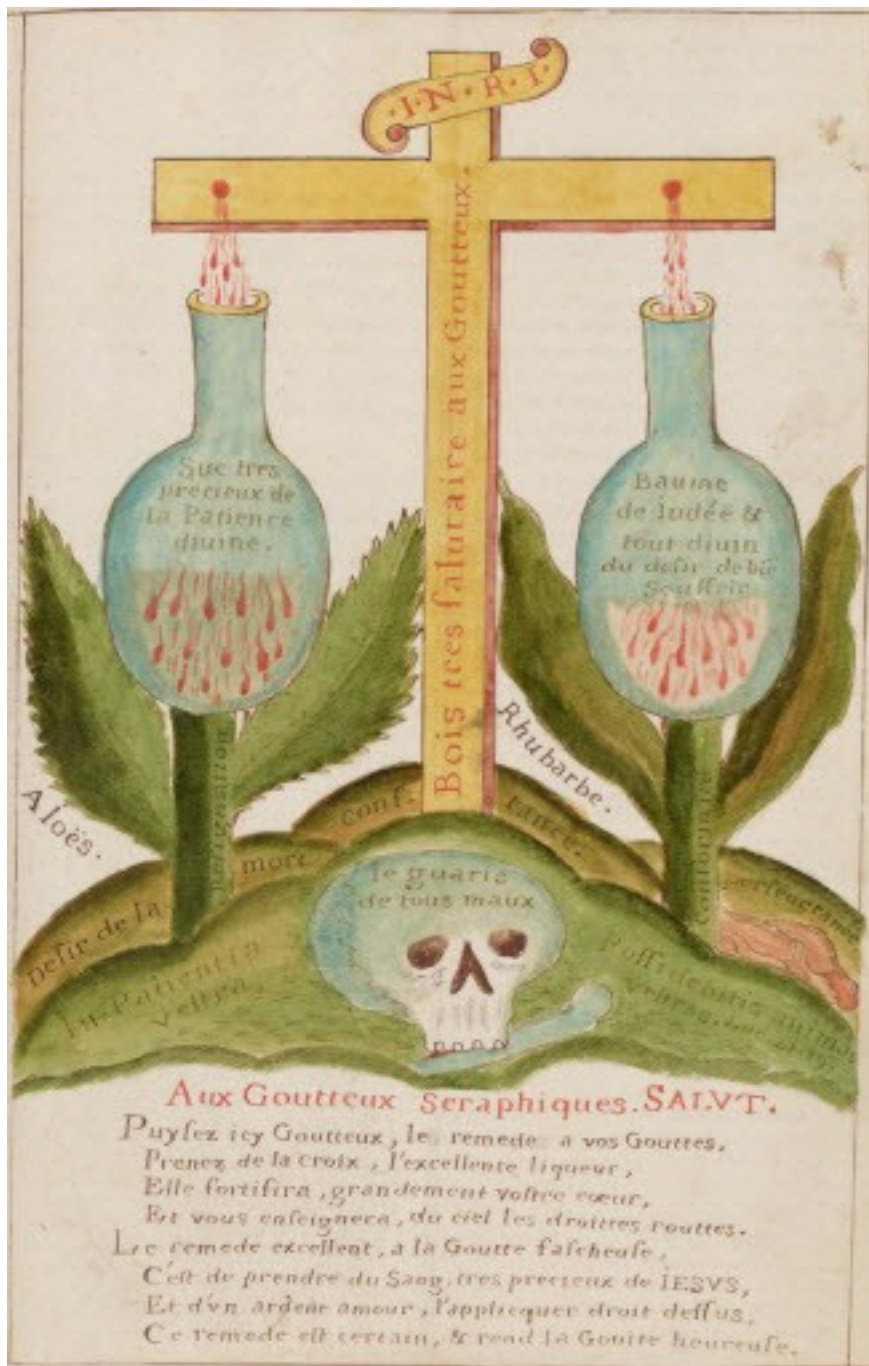
Le soleil dans son midy p. 32  
 Balthazar de Bellême (1603-1667?)  
 1662  
 gouache ou tempera sur papier  
 27 x 17,5 cm.  
 MS 0275, p. 15  
 Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes

## 7-5 Crucifixion



Crucifixion p. 36  
 Balthazar de Bellême (1603-1667?)  
 1662  
 gouache ou tempera sur papier  
 27 x 17,5 cm.  
 MS 0275, p. 21.  
 Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes

7-6 « Bois très salutare aux goutteux »



Bois très salutare aux goutteux p. 253  
Balthazar de Bellême (1603-1667?)1662  
gouache ou tempera sur papier  
27 x 17 cm.  
MS 0275, p. 253  
Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes

## 7-7 Agneau mystique



Agneau mystique

Balthazar de Bellême (1603-1667?)

1662

gouache ou tempera sur papier

17, 5 x 16, 8 cm.

MS 0275, p. 12.

Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes.

## 7-8 Colombes de l'Esprit saint



Balthazar de Bellême (1603-1667?)  
1662  
gouache ou tempera sur papier  
17, 5 x 10 cm.  
MS 0275, p. 85  
Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes.



Balthazar de Bellême (1603-1667?)  
1662  
gouache ou tempera sur papier  
6, 6 x 17 cm.  
MS 0275, p. 199  
Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes.

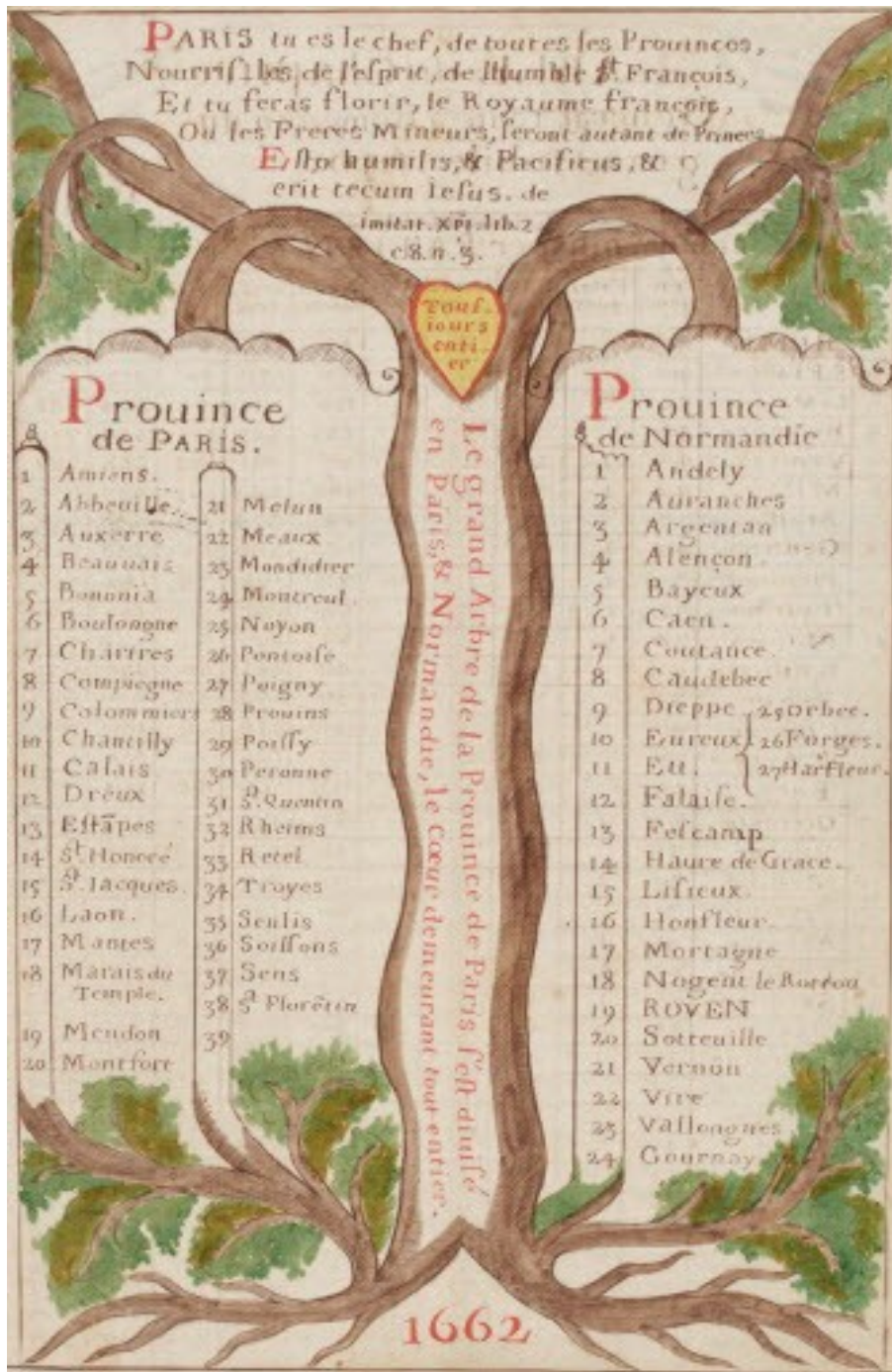


7-9 « Aurore du soleil levant »



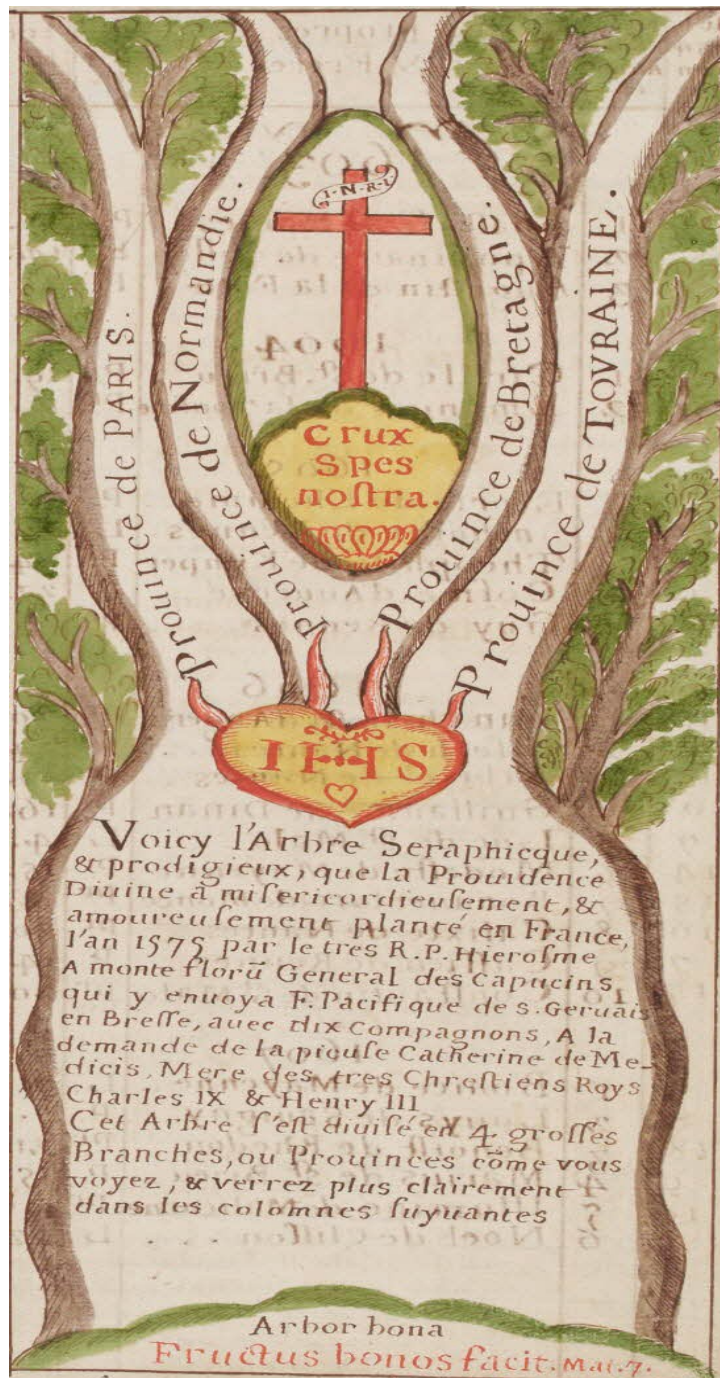
11 Etoile de l'aurore  
Balthazar de Bellême (1603-1667?)  
1662  
gouache ou tempera sur papier  
17,5 x 10 cm.  
MS 0275, p. 11  
Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes.

## 7-10 Le grand arbre de la Province de Paris



Balthazar de Bellême (1603-1667?)  
 Le grand arbre de la Province de Paris  
 1662  
 gouache ou tempera sur papier  
 27 x 17,5 cm  
 MS 0275, p. 29  
 Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes.

7-11 « Voicy l'arbre séraphique »



Balthazar de Bellême (1603-1667?)

Voicy l'arbre séraphique...

1662

gouache ou tempera sur papier

26,3 x 11 cm.

MS 0275, p. 97

Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes.

7-12 « Le beau mont des vertus »



Balthazar de Bellême (1603-1667?)

Le beau mont des vertus

1662

gouache ou tempera sur papier

27 x 17,5 cm

MS 0275, p. 29

Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes.

7-13 « *Congregavit nos...* »



Balthazar de Bellême (1603-1667?)

« *Congregavit nos* »

1662

gouache ou tempera sur papier

27 x 17,5 cm

MS 0275, p. 95

Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes.

7-14« Loué soit le Tres saint Sacrement de l'Autel »



Balthazar de Bellême (1603-1667?)

« Loué soit le très Saint Sacrement de l' Autel»

1662

gouache ou tempera sur papier

26, 5 x 11, 4 cm.

MS 0275, p. 127

Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes

7-15 « Très forte béquille de la confiance en Dieu »



Balthazar de Bellême (1603-1667?)

1662

gouache ou tempera sur papier

27 x 17 cm

MS 0275, p. 162

Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes

*7-16 Mains jointes*



Balthazar de Bellême (1603-1667?)

1662

gouache ou tempera sur papier

10 x 12 cm.

MS 0275, p. 135

Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes



7-17 « *Voicy ma charmante épinette* »



Détail du Portement de croix p. 181

Balthazar de Bellême (1603-1667?)

1662

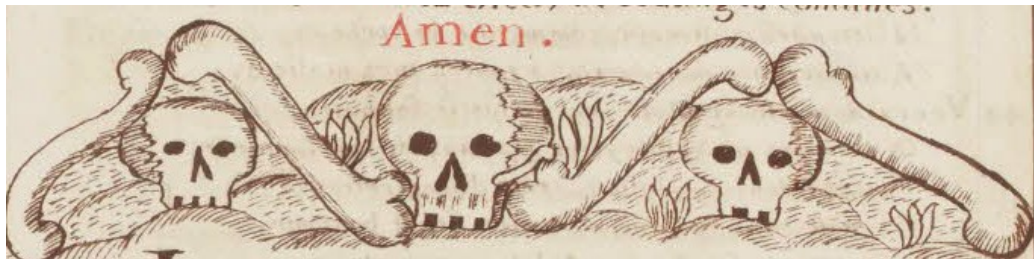
gouache ou tempera sur papier

27 x 17, 2 cm.

MS 0275, p. 20

Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes

## 7-18 Ossements



Balthazar de Bellême (1603-1667?)

1662

gouache ou tempera sur papier

3 x 17 cm.

MS 0275, p. 278.

Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes

7-19« *Totus mundus* »



Balthazar de Bellême (1603-1667?)

1662

gouache ou tempera sur papier

6 x 6 cm.

MS 0275, p. 254

Bibliothèque de Rennes-Métropole. Rennes.